La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°6 • du 9 au 15 mai 2007 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Une idée pour Canada Packers?

Finie, l'idée du stade de football. Qu'arrivera-t-il maintenant du site Canada Packers?.

■ **Page 3.**

Quelques heures avec Greg Selinger

À mi-chemin de la campagne, *La Liberté* s'est promenée avec Greg Selinger et s'est entretenue avec Raymond Hébert. Quels seront les comtés chauds le 22 mai?

■ **Pages 6 et 7.**

Raymond Simard fulmine

Le député de Saint-Boniface est la cible d'attaques de la part de députés conservateurs du Manitoba.

■ **Page 5.**

Bonne fête des Mères

La Liberté souhaite à toutes les mamans de passer une très belle fête des mères!

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Somerset se souvient de Gabrielle





photos : Nathalie Forgues

Une cinquantaine de personnes ont assisté le 6 mai à l'ouverture officielle du Musée Gabrielle-Roy de Somerset, qui rappelle les liens de la romancière avec la région de la Montagne. Le musée comprend entre autres un bureau ayant appartenu à la mère de Gabrielle, Mélina, et qui, après avoir longtemps été dans leur famille, a été légué par Roland et Rollande Landry.

CDEM

Louis Allain, directeur général

Guillaume DANDURAND

Après Raymond Poirier, Maurice McCarthy et Mariette Mulaire, Louis Allain devient le quatrième directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

Avec la mise sur pied en avril de l'Association nationale et internationale du Manitoba (ANIM) dont Mariette Mulaire a pris la tête, le CDEM concentrera son travail sur le développement communautaire. « Le CDEM retourne à sa première raison d'être », résume le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, Jean Beaumont.

Directeur de l'École communautaire Aurèle-lemoine et engagé dans la CDC de sa région depuis dix ans, Louis Allain est un des piliers du développement dans Saint-Laurent.

Le nouveau directeur général entrera en fonction en septembre 2007. Louis Allain doit d'abord terminer l'année scolaire à Saint-Laurent. Mais il avoue avoir hâte de prendre les dossiers en mains.

« Nos premiers défis seront d'enrichir l'espace communautaire et établir un réseau solide, estime Louis Allain. On veut développer en misant sur l'axe rural, l'économie du savoir, le tourisme et la jeunesse. »

Le récipiendaire du prix Riel 2007 est aussi reconnu pour son travail d'équipe. « Les honneurs comme le prix Riel, il faut les accepter avec humilité, dit-il. Il faut les partager avec ceux qui nous entourent. »

« Louis Allain est un rassembleur, dit Jean Beaumont. Passionné par sa langue et sa culture, il est capable de rassembler une équipe. C'est un homme de consensus qui n'a pas besoin de *spot light*. »

Louis Allain aurait toutefois pu profiter des feux de la rampe. C'est son équipe et lui qui sont derrière la construction d'une nouvelle école et du centre de services Chartier à Saint-Laurent. Il a aussi fondé en 2006 la Fédération des directeurs d'écoles francophones du Canada. « C'était mon rêve de créer une telle fédération », révèle Louis Allain, qui en assumera la présidence jusqu'en septembre prochain.

Son départ laissera un vide dans sa communauté. « On a une relève solide et excellente à Saint-Laurent, assure-t-il cependant. La CDC s'est renouvelée au cours des dernières années. On a de très bons substituts au niveau du leadership. »

Pendant que les premières pelletées de terres seront effectuées pour le Centre Chartier et la nouvelle école à Saint-Laurent, Louis Allain se familiarisera avec ses nouveaux dossiers du CDEM.

« Louis Allain ne part pas de zéro, rappelle Jean Beaumont. Il possède une vaste expérience avec les bailleurs de fonds. Ce n'est pas comme si on avait été repêché notre nouveau directeur général au fond des bois. »

Coup d'œil national

LE BILINGUISME DE SHANE DOAN, CAPITAINE DE L'ÉQUIPE CANADIENNE





Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.



Appel de candidatures

Le Service d'animation culturelle (SAC) est à la recherche de personnes dynamiques et responsables.

Poste : Rédactrice ou rédacteur en chef du journal étudiant *Le Réveil*

Fonctions : Assurer le recrutement des journalistes bénévoles.
Assurer le contenu général du journal.
Coordonner l'affectation.
Assurer la publication de six numéros du journal.
Assurer la correction du journal.
Assurer la distribution.

Qualification : La rédactrice ou le rédacteur en chef doit avoir des aptitudes pour l'informatique. Elle ou il doit avoir un intérêt dans le domaine des communications et une excellente connaissance du français oral et écrit.

Salaire : 10 $ par heure – 12 h par semaine

Durée du contrat : 32 semaines à partir du 3 septembre 2007

Horaire de travail : Flexible

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le vendredi 25 mai 2007** à :

M. Christian Perron
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Courriel : cperron@ustboniface.mb.ca
Téléphone : 237-1818, poste 439

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

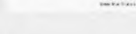
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

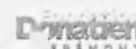
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

SITE CANADA PACKERS

Y a-t-il un plan B?

Le Winnipeg Football Club a fait son choix. Les Blue Bombers joueront à ciel ouvert, dans le stade de David Asper. Le projet de Canad Inns sur le site Canada Packers est tombé à l'eau.

Guillaume DANDURAND

Le projet du président de CanWest Global, David Asper, et de sa société Creswin Properties est finalement celui qui a réussi à séduire le Winnipeg Football Club (WFC). Le prochain stade des Bombers sera donc construit près de Polo Park. Le chantier est estimé à 145 millions $. L'autre proposition qui n'a pas été retenue voulait que le prochain stade des Bombers soit construit sur le site Canada Packers, acquis par la société Canad Inns.

« Les deux projets étaient très excitants, insiste le président du Conseil d'administration du WFC, Ken Hildhahl. Nous voulions nous assurer de la viabilité du club de football et nous avons choisi celui qui permet d'atteindre ce but le plus facilement. »

Aucune entente n'est encore signée entre Creswin Properties et Winnipeg Football Club. Avant de donner leur aval à l'érection du stade ouvert, les deux parties doivent s'entendre sur la propriété des Bombers. David Asper veut acquérir le club de football, qui appartient aux Winnipégois.

Et Canada Packers?

Visiblement déçu, le président de Canad Inns, Leo Ledohowski, a appris par les médias que son projet sur le site Canada Packers avait été rejeté.

« On nous avait dit de ne parler de notre projet à personne, raconte Leo Ledohowski. Nous avions finalement obtenu une permission spéciale de faire une conférence de presse pour annoncer notre projet d'un demi-milliard $, financé à 85 % par le privé. J'aurais pensé que ce type d'investissement méritait plus que 45 minutes d'entretien avec le Winnipeg Football Club. »

Canad Inns a acheté le terrain vague en avril dernier. Le site Canada Packers a coûté un million $. Mais maintenant que son projet de construction de stade a avorté, Leo Ledohowski ne sait plus que faire des 70 hectares de terrain vague aux angles des rues Marion et Archibald.



Archives La Liberté

D'autres bonnes idées pour le site Canada Packers?

« Nous n'avions pas de plan B », affirme le directeur général par intérim d'Entreprises Riel et partenaire communautaire au projet de Canad Inns, Normand Gousseau.

« Le concept de Canad Inns, c'est de rattacher ses hôtels à un centre d'attraction, de destination ou d'attrait touristique, poursuit Normand Gousseau. Sur Canada Packers, le concept, c'était le stade. Quand on enlève un élément au concept, ça remet le projet en jeu. »

Normand Gousseau ignore si Canad Inns a l'intention de conserver le terrain ou de présenter un autre projet. « Ce qui serait malheureux, c'est de revendre le terrain à une compagnie industrielle », plaide-t-il.

Le président de Canad Inns a pourtant affirmé, en conférence de presse, vouloir garder le terrain inutilisé depuis 25 ans. « Regarder ce que Canad Inns a fait jusqu'à maintenant, a lancé Leo Ledohowski. Pensez-vous qu'on va s'asseoir sur un site comme ça dans le centre-ville ? Ce centre de destination sera unique au Canada, si ce n'est en Amérique du Nord ! »

Les politiciens réagissent

Il n'y aura pas de stade de football sur l'ancien site Canada Packers. Une nouvelle qui déçoit dans Saint-Boniface.

« Je suis désappointé, affirme le conseiller municipal Daniel Vandal. Tout est arrivé tellement vite. »

Le projet de Canad Inns en partenariat avec Entreprises Riel a été balayé d'un revers de main par Winnipeg Football Club un mois seulement après avoir été rendu public. « Mais il était supérieur, poursuit Dan Vandal. Un nouveau stade sur le site Canada Packers aurait contribué à améliorer l'économie de toute la partie est de la Ville. »

Lui aussi déçu, le ministre des Finances, Greg Selinger, continue tout de même de croire que le site Canada Packers a un potentiel de développement énorme.

« On peut faire encore de grandes choses sur le site, à l'avantage des résidants qui en sont les voisins, affirme-t-il. [Le président de Canad Inns] Leo Ledohowdki l'a acheté à bon prix (un million $). Le site est aussi facile d'accès. On doit utiliser notre créativité pour trouver un autre projet. »

Greg Selinger aime l'idée d'utiliser le site pour faire un parc aquatique, avec une « piscine à vague ». Il a confiance que l'équipe de Canad Inns arrivera à trouver un nouveau projet emballant pour ses concitoyens.

« Moi, j'ai encore espoir », note le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. En effet, le fondateur d'Entreprises Riel laisse entendre que les gens baissent les bras trop rapidement.

« La question de la propriété de l'équipe n'est pas encore réglée, estime-t-il. Winnipeg Football Club a dit qu'il ne voulait pas lâcher l'aspect communautaire des Blue Bombers. David Asper, lui, veut en devenir propriétaire. Leo Ledohowski ne devrait pas lâcher si vite! »

LA BROQUERIE

Composter pour aider

Le comité culturel de La Broquerie, Gérard Dubé et les élèves de 11e et 12e année de l'école Saint-Joachim organisent une séance d'information sur le compostage. L'activité servira à informer la population sur les bienfaits du compostage et son procédé.

« Les élèves doivent faire une campagne de financement pour un voyage en France l'année prochaine. Je leur ai parlé de la possibilité d'organiser une session d'information sur le sujet, explique l'agriculteur Gérard Dubé. Ils ont jumelé l'activité avec la journée d'échange de vivaces que le comité fait habituellement. »

Durant cette activité qui se déroulera le 12 mai, les gens pourront échanger leurs plantes et se procurer des sacs de compost. « Les élèves vont vendre le compost que les agriculteurs leur ont donné, ajoute Gérard Dubé. Ce sera six $ pour 20 litres de compost. » L'argent collecté sera directement remis aux élèves. Pour ceux et celles qui le souhaitent, des dons de 5 $ seront les bienvenus. L'activité aura lieu le samedi 12 mai de 13 h à 17 h à la jonction de la route 52 et de la rue Principale, à La Broquerie.

P. S.-B.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Mais qui est Pierre Lemieux?

Il s'appelle Pierre Lemieux. C'est un député conservateur de la région de l'est ontarien. Francophone né à London, en Ontario, c'est un ingénieur et homme d'affaires. Jusqu'à tout récemment, c'était un illustre inconnu, hors de sa région. Mais Pierre Lemieux est en train de se faire un nom. C'est dans son comté que, en mars dernier, le premier ministre Stephen Harper a prononcé sur la francophonie un discours remarqué devant les convives d'un banquet réunissant des francophones de la région.

Pierre Lemieux n'a pas dû dédaigner ce coup de main de son chef. Glengarry-Prescott Russel est en effet une des régions les plus francophones de l'est ontarien; y avoir un député capable de défendre le fait français y est bien vu, et va de soi.

Mais Pierre Lemieux a obtenu en 2006 une victoire à l'arrachée dans ce comté qui avait longtemps été un fief libéral, où Don Boudria a régné de nombreuses années avant de quitter la politique. Pierre Lemieux y a récolté 22 990 voix, 200 de plus que le libéral René Berthiaume. Une victoire serrée, et des chiffres qui le démontrent : les secteurs plus francophones de ce comté ont continué à appuyer, en majorité, le candidat libéral.

Un an et demi après son élection, Pierre Lemieux est en train de sortir de l'anonymat. Il est membre du comité permanent de la Chambre des communes qui a fait une tournée du pays avant Noël, pour recueillir sur le terrain les témoignages des francophones au sujet du renouvellement du plan d'action sur les langues officielles. Cette expérience fut suffisamment marquante, faut-il croire, pour que ce député d'arrière-ban ait envie d'agir. Cette tournée a eu lieu alors que le gouvernement conservateur venait de mettre fin au financement du Programme de contestation judiciaire, et que cette décision était décriée par toute la francophonie.

On ne reverra pas le Programme de contestation judiciaire. Mais cela signifie-t-il pour autant que les conservateurs ignoreront la nécessité d'appuyer le développement des communautés francophones?

Pierre Lemieux pense que non. Il a déposé en Chambre, récemment, une motion qui veut réitérer l'importance de défendre les droits des communautés francophones. Cette motion sera débattue le 4 juin.

Il est intéressant qu'un député conservateur franco-ontarien pose ce geste particulier; Pierre Lemieux ne le fait certainement pas sans l'assentiment de son chef, réputé pour tenir serrée la bride de ses députés.

Il y a donc là une sorte de stratégie pour mettre en lumière un député d'arrière-ban et le présenter comme champion potentiel de la francophonie. Reste à voir ce que cela augure; et si les bons mots utilisés pour rédiger de belles motions seront plus qu'une stratégie pour aider un député à consolider son vote pour la prochaine élection.

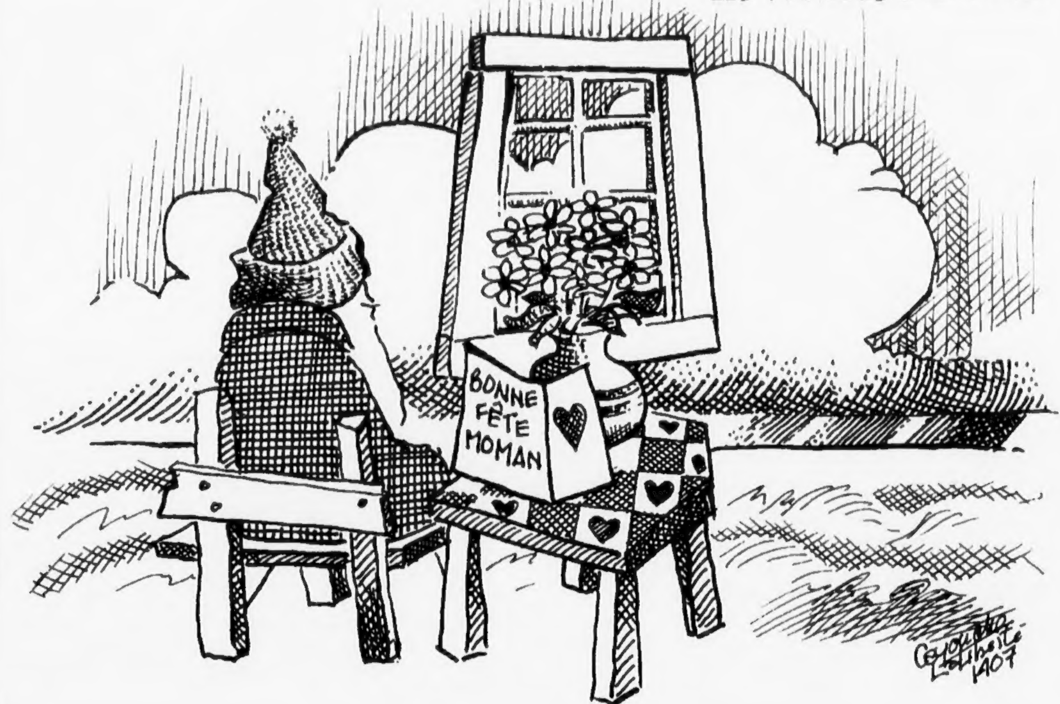
• • •

Au Manitoba, le jeu électoraliste joué par les conservateurs est beaucoup moins élégant. Dans Saint-Boniface la semaine dernière, on a pu recevoir deux bulletins du Parti conservateur dont le contenu est en bonne partie de la publicité négative à l'encontre soit du Parti libéral, soit du député comme tel. Cette pratique met Raymond Simard en furie. On le comprendra.

Il ne s'agit pas d'une campagne de publicité comme celles que font les conservateurs à l'encontre du chef libéral. Les publicités télévisées sur Stéphane Dion sont en effet payées par le Parti conservateur.

Dans le cas de ces bulletins déposés dans les boîtes aux lettres, c'est la Chambre des communes qui imprime et qui paie la note. Autrement dit le contribuable. Chaque député a droit à un certain nombre de ces bulletins et peut en envoyer dans d'autres circonscriptions que celle qu'il représente. Au Manitoba, les conservateurs semblent s'être ligués pour viser Saint-Boniface et utilisent tous les procédés pour nuire à la réputation de son député. Le procédé n'est pas élégant et le message, pas reluisant. Cette stratégie peut être une arme à double tranchants et se retourner contre ceux qui l'utilisent. Mais il faut croire que le conservateurs, en mesurant les risques, ont conclu que les bénéfices seraient supérieurs; car leur message est aussi du genre à marquer l'électorat, peu importe la part de vérité qu'il comporte.

Chose certaine, dans Saint-Boniface, lors des prochaines élections, la lutte sera féroce.



Citation DE LA SEMAINE

« Partager sa culture au niveau national et internatonal, ce n'est pas tout le monde qui peut vivre ça. »

Serge Carrière, au sujet du séjour à Washington qu'il effectue en compagnie de 25 élèves de Saint-Laurent . ■ **Page 11.**

À VOUS *la parole*

En attendant...

Madame la rédactrice,

Je tiens à remercier *La Liberté* pour l'article publié dans le cadre de la Semaine nationale des dons d'organes au sujet de la greffe du rein que j'ai reçu de ma mère Céline (et non Cécile!). En effet, je suis l'une des chanceuses à avoir reçu un tel cadeau de vie. Ce n'est pas le cas pour plus de 4 000 Canadiens, dont 400 au Manitoba, qui attendent un rein, sans compter les 300 autres personnes au Canada qui attendent de recevoir un autre organe vital. Les malades dont les reins ne fonctionnent plus ont la possibilité de la dialyse pour les tenir en vie en attendant une greffe rénale, mais ceux qui attendent un autre organe n'ont pas cette chance et environ 20 à 30 % d'entre eux pourraient mourir en attendant.

J'ai été doublement chanceuse parce que je n'ai pas eu à faire de la dialyse longtemps; seulement un mois avant la greffe afin d'être suffisamment en forme pour subir l'opération. Cette courte période m'a permis d'entrevoir le quotidien des quelque 1 000 Manitobains qui doivent faire de la dialyse. Ce soutien artificiel (mais combien vital!) peut gruger entre 15 et 20 heures par semaine aux patients. C'est du temps que je n'aurais pas pu passer avec ma famille ou à travailler si ce n'était du don extrêmement généreux de ma mère.

J'ai évidemment beaucoup de gratitude envers ma mère, qui est encore en pleine forme, et je suis également reconnaissante pour le soutien de ma famille (mon père Florent, ma soeur Roxanne qui nous a été d'une aide précieuse avant et après la greffe, mes deux autres sœurs Julie et Anita qui ont été présentes malgré la distance, mon conjoint Michel Loiselle, ses deux fils Zacharie et Jean-Luc et sa famille).

En terminant, je voudrais signaler qu'il est possible d'être donneur de son vivant, comme ma mère. On peut donner un de ses reins, une section de foie, de poumon ou d'os et de la moelle osseuse. Jusqu'à ce qu'un système de don anonyme comme celui de la Colombie-Britannique soit mis en place ici au Manitoba, il faut que le donneur connaisse bien son receveur. Mais, en attendant, tout le monde peut signer une carte de donneur et informer sa famille de ses vœux. On peut obtenir une carte à partir du site Web www.transplantmanitoba.ca. Faire ce choix pourrait profiter à plus de 10 personnes! C'est sûr que ma carte est signée!

Karine Beaudette
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 27 avril 2007

Ecrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseu-donymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Raymond Simard pourrait poursuivre

Le député de Saint-Boniface songe à poursuivre les conservateurs qui selon lui diffusent de la publicité haineuse à son égard, aux frais du contribuable.

Sylviane LANTHIER

Les conservateurs salissent-ils la réputation de Raymond Simard en faisant parvenir, dans les boîtes aux lettres des résidants du comté de Saint-Boniface, des dépliants qui le dépeignent comme un député s'intéressant davantage aux intérêts du Québec qu'à ceux des citoyens de son comté?

C'est en tout cas ce que croit le député libéral, qui dénonce cette pratique du parti gouvernemental. Depuis l'automne dernier, plusieurs députés conservateurs du Manitoba ont fait imprimer des bulletins d'information, pour en faire circuler dans le comté de Saint-Boniface.

Le problème, indique Raymond Simard, c'est que la distribution de ces bulletins n'est qu'une façon de salir son image et nuire à sa réputation. « C'est de la publicité négative, indique le député.

« Je sors d'une rencontre avec l'avocat de la Chambre des Communes, raconte Raymond Simard. Il m'a dit d'entamer des poursuites. Il considère que ça frôle la littérature haineuse. Parce que je suis francophone, on m'accuse d'avoir favorisé le Québec dans mon vote sur une motion du Bloc québécois. »

La motion en question portait sur l'industrie aérospatiale, alors qu'un contrat du fédéral venait d'être accordé à l'usine de Boeing à Winnipeg.

« Tous les députés du Parti libéral ont voté pour cette motion, rappelle Raymond Simard, alors qu'ils ont tous une part de l'industrie aérospatiale dans leur province. Il y a des motions de ce type déposées chaque jour à la Chambre. Ce que les conservateurs ne disent pas, c'est que la motion dit qu'il doit y avoir un partage équitable des travaux dans toutes les régions; et c'est pour cela qu'on a appuyé la motion. »

Le député s'enflamme : « Le pire, c'est que je suis un des plus grands supporteurs de l'industrie aérospatiale au Manitoba. Le président de l'association a même fait publier une lettre dans le *Free Press* pour le rappeler. »



Voici ce que les citoyens de Saint-Boniface ont reçu par la poste au cours des dernières semaines, gracieuseté du député conservateur Merv Tweed.

La littérature distribuée depuis des mois dans les boîtes aux lettres des résidants de son comté contribue à désinformer la population, estime Raymond Simard qui s'interroge sur l'éthique et la légalité de cette pratique. « C'est la Chambre des communes qui imprime et paie ces envois, rappelle-t-il. C'est fait aux frais des contribuables. »

Les députés ont tous la possibilité de faire parvenir un bulletin parlementaire aux citoyens de leur comté. Ce bulletin peut être envoyé quatre fois dans l'année sans qu'il en coûte au député. Normalement, ce bulletin comporte de l'information sur des dossiers ou des projets de lois en cours, des photos de l'élu au travail, avec des gens de sa circonscription, etc. Sans être parfaitement non partisan, le bulletin cherche en général simplement à informer les citoyens, et son ton reste plutôt sobre.

Les députés peuvent aussi faire parvenir ce qu'ils appellent des « 10 % », des bulletins similaires au bulletin parlementaire mais qui n'atteindront que 10 % des électeurs du comté. Ces 10 % peuvent aussi être envoyés aux résidants d'une autre circonscription, y compris une circonscription représentée par un élu d'un autre parti.

C'est cette pratique qui permet aux conservateurs de s'adresser aux résidants de Saint-Boniface. Raymond Simard fulmine : « En se regroupant à plusieurs députés, les conservateurs peuvent atteindre bien plus de 10 % de l'électorat dans Saint-Boniface ».

Une fois le message reçu, le mal est fait et difficilement réparable. « Comment joindre facilement 86 000 personnes? demande Raymond Simard. Et puis, même si on ne veut pas entrer dans ce genre de publicité sale, comment répliquer? Après un bout de temps, il faut bien se défendre. »

Raymond Simard évalue donc les stratégies possibles et ne met pas de côté la possibilité d'une poursuite judiciaire. « Je me suis aussi adressé au président de la Chambre et à la régie interne pour questionner la légalité de cette pratique », dit-il.

Pour le député, il est clair que les conservateurs misent sur le Manitoba. « Je parle à mes collègues des autres régions, des Maritimes par exemple, et ces choses ne se passent pas dans leur comté. Au Manitoba, nous sommes trois députés libéraux. Ces envois ont lieu dans mon comté et celui d'Anita Neville. C'est clair que nos comtés sont visés. Celui de Tina Keeper (Churchill), les conservateurs n'y pensent même pas. »

SAINT-BONIFACE

Promenade avec Greg Selinger

Rencontrer le plus de gens possibles, prendre le pouls des citoyens, discuter des enjeux : voici le quotidien d'un candidat en campagne électorale. Après les verts la semaine dernière, *La Liberté* a suivi le candidat néo-démocrate, Greg Selinger.

Devant une dizaine de résidents au Manoir Colombien de Saint-Boniface, le candidat néo-démocrate, Greg Selinger, parle de santé, de sécurité et d'éducation, les principales préoccupations de son auditoire. Pourquoi est-ce que ça prend des mois avant d'avoir accès à un médecin? Comment peut-on nous assurer que nos femmes ou nos filles soient en sécurité dans les rues?, questionnent certains. « Nous avons ajouté 100 policiers pour la sécurité, rappelle le politicien. Et nous allons payer 60 % des frais de scolarité pour les étudiants qui travaillent ou qui reviennent travailler au Manitoba, ce qui devrait nous permettre de garder des médecins dans notre système de santé. »

Comme il le fait tous les jours depuis le début de la campagne électorale, le politicien défend les couleurs de son parti. Lors d'une journée de campagne normale, Greg Selinger doit prendre sa marche matinale dans les rues de Saint-Boniface après une première visite dans une résidence pour personnes âgées.

« Je rencontre beaucoup de personnes et ça me permet de parler avec elles pour savoir ce qu'elles ont à dire, explique Greg Selinger, déposant une feuille verte dans la boîte aux lettres d'une résidence. Les gens travaillent le matin, c'est pour ça que je vais dans des centres en début de journée. J'ai plus de chance de rencontrer les travailleurs après 16 h, ou la fin de semaine pour faire le porte-à-porte. »

La campagne de Greg Selinger ne s'arrêtera pas avant le 22 mai, fin de semaine incluse. De 9 h à 21 h, il multiplie conférences, réunions du Nouveau Parti démocratique (NPD), quelques minutes dans son local de campagne à l'angle de Marion et de Des Meurons et rencontres avec des électeurs ici et là. Le tout entrecoupé de porte-à-porte dans les rues de Saint-Boniface, feuillets verts en mains sur lesquels il est inscrit « Je vous ai manqués ».

« Je suis un marcheur, souligne Greg Selinger, qui maintient une cadence rapide rue Saint-Jean-Baptiste. Ça fait du bien de me promener dans le quartier. D'ailleurs, je me rends toujours au travail à pieds ou à vélo. »

En cette journée, Greg est accompagné de trois bénévoles, une équipe qui lui facilite le travail. « Je vais moi aussi marcher avec d'autres candidats pour les aider à faire le travail, ajoute-t-il. C'est une bonne équipe et j'aime ça. » Inkster était d'ailleurs inscrit à l'horaire du candidat, une circonscription que détenait le Parti libéral au moment du déclenchement des élections.

Quelques promesses

Puisqu'il est en campagne « de séduction », Greg Selinger a une liste de projets qu'il se propose d'accomplir s'il était réélu, notamment concernant l'avenir du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

« Le CCFM a demandé de l'aide parce que les gestionnaires veulent redéfinir la mission du centre, explique Greg Selinger. Nous avons déjà donné 500 000 $ et nous comptons poursuivre dans la même direction pour qu'ils puissent accomplir cette tâche. »



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Quelques résidants de Saint-Boniface n'approuvent pas le programme électoral du NPD. Greg Selinger insiste donc pour parler avec eux, question de faire valoir son point de vue et peut-être espérer obtenir un appui aussi élevé qu'en 2003, soit de 74 %.

Le financement de la prochaine salle du Cercle Molière fait également partie de ses priorités.

Pour la survie de la communauté francophone dans Saint-Boniface, le candidat croit qu'il faut continuer à miser sur l'immigration et les services de garde. « On voudrait améliorer la situation des garderies grâce aux écoles en s'assurant, entre autres, que Le P'tit Bonheur reste en place », ajoute Greg Selinger.

Mais il soutient qu'il faudra aussi aller là où les francophones se trouvent si on veut satisfaire la communauté. « On se rend compte que les francophones se déplacent vers le sud-est de la ville, alors il faudra peut-être offrir des services dans ce coin, spécifie-t-il. C'est sûr qu'on préfère que le centre reste à Saint-Boniface, mais s'il faut se déplacer, nous consulterons la population à ce sujet. »

Nouveauté avancée par le candidat : la possibilité de créer un troisième poste de télévision francophone. « Ça serait bien que ce soit un poste éducatif, comme TFO, précise-t-il. Les Productions Rivard par exemple pourraient profiter de ce poste en produisant. C'est un projet qui avance à petits pas. »

Les vraies questions

Comme il s'agit de sa troisième campagne provinciale, Greg Selinger reconnaît certains électeurs avec qui il a discuté en 2003. Et malgré les années, leurs préoccupations semblent rester les mêmes. « En général, la qualité de vie à Saint-Boniface n'a pas changé, ça va bien, décrit-il sourire en coin. Je crois que les gens sont satisfaits. La vie continue pour eux. »

Aux portes qui lui sont ouvertes, ce ne sont pas les questions de Crocus, d'art et de culture ou de sécurité au centre-ville qui sont soulevées par les gens. Les électeurs sont plus intéressés par les choses concrètes, loin des questions lancées par les médias et des débats sociaux alimentés par des experts.

« Les médias amènent les questions qu'ils ont envie de poser, mais les gens dans la rue ne sont pas toujours concernés par ces interrogations, précise Greg Selinger. Ceux à qui je m'adresse me parlent de l'état des rues, la sécurité dans leur quartier ou des services de santé qui leurs sont disponibles. Les choses qui font partie de leur quotidien. » Parfois plus coriaces, certains contribuables doivent se laisser charmer par le discours du politicien. Pourquoi devrais-je voter pour vous?, demandent certains. « J'encourage la discussion », souligne Greg Selinger comme il s'apprête à engager la discussion avec un résidant dans Saint-Boniface.

Dix minutes plus tard...

« Le monsieur avec qui je viens de parler est propriétaire d'une petite entreprise, raconte Greg Selinger. Je lui ai expliqué ce que nous avons à lui offrir. Entre autres que les taxes pour les petites entreprises sont dans les plus basses au pays. Je crois qu'il pourrait changer d'idée. »

Sur ces mots, il poursuit sa marche vers d'autres résidences, quelque 300 feuillets verts entre les mains. « On continue parce qu'il y a encore beaucoup de travail », conclut-il.

ÉLECTIONS PROVINCIALES

Les comtés en jeu

Néo-démocrates, conservateurs et libéraux du Manitoba concentrent leurs efforts dans quelques comtés depuis le 19 avril. *La Liberté* dresse le portrait des luttes les plus chaudes prévues lors du scrutin du 22 mai.

Guillaume DANDURAND

Historiquement, les circonscriptions électorales remportées par les conservateurs et les néo-démocrates sont séparées par une ligne imaginaire qui traverse Winnipeg, du nord-ouest vers le sud-est. Au nord se trouvent les comtés du NPD. Au sud, le Parti conservateur remporte les sièges.

« Depuis le milieu des années 1990, les néo-démocrates gagnent du terrain, remarque le professeur de sciences politiques du Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Hébert. Mais ils remportent des comtés avoisinant la ligne. Les sièges à surveiller cette année se situent autour de cette ligne-là. »

Saint-Norbert

Dans cet ancien bastion conservateur, les électeurs ont porté au pouvoir la néo-démocrate **Marylin Brick** en 2003 avec une majorité de 745 voix. « Les conservateurs veulent reprendre cette circonscription », affirme Raymond Hébert. Marylin Brick a été la seule femme élue de Winnipeg à ne pas faire partie du cabinet de Gary Doer. « Je l'ai surnommée "l'illustre inconnue" », ajoute-t-il.

Radisson

C'est dans cette circonscription que l'usine d'Olywest aurait été construite. « Malheureusement pour eux, les néo-démocrates ont appuyé ce projet, affirme Raymond Hébert. Les conservateurs se sont prononcés contre le projet. » La candidate conservatrice défaite en 2003, **Linda West**, se présente encore cette année. Le député sortant du NPD, **Bidhu Jha**, a contredit son chef, Gary Doer, sur la question d'Olywest.

Fort Garry

Lors des deux derniers suffrages, les électeurs ont choisi leur député avec un écart de moins de 100 voix. La néo-démocrate **Kerri Irvin-Ross** devra protéger un siège obtenu avec un écart de 87 électeurs. **Shaun McCaffrey** est le candidat conservateur.

Brandon West

La tradition veut que cette circonscription soit conservatrice. Mais le néo démocrate **Scott Smith**, en 2003, avait remporté l'élection avec un écart de 2 200 votes. « Les conservateurs ont un excellent candidat, **Rick Borostik**, estime Raymond Hébert. C'est un ancien député conservateur fédéral. Il est affable et sympathique. »



photo : Guillaume Dandurand

Raymond Hébert analyse quels sont les comtés qui pourraient changer d'allégeance lors du vote le 22 mai. C'est dans ces endroits que l'élection se jouera selon le politologue.

Southdale

« Le conservateur **Jack Reimer** va être difficile à renverser, croit Raymond Hébert. Mais la candidate néodémocrate **Erin Selby** est de taille. » Ancienne journaliste à City TV, Erin Selby tente sa chance avec le NPD. « Au Manitoba, les circonscriptions les plus riches votent conservateurs et les plus pauvres, NPD, affirme Raymond Hébert qui croit donc que Southdale restera conservatrice. Ce qui nous ferait dire qu'ils voteraient pour le PC, selon la classe sociale de la circonscription. »

La Vérendrye

Ce comté est l'un des seuls au sud de la province gagné par le NPD en 1999 et 2003. Le ministre des Infrastructures et du Transport, **Ron Lemieux**, ainsi que le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot et candidat conservateur, **Bob Stefaniuk**, se livreront une chaude lutte. « Bob Stefaniuk est lui aussi populaire auprès des francophones, ce qui est mauvais signe pour Ron Lemieux », affirme Raymond Hébert.

Riel

« La ministre de la Gestion des ressources hydriques, **Christine Melnick,** est l'une des plus faibles du cabinet Doer, affirme Raymond Hébert. La candidate conservatrice, **Trudy Turner**, est assez connue dans Riel. » Christine Melnick a été pointé du doigt ses dernières semaines par les conservateurs concernant l'épineux dossier de la jeune orpheline Phoenix Sinclair, maltraitée et décédée après que les services sociaux provinciaux lui ait trouvé une famille.

Gimli

La circonscription de Gimli est un comté baromètre. « Si la lutte est très serrée dans Gimli, ça risque d'être aussi très serré pour le NPD au plan provincial », croit Raymond Hébert. Mais le ministre de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, **Peter Bjornson** a remporté ses dernières élections avec un écart confortable de 2 000 votes. « En principe, il devrait être difficile à battre », ajoute-t-il.

Inkster

En 1999, **Kevin Lamoureux** avait perdu son siège au profit de la néo démocrate Becky Barrett. Il l'a repris en 2003, mais les stratèges du NPD ont bien l'intention de jouer au candidat libéral le même tour qu'en 1999. « L'ancien doyen à la faculté d'éducation de l'Université du Manitoba, **Romy Magsino**, est un candidat d'envergure du NPD, affirme Raymond Hébert. Il est d'origine philippine, comme plusieurs électeurs d'Inkster. »



Lourdéon

On entame la deuxième phase

Les villages de Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Léon ont vu naître de nombreux projets durant la dernière année. L'heure était au bilan le 19 avril.

Nathalie FORGUES

Les choses bougent dans la région de Lourdéon. De nombreux projets ont vu le jour dans la dernière année. Les villages de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Léon sont maintenant prêts à entamer la deuxième phase du plan Vision établi avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

Une quarantaine de personnes ont assisté à l'assemblée générale annuelle de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Lourdéon, le 19 avril. La rencontre a permis de faire un survol des divers projets achevés ou qui étaient sur le point de l'être.

Le centre de bien-être Albert-Galliot est la plus grande réalisation de la communauté. Il ne reste que quelques semaines avant l'ouverture officielle prévue le 15 juin. Parmi les autres projets, notons la construction de quatre nouvelles chambres au Manoir Notre-Dame. Les travaux sont sur le point d'être terminés et l'ouverture est prévue à la mi-juin.

L'avenir du couvent a été discuté lors de l'assemblée. La fermeture de l'établissement est prévue en octobre prochain. La CDC propose de développer un plan pour le site du couvent. Le bâtiment pourrait être détruit et remplacé par un autre projet. La CDC présentera son nouveau projet au printemps 2008.

Au village de Saint-Léon, les efforts de la CDC visaient le développement de programmes pour le Centre d'interprétation de la salamandre qui ouvrira ses portes le 28 juin.

Il faudra donc trouver de nouveaux projets pour la nouvelle année. La CDC travaillera au développement d'une nouvelle vision pour les villages de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Léon. Des consultations publiques auront lieu à l'automne pour élaborer la planification stratégique qui devrait être présentée dès le début de 2008.

« Ça va impliquer de nombreuses rencontres publiques et des rencontres avec les leaders de chaque communauté, mentionne l'adjointe à la gestionnaire du Réseau communautaire, Yvette Gaultier. On va le faire en partenariat avec le CDEM et le Réseau communautaire. C'est le temps de voir les projets que les communautés veulent réaliser dans les cinq prochaines années. »

La CDC Lourdéon poursuit son processus d'embauche pour trouver un agent de développement. On espère trouver quelqu'un avant l'automne.

La CDC a aussi souligné la contribution d'Armand Bosc à la communauté de Notre-Dame-de-Lourdes. Il a été reconnu bénévole de l'année 2006, dans le cadre de la semaine des bénévoles.

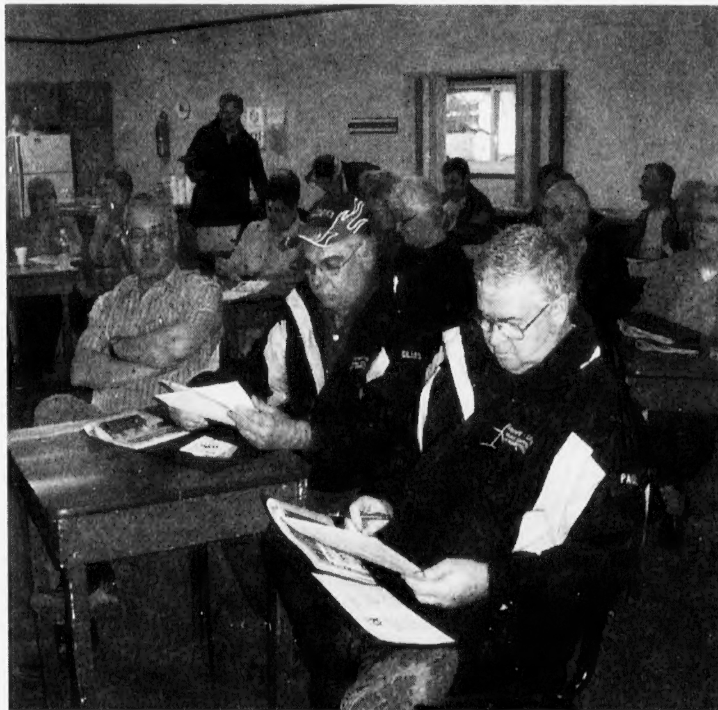


Photo : Gracieuseté Réseau communautaire

Les villages de Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Léon ont vu naître de nombreux projets durant la dernière année. L'heure était au bilan le 19 avril.

Réforme du Sénat

Éternel débat

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

En 2004, l'Alberta a tenu une troisième élection sénatoriale dans l'éventualité où le Canada décidait de voter pour ses sénateurs. Élu lors de ce scrutin, Bert Brown vient tout juste d'être nommé sénateur par Stephen Harper. Il héritera du premier poste de sénateur élu depuis que Brian Mulroney avait nommé Stan Waters dans les années 1980. L'Albertain prendra la place du sénateur libéral Dan Hayes, dont le mandat prendra fin cet été.

Seul hic, cette décision paraît prématurée puisque l'élection des sénateurs est justement au centre des débats sur la réforme de la Chambre haut. Ces débats se déroulent présentement à Ottawa alors qu'on y présente le projet de loi C-43. Pour la sénatrice Maria Chaput, Stephen Harper a pris une nette avance sur une réforme qui elle, pourrait prendre encore plusieurs mois avant d'aboutir.

« C'est la façon de faire de Stephen Harper, soutient-elle. Il est opportuniste parce que dans le fond, il a choisi Bert Brown. »

L'élection possible des sénateurs est chaudement discutée à Ottawa depuis que le projet de loi C-43 a été déposé. Élire des sénateurs reviendrait-il à voter une 2e fois pour la même chose? Pour les francophones, l'enjeu est important, soutient Maria Chaput, puisque les minorités seraient représentées de la même façon dans les deux chambres du Parlement. « Comment nous assurer que les femmes, les Autochtones ou les francophones au Manitoba soient représentés? », demande-t-elle.

Le député libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, fait remarquer que l'élection des sénateurs pourrait aussi avoir un faible impact puisque le choix final revient au premier ministre.

« Le premier ministre n'aurait pas l'obligation de choisir un sénateur élu, soutient Raymond Simard. Alors ça revient au même. Stephen Harper pourrait choisir qui il veut. Dans le fond, Stephen Harper avait promis de réformer le Sénat en campagne électorale, et il veut tenir ses promesses. »

Loin d'être résolu

Pour l'instant, la réforme du Sénat en est encore à ses balbutiements. Le Comité sénatorial spécial sur la réforme se penche sur le projet de loi S-4, déposé en mai 2006, qui porte sur la durée des mandats des sénateurs. Ce projet de loi suggère que les sénateurs soient en fonction durant huit ans. Encore une fois, cette question laisse certains perplexes. « On voudrait que les mandats durent plus longtemps pour ne pas qu'ils coïncident avec les mandats des politiciens, souligne Maria Chaput. Surtout si les sénateurs sont élus. »

À cela s'ajoute le fait que certaines provinces souhaitent voir augmenté le nombre de sénateurs qui leur est accordé pour être représentées de façon plus juste.

« L'Alberta et la Colombie-Britannique par exemple ont moins de sénateurs que la Nouvelle-Écosse, décrit Raymond Simard. Ce n'est pas très représentatif selon elles. » La représentation proportionnelle au Sénat est une autre question qui pourrait être débattue et qui pourrait nécessiter l'ouverture de la Constitution. « De toute façon, je crois que si on veut réformer le Sénat comme il faut, on doit ouvrir la Constitution », fait savoir Raymond Simard.

CENTRE RENAISSANCE

Nouveaux projets, nouveaux défis

Le Centre Renaissance continue d'innover. Mais l'organisme bilingue a besoin de bénévoles.

Daniel BAHUAUD

Le Centre Renaissance a initié deux nouveaux projets, qui s'ajoutent à la brochette de services variés pour individus et pour groupes offerts par le service de counseling bilingue situé au Parc Windsor. Cependant, la bonne gestion à long terme ne pourra être assurée que si le Centre reçoit l'appui de bénévoles prêts à assumer des fonctions au sein du conseil d'administration.

C'est ce qu'a annoncé la directrice, Ginette Bérard, lors de l'assemblée générale annuelle du Centre, le 30 avril. « Nous avons établi un programme de gestion de la colère pour adolescents, disponible dans le cadre du programme *Transition for Success* offert à Lavallée School, explique-t-elle. C'est très important. Pour une variété de raisons, les jeunes d'aujourd'hui éprouvent plus de difficulté à gérer leurs émotions.

« Ce sont les parents, les écoles et les jeunes eux-mêmes qui voulaient ce programme, poursuit-elle. Le Centre offre déjà un programme de gestion de la colère pour adultes. Mais pour les ados, c'était du jamais vu. Pourtant, on sait que les jeunes ont des besoins et des façons de s'exprimer bien à eux. C'était essentiel de répondre à leurs besoins. Léo Pantel, notre conseiller chargé du programme, a fait un excellent travail. Une session a déjà été offerte en mars. Une deuxième est prévue pour l'automne. On aimerait aussi l'offrir à différentes écoles, et en français. Nous sommes en pourparlers avec la Division scolaire franco-mantiobaine. »

En outre, le Centre Renaissance a établi le programme *Thérapie de jeux de rôles*, un programme pour les élèves de la 3e à la 8e année de l'école Varennes. « Le programme offre aux enfants la chance d'acquérir des habiletés socioaffectives importantes, telles que la communication avec les autres, ses amis et sa famille, ainsi que des techniques de gestions de colère, explique la conseillère responsable du programme, Colette Chabot. Cela prend la forme de simulations élaborées, qui permettent aux jeunes de pratiquer leurs habiletés.

« Les jeunes apprennent également à être mieux à l'écoute de leurs émotions et à agir de façon conséquente et convenable, ajoute-t-elle. Si les jeunes peuvent mieux gérer leurs émotions et des situations difficiles, ils seront outillés pour toute leur vie. »



photo : Daniel Bahuaud

Le Centre Renaissance a tenu son assemblée annuelle le 30 avril.

L'équipe du Centre Renaissance a réussi à maintenir un temps de réponse de 24 à 48 heures, une performance enviable qui contribue grandement à la bonne réputation de l'organisme.

Le Centre a cependant un défi à relever : celui d'assurer une relève des membres de son conseil d'administration. « Ce n'est pas une situation unique au Centre, souligne Ginette Bérard. Nos programmes sont excellents et s'améliorent chaque année. Notre situation financière est stable. Mais nous avons besoin du sang neuf. Des gens bilingues qui voudraient prêter main forte aux gens en difficulté, en assistant aux réunions mensuelles du conseil et en participant à d'autres activités ponctuelles. »

POLITIQUE FÉDÉRALE

Motion sur les droits

Danny JONCAS (APF)

Pierre Lemieux, un député conservateur de l'Est ontarien et membre du Comité permanent sur les langues officielles, propose la création d'un programme auquel pourraient avoir recours les communautés de langue officielle en situation minoritaire afin de faire valoir leurs droits linguistiques.

Le 27 avril, cette question a été soulevée sur la colline parlementaire alors que Pierre Lemieux déposait la motion suivante : « Que, de l'avis de la chambre, le gouvernement devrait créer un programme dont l'objectif serait d'assurer la reconnaissance des droits linguistiques des communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada ».

Le député de Glengarry-Prescott-Russell précise avoir constaté un besoin pour une telle initiative lors de la tournée pancanadienne du Comité sur les langues officielles l'automne dernier. Quelques semaines seulement après l'abolition du Programme de contestation judiciaire par les conservateurs, les francophones avaient alors exprimé leur mécontentement et leur inquiétude aux membres du comité parlementaire.

Pierre Lemieux rappelle cependant que le programme qu'il suggère ne prendrait pas la même forme. Il ne viendrait pas nécessairement remplacer le Programme de contestation judiciaire. Lors d'un point de presse, le député a plutôt indiqué que les modalités d'un tel programme, si la Chambre des communes accepte d'aller de l'avant avec la motion, devront être développées en collaboration avec les communautés.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada n'a pas tardé à réagir. Le président Jean-Guy Rioux dit accueillir favorablement cette ouverture des conservateurs envers les communautés francophones et entend rencontrer Pierre Lemieux à ce sujet.

« Tout comme le discours du premier ministre à Embrun le mois dernier, la motion déposée par M. Lemieux démontre l'ouverture du gouvernement fédéral envers la dualité linguistique et les droits linguistiques. Dans les prochains jours, le conseil d'administration de la FCFA se rencontrera pour discuter de cette motion et la Fédération voudra certainement travailler par la suite avec le gouvernement pour clarifier l'intention et la portée de ce qui est proposé par M. Lemieux », précise Jean-Guy Rioux.

Le 4 juin, les parlementaires débattront la motion de Pierre Lemieux pour la première fois en chambre. C'est à ce moment que l'on sera en mesure de connaître la position de chaque parti sur cette proposition.

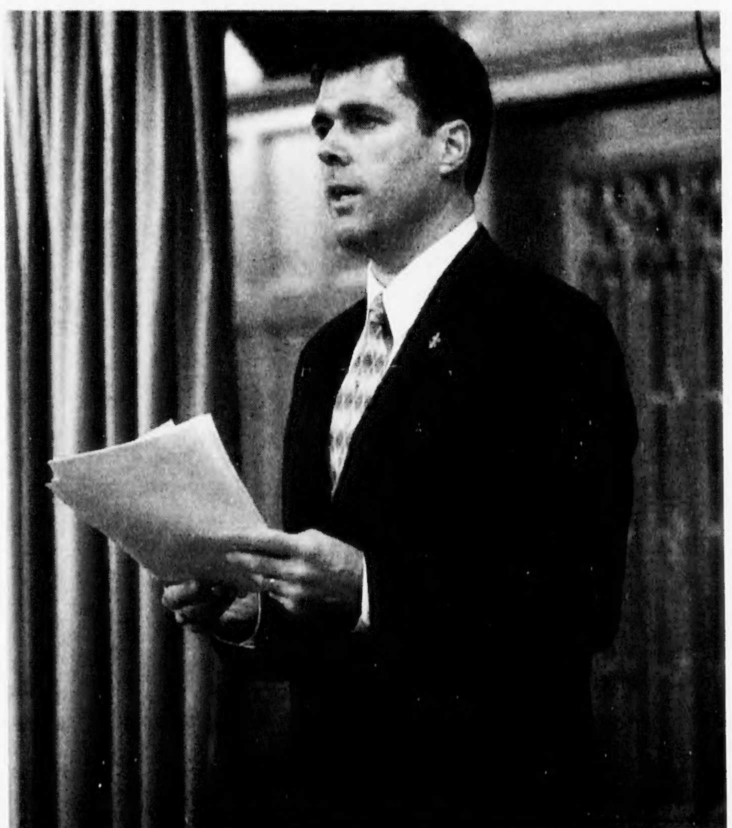


Photo : APF

Le député conservateur Pierre Lemieux, auteur d'une motion voulant que soit assurée la reconnaissance des droits des minorités de langue officielle.

Inondation de 1997... Le printemps infernal

Une école sous l'eau

Quand l'eau a envahi Sainte-Agathe en 1997, toute la communauté a été bouleversée, y compris les élèves et le personnel de l'école. Brigitte Perron raconte...

Daniel BAHUAUD

Au printemps de 1997, Brigitte Perron, comme la plupart des habitants de la vallée de la rivière Rouge, ne s'attendait pas au pire. Arrivée à Sainte-Agathe en 1996, elle en était à sa deuxième année d'enseignement à l'école du village. Ses voisins l'avaient rassurée : elle était en sécurité.

« Sainte-Agathe n'a jamais été inondé, me disait-on, il n'y a jamais eu d'eau ici. Chez nous, il y avait encore des boîtes qu'on n'avait pas ouvertes, mon mari et moi, lorsqu'on a déménagé. Nous étions des nouveaux mariés. On se disait qu'il y aurait du temps pour voir à tout cela. »

Et puis est venue la tempête de neige au début d'avril. Après quoi, l'eau ruisselait de partout. « C'était la panique, raconte l'enseignante. La directrice, Pauline Gagné, m'a envoyée avec l'auxiliaire Laurence Dorge et des élèves : pendant trois jours, on a rempli des sacs de sable. On a réussi à remplir 6 000 sacs en un jour. On parle d'enfants âgés de dix ans ! Ils n'ont pas eu une seule plainte. »

Quand est venu l'ordre d'évacuer, Brigitte Perron et son époux ont vidé leur sous-sol et plié bagage pour une absence prévue d'environ trois semaines.

« Je devais me présenter au Collège Louis-Riel avec huit élèves, raconte-t-elle. En quittant l'école, j'avais trois semaines de leçons et de travaux de préparés pour mes élèves. À cause de ce qui s'était produit dans les inondations passées, tout le monde s'attendait à revenir dans un délai assez court. »

Le départ a eu lieu le 25 avril. Trois jours plus tard, Sainte-Agathe était sous l'eau. « Le lendemain du sinistre, le personnel et les élèves se sont rencontrés à l'école Précieux-Sang pour discuter du plan B, que nous étions obligés d'improviser, explique Brigitte Perron. Tous les enseignants disponibles et tous les élèves disponibles dans la ville ont ouvert l'école Sainte-Agathe au deuxième étage de l'école Précieux-Sang. Pour les deux mois à venir, ça allait être notre école. »

Mais ce n'était pas facile, surtout au début. Malgré la belle coopération qui s'était établie entre le personnel et la direction des deux écoles, il y avait une pénurie sérieuse de matériel scolaire. « Je me rendais souvent à la Direction des ressources éducatives françaises (DREF) au Collège universitaire de Saint-Boniface, raconte Brigitte Perron. Les rayons de la DREF se sont vidés ce printemps-là ! Je suis allée voir ma mère, Denise Perron, qui enseignait à l'école Lagimodière à Lorette, pour lui emprunter du matériel pédagogique. Mais ce n'était pas évident. Sa maison était entourée d'eau et il fallait pagayer en canot pour s'y rendre ! »

Peu à peu, le personnel et les élèves se sont adaptés à leur nouvel environnement. Mais les élèves, tout en appréciant le fait de pouvoir fréquenter l'école, étaient distraits. « Plusieurs étaient durement atteints, explique l'enseignante. Tout le monde dans le village avait une cave remplie d'eau. Personne n'a été épargné. On a attendu que l'eau baissait et on a commencé à vider les caves et à nettoyer. Pour certains, ça a été plus difficile. Certaines maisons ont été condamnées. »



photo : Daniel Bahuaud

La nouvelle aile de l'école Sainte-Agathe, construite après les ravages de l'inondation de 1997.

Nouvelle école

L'ancienne section de l'école, bâtie par les sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie en 1948, était perdue. « Cette vieille structure abritait les classes de la maternelle à la 4e année, explique Brigitte Perron. Lors de la rentrée en septembre, il a fallu héberger toute l'école dans la section plus récente, construite en 1961. Pour y arriver, il a fallu que le gymnase devienne notre entrepôt. »

La construction d'une nouvelle aile s'est faite dans les plus brefs délais. Au début d'avril 1998, la maternelle a déménagé dans la nouvelle section, qui comprend également la bibliothèque, un laboratoire d'informatique et une salle de musique. Restait à meubler la nouvelle structure.

« Notre bibliothèque avait été inondée, rappelle Brigitte Perron. Mais on a été appuyés comme on n'aurait jamais pu l'imaginer. On a reçu des dons de livres de partout au Canada et dans le monde. On a même reçu du matériel de la Nouvelle-Zélande! La salle 100 au bureau divisionnaire de Lorette était pleine à craquer de livres. Ça nous a pris une grande journée pour faire le tri de ce qui nous avait été donné. »

Une plaque remerciant tous les pays et les individus ayant fourni de l'argent et du matériel a été fixée à l'entrée principale de l'école. « Mes souvenirs sont toujours aussi vifs, déclare Brigitte Perron. On ne dirait pas que dix ans se sont déjà écoulés. Souvent, entre enseignants, on se partage du matériel pédagogique. Même aujourd'hui, on entend «Oups! Je n'ai plus de dossier. Il a été détruit par l'inondation.» Et encore aujourd'hui, lorsque j'ouvre des cartables contenant de vieux documents, ça sent l'inondation. On sent encore les produits qui ont servi à nettoyer par après! »

L'APRÈS-INONDATION

Un village renaît

Sainte-Agathe dix ans plus tard : un village plus fort.

Daniel BAHUAUD

Depuis l'inondation du siècle, Sainte-Agathe a connu une véritable renaissance. Les vieilles maisons trop endommagées qui longeaient le côté est de la rue principale ont été démolies, ce qui a permis la construction d'une nouvelle digue. D'ailleurs, le village est maintenant complètement protégé par une digue.

« Les travaux ont été terminés assez rapidement, indique Jeannot Robert, qui depuis l'inondation est devenu le Directeur de l'inspection des services des eaux et des égouts pour la Municipalité rurale de Ritchot. De toutes les digues construites après l'inondation, la première s'est faite à Sainte-Agathe. Elle a été terminée en 1999, et peut protéger le village d'une inondation s'élevant à deux pieds de plus que le niveau d'eau de 1997. »

Richard Baudry se dit fier d'avoir non seulement aidé à reconstruire le village et à monter ses digues, mais d'avoir aussi pu contribuer à la sécurité de la région. « Notre compagnie a obtenu un contrat pour élargir le canal de dérivation et relever de 12 pieds ses berges artificielles, pour la protection de Winnipeg », explique l'entrepreneur.

On compte plus de 1 500 acres à l'intérieur de la nouvelle digue de Sainte-Agathe, une superficie qui permet le développement résidentiel et commercial. Depuis l'inondation, certains résidants en ont profité pour rebâtir, mais ailleurs dans le village.

Sainte-Agathe compte également une vingtaine de nouveaux résidants. Le promoteur immobilier Eugène Lemoine a récemment bâti trois maisons et deux autres sont en construction. Jeannot Robert et son partenaire en commerce Armand Lévesque ont également établi Pointe Eau Claire, un parc résidentiel de 36 lots. « Il ne nous en reste que trois, souligne Jeannot Robert. En avril, on a signé un contrat avec la Municipalité pour l'installation d'égouts pour 27 autres lots. On bénéficie du *boom* de la construction à Winnipeg. Évidemment, les gens n'ont pas peur de vivre chez nous. »

« Nous avons été inondés, rappelle Claude Lemoine. Mais Sainte-Agathe a rebondi. Nous sommes plus forts que nous étions avant l'inondation. On a la digue. On a une école plus belle, de nouvelles maisons, de nouveaux commerces et un beau parc récréatif. Nous avons aussi notre centre d'interprétation pour nous rappeler cette année marquante. On a été battu en 97, mais on n'a pas été défaits. »

WINNIPEG

Le printemps des chenilles

Les chenilles arpenteuses envahiront Winnipeg ce printemps.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Les chenilles arpenteuses seront nombreuses cette année, selon les prédictions de l'Unité de contrôle des insectes de Winnipeg. En fait, c'est dans les quartiers de Saint-Boniface, River Heights, West End, St. James et Fort Garry qu'on risque de voir le plus grand nombre de ces arpenteuses printanières.

« Selon nos calculs, nous sommes au sommet d'un cycle, explique l'entomologiste de la Ville, Taz Stuart. Le cycle de ces chenilles, qui dure environ sept ans, nous permet de dire que cette année ressemblera à ce qu'on a vu au milieu des années 1990. »

Les chenilles devraient prendre d'assaut les feuilles des chênes d'Amérique, des érables du Manitoba et des frênes vers la fin de la semaine. On les verra jusqu'à la mi-juin. « Les arbres en bonne santé ne devraient pas être trop affectés parce qu'ils sont assez forts pour faire pousser une autre génération de feuilles, ajoute Taz Stuart. Mais les plus âgés pourraient ne pas y parvenir. »

La température sèche et la grande portée des femelles à l'automne 2006 auraient favorisent la propagation des chenilles arpenteuses en 2007.

Pour éviter que les arbres soient trop affaiblis par la quantité de chenilles arpenteuses, la Ville aspergera les arbres des artères principales de Winnipeg avec du Btk. L'insecticide microbien Bacillus thuringiensis kurstaki est une solution biologique. « Le Btk tue les chenilles de l'intérieur, explique le directeur du programme, Ken Nowalsky. Dans le fond, le Btk leur donne un très gros mal de ventre qui les tue. »

Aucune autre espèce d'insectes n'est affectée par le Btk. La Ville n'aspergera pas les propriétés de celles et ceux qui sont contre l'utilisation d'insecticides. Ces personnes peuvent manifester leur désaccord en écrivant à l'Unité de contrôle des Insectes en visitant le site Internet : Winnipeg.ca/bugline

Les moustiques à nos portes

Les nouvelles sont meilleures du côté des moustiques. Selon les calculs de l'Unité de contrôle des insectes de la Ville, Winnipeg pourrait éviter une invasion massive de maringouins cet été. Encore une fois, ces prédictions sont basées sur le temps sec. Les moustiques devraient faire leur apparition d'ici une semaine.

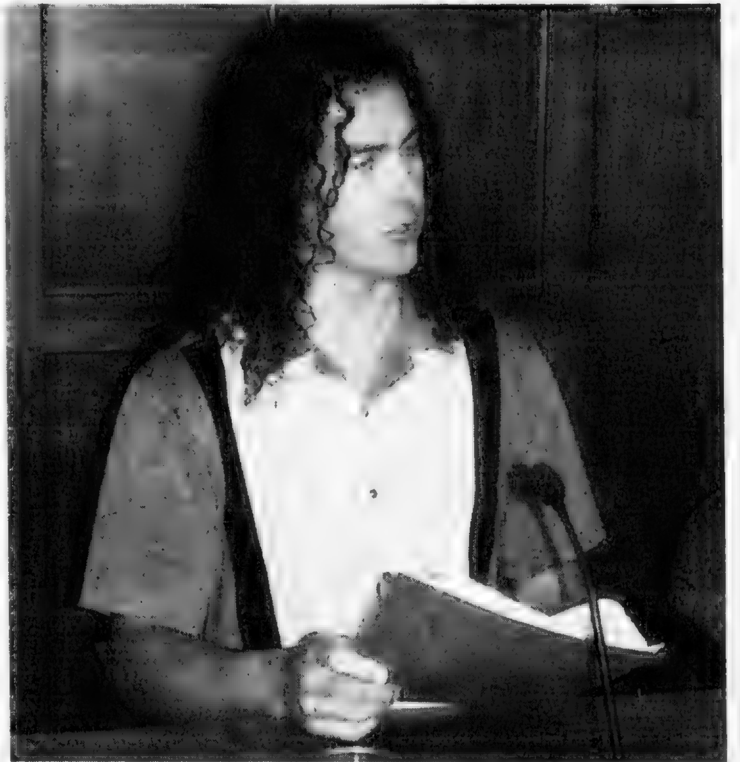


photo : Patricia Sauzede-Bilodeau

« Cette année ressemblera à ce qu'on a vu au milieu des années 1990 », explique l'entomologiste de Winnipeg, Taz Stuart.

SAINT-LAURENT

Un voyage à Washington

Guillaume DANDURAND

Près de 25 élèves de l'école communautaire Aurèle-Lemoine, accompagnés d'une dizaine de parents, ont quitté Saint-Laurent le 6 mai. Après une vingtaine d'heures de route, ils sont arrives à Washington D. C., mardi matin. Ils ont alors pris la direction du Musée Smithsonian.

« Nous allons voir l'exposition Our lives du National Museum of the American Indians, explique l'enseignant Serge Carrière. C'est la première fois qu'on fait ce voyage. »

Le Musée Smithsonian dresse le portrait de six nations autochtones d'Amérique du Nord, dont celui de Saint-Laurent, qui repésente les Métis.

« Près de 1 000 pieds carrés sont attribués à l'exposition sur Saint-Laurent, rappelle Serge Carrière. On y présente la vie quotidienne des Métis. Certains élèves pourront même se voir eux-mêmes dans les différentes pièces de l'exposition!

Certains élèves ont préparé des chants et danses qu'ils interpréteront au Musée Smithsonian. « Nous présenterons notre spectacle sur l'heure du midi, à l'agora du musée, affirme Serge Carrière. Environ 500 personnes se déplacent pour pouvoir *luncher* à cet endroit le midi. »

Ce voyage marquera l'imaginaire des élèves de Saint-Laurent, pense Serge Carrière. « On comprend que ce qu'on vit ici est très spécial, affirme-t-il. Les élèves vont voir la place qu'ils occupent dans le monde! Partager sa culture au niveau national et international, ce n'est pas tout le monde qui peut vivre ça. »

En préparation depuis septembre dernier, le voyage à Washington a nécessité plusieurs collectes de fonds. Le comité de parents organisateur travaille depuis des mois pour assurer le transport et l'hébergement des jeunes en sol américain.

L'expérience sera enrichissante, puisque la délégation visitera le musée de l'Espace, fera une tournée guidée de la capitale américaine, une séance de magasinage au National Mall, une visite au Monument de Washington, sans oublier le Ford Theatre, le Musée de l'espionnage et le Musée du Smithsonian's Institute.



Archives La Liberte

Sur la photo, quelques objets propres à la culture métisse de la communauté de Saint-Laurent sont envoyés au Musée Smithsonian, à Washington.

INDUSTRIE PORCINE

Moratoire maintenu jusqu'en décembre

Les consultations publiques sur l'impact environnemental de l'industrie porcine sont terminées. La Commission de protection de l'environnement présentera son rapport à la fin de l'année.

Nathalie FORGUES

La qualité de l'eau, des sols et de l'air, les systèmes de gestion du fumier, la transmission de maladies ou encore les changements climatiques figurent parmi les préoccupations soulevées lors des audiences de la Commission de protection de l'environnement. Depuis le 5 mars, le comité a entendu plus d'une centaine de personnes et d'associations dans le cadre de l'étude sur l'impact environnemental de l'industrie du porc au Manitoba.

« Les systèmes de gestion du fumier sont la principale source de préoccupation des gens, explique le président de la Commission, Terry Sargeant. Cet enjeu soulève la question de la qualité des sols et de l'eau ainsi que des odeurs. Tous ces aspects ont été mentionnés dans les régions que nous avons visitées. »

Le comité s'est rendu dans 14 communautés au cours des huit semaines de consultations. D'un endroit à l'autre, les préoccupations sont similaires. La majorité des gens entendus appuient l'industrie du porc. Parmi les producteurs de porcs qui ont témoigné, certains ont expliqué avoir déjà adopté une approche pro-environnementale.

« Certains producteurs ont des plans pour leur système de gestion du fumier et ont eu recours à des spécialistes pour mieux entreposer et épandre le fumier », souligne Terry Sargeant.

Mais il est difficile de se défaire d'une idée préconçue. Depuis que le gouvernement a imposé le moratoire en novembre, bien des gens croient que l'industrie du porc est la principale source de pollution des cours d'eau. En interdisant la construction ou l'agrandissement de porcheries, la Province voulait revoir l'impact environnemental de l'industrie du porc par l'entremise du Plan de protection des eaux. La Commission doit maintenant faire la lumière sur la situation.

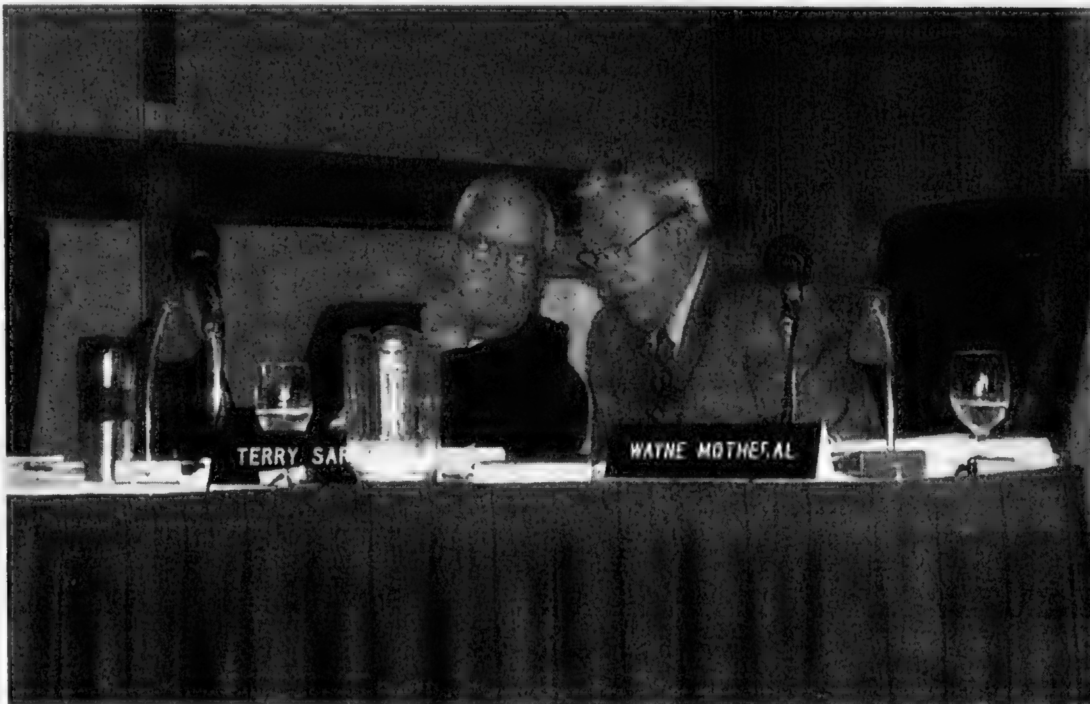


photo : Patricia Sauzede-Bilodeau

Les consultations publiques de la Commission de protection de l'environnement sont terminées. Le comité présidé par Terry Sargeant présentera son rapport à la fin de l'année.

C'est la première fois que la Commission de protection de l'environnement étudie l'impact environnemental de l'industrie porcine. En 2000, un comité avait évalué l'ensemble de la production bovine et aviaire (porc, bétail et volaille). Une autre étude, menée au milieu des années 1990, avait encouragé le développement de l'industrie du porc au Manitoba.

Prochaines étapes

La Commission de protection de l'environnement présentera son rapport à la fin de l'année. Dans les prochaines semaines, les membres du comité effectueront une tournée de quelques porcheries et installations de transformation. Des recherches sont aussi en cours. Terry Sargeant ne prévoit pas obtenir les résultats avant la fin du mois de juin. « Par la suite, on devra lire la documentation, et voir comment on peut ajuster la situation avec ce que les gens nous ont dit durant les consultations publiques », explique-t-il.

Le rapport et ses recommandations seront soumis au ministre de la Conservation qui décidera ou non de lever le moratoire. Le président de la Commission ne peut déterminer l'impact des prochaines élections sur le déroulement de son travail.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CERCLE MOLIÈRE

Une saison remplie de suspense



Photo : Gracieuseté Cercle Molière

***Les amours mûres* de Norm Foster, pièce montée par le Théâtre de l'île de Gatineau.**

Le Cercle Molière dévoile la programmation de sa prochaine saison, marquée par l'intrigue et le suspense.

Jennyfer COLLIN

Comédies et drames flirteront avec le suspense la saison prochaine au Cercle Molière. Les quatre pièces de la programmation régulière, quoique très différentes, recèlent toutes une intrigue captivante, assure le directeur artistique de la troupe, Roland Mahé.

La première pièce de la saison 2007-2008 est une création manitobaine : ***Des Lions et leurs ponts*** de Glenn Joyal, mise en scène par Christian Perron. « Glenn a écrit cette intrigue en anglais il y a quelques années, raconte Roland Mahé. Il l'a retravaillée en français après. Toutefois, c'est la première fois qu'elle sera montée. En plus, c'est la première grande mise en scène pour Christian Perron au Cercle Molière! »

L'histoire se déroule à Saint-Boniface et implique le clergé, des hommes d'affaires et une division scolaire. « Il arrive quelque chose qui remet tout le quartier en question, souligne Roland Mahé. Tout est mêlé! La pièce est une sorte de suspense qui révèle des choses sur nous. »

La deuxième production est une comédie romantique présentée par le Théâtre de l'île de Gatineau, qui avait offert *Grace et Gloria* au public manitobain en 2005. ***Les Amours mûres***, de Norm Foster, dépeint la vie amoureuse de quatre personnages dans la cinquantaine.

« Deux des personnages cherchent un partenaire et vont jusqu'à faire paraître une petite annonce pour rencontrer quelqu'un, raconte Roland Mahé. Les quatre vont se réunir dans un bar où ils parleront des joies et des défis des rencontres faites dans le but d'établir une relation importante et sérieuse. C'est vraiment amusant parce qu'on se demande qui va aller avec qui à la fin! »

Autre troupe québécoise connue des Manitobains, les Productions Jean-Bernard Hébert (*Visites à Monsieur Green*) revient elle aussi à Saint-Boniface. Cette fois, c'est le suspense ***Une dangereuse obsession***, de Nigel Crisp, que la compagnie théâtrale mettra en scène.

« Ça fait un an que la pièce a été créée au Québec et elle a déjà gagné un Masque pour la meilleure pièce de compagnie privée, explique le directeur du Cercle Molière. L'histoire est intrigante à mort. On est toujours sur le bout de notre chaise pour savoir ce qui va arriver. C'est un vrai suspense divertissant où on est surpris de minute en minute!

« Un bonhomme arrive chez un couple et le prend en otage, poursuit-il. Tout cela a rapport avec un incident qui s'est produit dans la vie de cet homme. Il veut leur soutirer la vérité à propos de certains événements dans lesquels ils étaient impliqués d'une certaine manière. »

Pour clôturer sa programmation régulière, le Cercle Molière présentera ***Douze hommes en colère***, de Reginald Rose, adaptée par Claude Maher et mise en scène par Irène Mahé. « C'est un classique, note Roland Mahé. Plusieurs versions de cette pièce ont été faites au cinéma.

« C'est un drame qui se passe dans les années 1950 aux États-Unis, ajoute-t-il. Un jeune garçon est accusé d'avoir tué son père. Il proclame son innocence, mais les membres du jury le trouvent coupable, sauf un. Ce juré veut réexaminer le dossier pour donner sa chance au jeune. L'histoire traite des complications qu'il peut y avoir lorsqu'on analyse une seconde fois les circonstances entourant un crime. »

Théâtre du Grand Cercle

En plus d'assister aux spectacles de la saison régulière lors des matinées scolaires, les jeunes auront aussi l'occasion de voir ***Fast Food*** de Michael Gauthier. « C'est une pièce pour adolescents produite par le Théâtre la Seizième de Vancouver », explique la directrice du Théâtre du Grand Cercle, Irène Mahé.

La pièce décrit avec humour la société de consommation dans laquelle vivent les adolescents, qui gèrent leurs amitiés comme ils s'achètent vêtements, CD et autres iPods. « L'auteur montre comment la mode du *fast food* est devenue une façon de manger autant qu'une façon de voir les choses, note Irène Mahé. À l'ère de la consommation, on achète et on jette quand on est tannés, même l'amitié! »

Les élèves des 4e, 5e et 6e années qui suivent des cours de français de base dans les écoles anglophones auront aussi l'occasion d'entendre les comédiens du Théâtre du Grand Cercle. Le spectacle ***Bouche-à-oreilles***, composé des textes de Marc Prescott, fera une tournée dans ces écoles.

Les jeunes de 3 à 16 ans peuvent aussi s'inscrire à la Petite école du Cercle Molière afin de développer leurs talents de comédien. Après avoir connu un franc succès cette année, le prochain spectacle de fin d'année de la Petite école aura lieu dans la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.

Valeurs sûres

Le Cercle Molière tiendra son célèbre Gala du homard en guise de collecte de fonds, le 6 octobre. « C'est la collecte de fonds la plus importante pour nous, indique Roland Mahé. D'ailleurs, il paraît que le homard sera d'une qualité exceptionnelle cette année! »

Autre événement couru : le Festival théâtre jeunesse 2008 aura lieu du 6 au 9 mai. « Si on veut voir la façon dont pensent les jeunes aujourd'hui, c'est la bonne place! », soutient Irène Mahé.

ARTS VISUELS

Bousculer les perceptions

La Maison des artistes expose les œuvres de cinq artistes francophones du Manitoba et du Québec, histoire de créer un pont entre les deux provinces.

Jennyfer COLLIN

Réunir des artistes reconnus et d'autres en début de carrière dans une même exposition, présentée à la Maison des artistes, telle est la volonté du commissaire Kevin Kelly. Avec Regards, ce professeur d'arts à l'Université du Manitoba originaire de Montréal a aussi voulu créer un pont entre les artistes du Québec et ceux du Manitoba. (1)

« Regards réunit cinq artistes francophones qui créent des modes d'observation particuliers en utilisant le langage visuel pour se connaître, se décrire et appréhender le monde qui les entoure », lit-on dans le dépliant descriptif disponible à la galerie.

Manon Labrecque, Mathieu Bohémier, Shaun Morin et AElab explorent tous à leur manière le langage visuel d'une manière si inhabituelle que leurs œuvres bousculent les perceptions. Leurs expérimentations se font au moyen de différents supports médiatiques comme la toile, la vidéo et le microscope.

Drôlerie et irrévérence

Kevin Kelly est fasciné par la drôlerie qui se dégage de certaines créations.

L'expérimentation de la Québécoise Manon Labrecque décrit bien la condition humaine, selon lui. « Sa vidéo est tellement drôle et mélancolique en même temps, explique-t-il. Elle réussit à aller chercher le pathos d'une situation en examinant le temps par le son et l'image. Par exemple, elle fait des arrêts sur image, des reculs, des brouillages ou lance des fous rires.

« Elle est comme une sorte de clown, poursuit-il. Elle est drôle et triste. Le Québec a toute une histoire du rire qui n'existe pas ici! »

Le Manitobain Shaun Morin, à Montréal depuis l'automne, présente « une collection narrative d'objets dans un tableau, note Kevin Kelly. C'est drôle et laid en même temps. J'adore ça! Mathieu Bohémier, qui étudie aux Beaux-Arts à l'Université du Manitoba, essaie de son côté de trouver l'information à partir de toutes les sources disponibles. Il puise dans les arts, la musique francophone ou encore les bandes dessinées de son enfance. J'aime son irrévérence! Ce qu'il fait est drôle, flyé et parfois tellement dégueulasse! »

« C'est vrai, je prends mon inspiration dans l'histoire de l'art, la littérature de mon enfance, les CD, les images qui m'attirent, bref, dans tout ce qui m'entoure, reconnait Mathieu Bohémier. Je suis encouragé à regarder les choses que j'aime d'une façon différente. »

AElab

AElab, c'est le nom d'un projet de collaboration fondé par Gisèle Trudel et Stéphane Claude en 1996. Leur but est d'élargir leur point de vue sur la réalité en approchant des scientifiques, philosophes, auteurs et autres professionnels susceptibles de leur offrir un nouvel angle d'observation.

« AElab fait dans l'abstraction du monde réel, indique Kevin Kelly. Gisèle et Stéphane regardent le monde subatomique en utilisant des microscopes. Ils essaient de trouver une nouvelle façon de regarder le monde, ce qui amène une autre perspective de la société. »

Gisèle Trudel ajoute qu'elle et son collègue sont des artistes expérimentaux qui oeuvrent « dans l'interstice qui existe entre le documentaire et l'expérimental ». Elle travaille l'image et Stéphane Claude, le son. Ensemble, ils veulent comprendre comment l'image se fait, par le biais de la vidéo ou du Web.

« Par exemple, ce qu'on présente ici, c'est le résultat d'une résidence d'artiste dans un laboratoire de chimie, explique-t-elle. On regardait des échantillons à l'échelle nanométrique. On voyait une réalité simultanée à la nôtre, mais à une autre échelle spatiale

« On pourrait qualifier cela de réalisme abstrait, poursuit-elle. On part du concret de la constitution de la matière au niveau atomique. Dans le domaine des nanotechnologies, les chimistes créent de nouveaux matériaux, par exemple pour le développement durable. On voulait comprendre quel est le lien entre les arts et les sciences. Le lien est que tout est pareil, sauf dans la résultante. On fait la même expérimentation et la même vérification. Mais pour nous, ça aboutit avec une œuvre d'art tandis qu'eux doivent rester objectifs. »

Leur projet a été un bel échange avec les scientifiques, estime Gisèle Trudel. Il a même permis de renouveler le regard que portaient les chimistes sur la matière. L'échange, c'est ce que préfère l'artiste. « J'adore toutes les occasions de pouvoir échanger, dit-elle. Dans ce sens, je suis contente d'être venue ici rencontrer d'autres artistes. Il y a des liens à faire pour créer un dialogue. Il faudrait qu'il y ait plus de partenariats comme celui réalisé dans le cadre de cette exposition »

(1) Regards est présenté jusqu'au 22 mai

NOUVELLE-FRANCE

Rassemblement de la francophonie

Nathalie FORGUES

Les francophones d'un peu partout au pays se réuniront tout au long de l'année 2008 pour célébrer le 400e anniversaire de la ville de Québec et de la colonisation française en Amérique du Nord. La Compagnie de La Vérendrye compte également participer aux Fêtes de la Nouvelle-France en août.

L'organisme manitobain a été invité par la Compagnie de Canonniers-Bombardiers de Québec, un groupe de reconstitution historique d'une unité d'artillerie du ministère de la Marine au Canada sous le régime français entre 1750 et 1760.

« On s'est vu à quelques reprises dans les dernières années et on a créé des liens, explique le capitaine de la Compagnie de La Vérendrye, Michel Loiselle. On veut profiter du 400e anniversaire de Québec en 2008 pour organiser un projet d'échange. On espère faire venir quelques représentants de la Compagnie de Canonniers-Bombardiers de Québec au Festival du Voyageur 2008. On veut aussi les inviter à faire des tournées de sensibilisation dans les écoles pour parler de la ville de Québec, de la Nouvelle-France et de La Vérendrye. »

Fondée le 3 juillet 1608 par Samuel de Champlain, Québec est considérée comme le berceau de la francophonie américaine. La Compagnie de La Vérendrye tient à partager cette histoire avec les francophones de l'Ouest canadien. La Compagnie retrace la vie des voyageurs, de l'exploration à la traite des fourrures.

Pour terminer le projet d'échange, certains membres de la Compagnie de La Vérendrye seront invités à participer aux Fêtes de la Nouvelle-France en août 2008. « Le Vieux Québec est la seule ville fortifiée en Amérique du Nord qui a survécu au temps, explique Michel Loiselle. Québec était une ville administrative, mais aussi très militaire. Certains endroits historiques, comme la Place-Royale, existent encore aujourd'hui. On ferait de l'animation dans ce camp ou ailleurs dans la vieille ville. »

La Compagnie de La Vérendrye attend aussi une confirmation du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) pour l'organisation d'un colloque Nouvelle-France en 2008 et d'une soirée Nouvelle-France dans le cadre du Festival du Voyageur.

ortir...

De l'opéra à Broadway



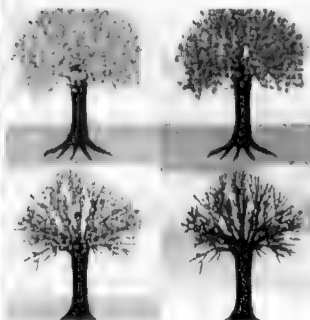
Le baryton-basse ***Henri Loiselle*** participe à un concert présente au profit de l'organisation *Rainbow of Hope for Children*. Au programme : airs d'opéra et airs classiques, chants folkloriques et de Broadway, qui mettront également en vedette Maxime Moore et Gregory Schulte. Concert présenté à la cathédrale St. Mary's le 11 mai à 19 h 30. Billets (15 $) disponibles chez McNally Robinson.

La nature revisitée



Jusqu'au 25 mai, vous pouvez voir l'exposition ***Karma Kanyon*** de l'artiste Melanie Authier, présentée à la galerie Aceartinc (290, avenue McDermoet, 2e étage). Les toiles de l'artiste ontarienne offrent une exploration contemporaine et contrastée des thèmes liés à la contemplation de la nature, en particulier dans la conception romantique des sentiments de nostalgie et de désir que peuvent susciter les paysages.

Dernière saisonnière



Le dernier concert de la saison de l'Orchestre de chambre du Manitoba est présenté le jeudi 15 mai. Une saison qui, dixit le programme, se termine par huit saisons! L'Orchestre présente en effet ***Les Quatre saisons*** de Vivaldi juxtaposés au ***Cuatro Estaciones*** d'Astor Piazzolla. Cette imbrication singulière est signée Leonid Desyanikov. Billets disponibles auprès de Ticketmaster.

Rire en musique



L'Orchestre symphonique de Winnipeg s'accorde aussi au printemps en présentant un concert léger sur le thème de l'humour. Ne manquez pas ***Music and The Stand-Up Comedian***, le 10 mai, avec le virtuose comédien, pianiste et conducteur Rainer Hersch. Au programme : valses, polkas et marches; rires, charme et comédies. À 19 h 30 au théâtre Burton Cummings. Billets : boxoffice@wso.mb.ca ou 949-3999.

Cinéma

Cinéma au féminin

Les femmes aussi font du cinéma.
La Cinémathèque présente cinq films tournés par des cinéastes québécoises.

Les cinéphiles pourront se régaler du 11 au 13 mai : la Cinémathèque de Winnipeg présente cinq films des femmes cinéastes de l'heure au Québec. Toutes les projections sont en français avec sous-titres en anglais. On pourra ainsi voir :

Les fantômes des trois Madeleine, de Guylaine Dionne, avec Sylvie Drapeau.

Le 11 mai à 19 h.

Dans ce *road trip* à travers le Canada français, trois générations de femmes, toutes prénommées Madeleine, apprennent à se connaître, alors que la grand-mère retrouve sa fille laissée en adoption il y a longtemps.

Les Siamoises d'Isabelle Hayeur, avec Isabelle Blais et Jessica Barker.

Le 11 mai à 21 h.

L'histoire de deux sœurs siamoises qui à l'approche de leur 18e anniversaire, vivent dans un logement modique avec leur mère instable et sont sous le contrôle d'un gourou. Chacune veut s'en sortir mais elles sont constamment confrontées à leur désaccord et leur façon différente de voir l'amour et la vie. Fable qui n'est pas sans humour et qui dresse un portrait de société où s'opposent espoir et douleur.

Familia de Louise Archambault, avec entre autres Sylvie Moreau et Macha Grenon.

Le 12 mai à 19 h.

Pour réaliser cette comédie montrant une famille dysfonctionnelle où les enfants reproduisent instinctivement le comportement de leur parent, la réalisatrice a rassemblé des acteurs talentueux qui campent une galerie de personnages tous plus colorés les uns que les autres.

Dans les villes de Catherine Martin avec Robert Lepage et Hélène Florent.

Le 12 mai à 21 h.

Quatre personnes qui ne se connaissent pas marchent dans le même quartier. Un seul de ces personnages croisera le chemin des autres, dans ce film sur la froideur et la solitude des villes.

L'esprit des lieux de Catherine Martin.

Le 13 mai à 19 h.

35 ans plus tard, Catherine Martin suit les pas de Gabor Szilasi, photographe québécois d'origine hongroise qui en 1970 avait photographié dans la région de Charlevoix un mode de vie rural en disparition. Les images colorées de la cinéaste dialoguent avec les photos noir et blanc du photographe.

S. L.

École Saint-Léon

Discussions remises à l'automne

L'avenir de l'école Saint-Léon n'est pas encore déterminé. Le 31 janvier, la Division scolaire franco-manitobaine confirmait la vente de l'édifice à la communauté. Depuis, les représentants du Village ont rencontré le Comité de la table ronde à Saint-Léon. Les idées ne manquent pas, mais on préfère laisser mijoter le tout avant de prendre une décision.

« On a quelques idées qu'on va explorer durant l'été et, à l'automne, on va mettre ça sur la table, indique le président du Village, Adrien Caillier. On veut aussi l'inclure dans la prochaine vision de Saint-Léon. »

À l'automne, le Village entamera la deuxième phase du plan Vision établi avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Des consultations publiques auront lieu à l'automne pour élaborer la planification stratégique qui devrait être présentée dès le début de 2008.

N. F.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans le texte *Les ORS évalués*, publié en page 10 de *La Liberté* du 18 au 24 avril. Dans la citation le président du conseil d'administration de Santé Sud-Est, Aurèle Boisvert, plutôt que de lire « En même temps, la population baisse, alors, j'imagine que les sous sont répartis. » On aurait dû lire que la population augmente.

Toutes nos excuses.

FESTIVAL THÉÂTRE JEUNESSE

Une édition réussie!



photo : Hubert Pante

Les gagnants de la meilleure production pré-secondaire : l'équipe du *Destin de Jacques*, présentée par le Collège régional Notre-Dame.



photo : Hubert Pante

Les gagnants de la meilleure production secondaire : l'équipe de *Les idoles*, présentée l'école Pointe-des-Chênes.



photo : Sylviane Lanthier

Des élèves de l'école Précieux-Sang avec la pièce *Le livre*.



photo : Guillaume Dandurand

Des élèves du collège Julie-Riel, dans la production *Une fraction d'attraction*.



photo : Guillaume Dandurand

La foule du Festival théâtre jeunesse : le *happening* par excellence des jeunes qui aiment les arts en français!

PROVINCE

Bonne Fête des Mères!

Quel portrait les statistiques dressent-elles des mères canadiennes? à l'occasion de la Fête des Mères, voici quelques chiffres tirés des données de Statistique Canada. (1)

70 % des mères seules ayant des enfants de moins de 16 ans à la maison occupaient un emploi en 2006. Cette proportion est de 74 % des mères dans les familles biparentales. A la fin des années 1970, les mères seules étaient plus susceptibles d'occuper un emploi que les mères ayant un conjoint.

46 % des mères seules qui avaient des enfants de moins de 3 ans occupaient un emploi en 2006. Cette proportion passe à 66 % des cas chez les mères des familles biparentales.

209 minutes. C'est en moyenne le temps que les femmes ont passé avec les membres de leur famille pendant une journée type en 2005. C'est une baisse de 39 minutes par rapport à 1986.

52 % des femmes en couple ayant des enfants et travaillant de longues heures se disent satisfaites de leur conciliation travail-vie. 71 % de leurs homologues masculins étaient satisfaits.

11 mois : c'est en 2006 la durée moyenne du congé de maternité effectif ou planifié pris par les mères qui travaillent. Par ailleurs, les mères travailleuses autonomes avaient l'intention de prendre seulement 5 mois de congé en moyenne.

54 % des enfants âgés de 6 mois à 5 ans bénéficient d'un service de garde quelconque en 2002-2003, en hausse par rapport au 42 % de 1994-1995.

29,7 ans : c'est l'âge moyen des mères qui ont donné naissance en 2004. Cela s'inscrit dans une tendance à la hausse établie depuis longtemps.

17,2 % des mères ayant donné naissance en 2004 avaient 35 ans et plus.

20,6 % des femmes ayant donné naissance en 2004 étaient âgées de 24 ans et moins.

L'âge moyen des mères qui ont donné naissance en 2004 était de **30,4** ans en Ontario et en Colombie-Britannique. C'est dans ces provinces que l'âge moyen était le plus élevé au Canada. L'âge moyen le plus bas? Au Nunavut, à **25** ans.

Combien de jeunes filles de moins de 15 ans au Canada ont donné naissance (naissances vivantes) en 2004 ? **111**.

Combien de femmes de 45 à 49 ans ont donné naissance (naissances vivantes) en 2004? **413**. Pour 118 d'entre elles, c'était leur premier bébé

Combien de femmes ont donné naissance à leur 10e enfant ou plus (naissance vivante) en 2004? **296**.

Combien de femmes âgées de 45 à 49 ans ont donné naissance à leur 10e enfant ou plus (naissance vivante) en 2004? **11**.

Nombre de naissances multiples en 2004 : **10 232.**

Nombre de garçons nés au Canada en 2004 : **173 154.**

Nombre de filles nées au Canada en 2004 : **163 918.**

(1) Site de Statistiques Canada, avec sources exactes des études d'où les chiffres sont tirés.

Le Journal des jeunes

Vol. 18, n° 9
Saint-Boniface (MB)
MAI 2007

L'ACTUALITÉ

AU CANADA



Intimidantes technologies

L'intimidation dans les écoles préoccupe depuis longtemps les milieux scolaires. L'accès aux nouvelles technologies de l'information ajoute un nouvel aspect au phénomène. Les intimidateurs virtuels peuvent en effet accroître la portée de leurs gestes. Une vidéo gênante mise en ligne sur *You Tube* peut compromettre la réputation et la dignité d'une personne.

La cyberintimidation est une forme de harcèlement qui se répand comme une trainée de poudre. Selon le sondage *Jeunes Canadiens dans un monde branché*, sur 34% des élèves qui affirment avoir été intimidés en 2005, 27% disent l'avoir été sur Internet. (1)

On parle de cyberintimidation quand des insultes et des menaces sont envoyées à la victime par courriel ou messagerie instantanée (MSN Messenger), ou encore quand des commentaires haineux contre des élèves ou des enseignants se retrouvent sur des sites Web. Souvent, on ne peut retrouver le coupable. Réseau Éducation-médias rappelle que la toile est un univers anonyme et très peu connu des parents.

Des élèves reçoivent aussi des menaces par le biais de la messagerie texte de leur téléphone cellulaire. Avec les appareils intégrés à ces appareils, la photo d'un enfant souffrant d'obésité qui se douche après un cours d'éducation physique peut rapidement circuler sur Internet. Bien dissimulés dans les poches des élèves, les téléphones cellulaires échappent souvent à l'autorité des adultes.

L'enseignant albertain Bill Belsey est l'un des experts mondiaux sur la cyberintimidation. Dans une entrevue publiée dans le magazine *L'actualité* du 1er décembre 2005, il dit que « la cyberintimidation (...) peut entraîner des répercussions graves, allant jusqu'à la dépression, au suicide (...) et même au meurtre – au Japon, une jeune victime a fini par tuer son cyberagresseur ».

En Ontario, le gouvernement a décidé de lutter contre ce phénomène. Un projet de loi sur la sécurité dans les écoles propose d'adopter des mesures plus sévères contre l'intimidation, y compris celle faite sur Internet. Les intimidateurs pourraient faire face à des suspensions. La ministre souhaite ainsi « avoir des écoles plus sûres et une discipline qui marche ».

(1) Sondage mené par le Réseau Éducation-médias

Un procès historique



Adoptée par le parlement canadien en 2000, la Loi sur les crimes contre l'humanité et les crimes de guerre permet maintenant de juger un criminel de guerre sur le sol canadien même s'il a commis ses actes à l'étranger. Pour la première fois depuis l'adoption de la loi, un procès a lieu. Il se déroule à Montréal. Le Rwandais Désiré Munyaneza, âgé de 39 ans, est accusé pour son rôle présumé dans le génocide de 1994. Pendant 100 jours, plus de 800 000 personnes, majoritairement des Tutsis, ont été tuées.

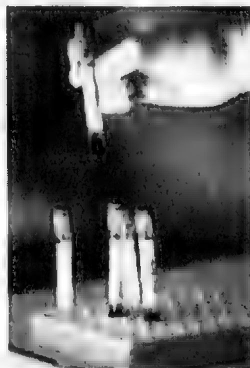
Pendant les six mois du procès, 13 témoins provenant du Rwanda seront entendus. L'identité de la plupart demeure cachée pour assurer leur protection. C'est le cas d'une jeune femme, appelée C-17 par la Cour, qui avait 20 ans lorsque Désiré Munyaneza l'aurait violée après que les miliciens hutus eurent tué toute sa famille. L'accusé aurait aussi assassiné plusieurs femmes, hommes et enfants.

C-17 a livré un témoignage empreint d'émotion et de désarroi en décrivant les scènes d'horreur auxquelles elle a assisté et la torture que lui ont fait subir les Interahamwe (milices hutues). « Ceux qui étaient morts étaient chanceux, a-t-elle confié. Ceux qui avaient survécu étaient vraiment malchanceux. »

C-17 retournera au Rwanda où elle risque des représailles pour avoir témoigné. Sa sécurité n'est pas prise à la légère. Seuls les avocats, l'accusé, le juge et les interprètes ont pu voir son visage lors des audiences. Le procès se tient uniquement en anglais et en Kinyarwanda. Le juge André Denis, de la Cour supérieur du Québec, aura la lourde tâche de déterminer la culpabilité de l'accusé.

Le sergent Guy Poudrier, de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), a recueilli les témoignages à la suite de plusieurs visites au Rwanda. Ces preuves l'ont conduit à l'arrestation de Désiré Munyaneza, à Toronto en 2005.

Désiré Munyaneza est le premier accusé en vertu de cette loi, mais la GRC poursuit présentement d'autres enquêtes au Congo, au Chili et en ex-Yougoslavie. Plusieurs indices mènent les enquêteurs à croire que des criminels de guerre provenant de ces pays se cachent au Canada.



Air pur recherché

Avec le boom économique provoqué par l'industrie du pétrole, l'air que respirent les Albertains peut-il être nocif pour la santé des citoyens? Répondant à l'inquiétude grandissante de la population, le gouvernement a décidé de tester le sang de 30 000 Albertains. Enfants, femmes enceintes, hommes et aînés : les analystes veulent un échantillonnage des plus complets. L'étude tentera aussi de déterminer quels produits chimiques se retrouvent dans les nettoyants ménagers. Avec cette initiative, le gouvernement entend bien connaître exactement de quoi est composé l'environnement dans lequel vivent ses citoyens.



L'Acadie perd une battante

La tuerie de Virginia Tech a endeuillé l'Acadie de la Nouvelle-Écosse. Jocelyne Couture-Nowak et 31 autres innocents ont péri sous les balles de Cho Seung-Hui. Elle a milité pendant des années pour la construction d'une école française à Truro, en 1997, en plus d'avoir orchestré la mise en place d'un programme de prématernelle pour les familles francophones néo-écossaises. Elle a enseigné le français aux anglophones et à des membres des Forces armées canadiennes dans un collège à Truro. Depuis 2001, elle participait avec son mari à un échange de professeurs entre le collège néo-écossais où ils travaillaient et l'Université Virginia Tech. Elle avait deux filles.

Vancouver : ville de rêve



Les Vancouverois habitent la ville canadienne numéro un au palmarès mondial de la qualité de vie. À l'échelle de la planète, la métropole de la Colombie-Britannique se situe au troisième rang, ex aequo avec Vienne (Autriche) et juste derrière Genève et Zurich (en Suisse). Ce classement a été établi par la firme Mercer. Il évalue 215 villes selon 39 critères dont la sécurité, la santé, l'éducation, les transports et les services publics. Aucune autre ville du continent américain ne se situe dans les dix premières. Toronto est au 15e, Ottawa au 18e, Montréal au 22e et Calgary au 24e rang mondial. Chez l'Oncle Sam, c'est la ville hawaïenne d'Honolulu qui offre la meilleure qualité de vie.

femmes et politique

Au Québec, le gouvernement de Jean Charest vient de nommer un conseil des ministres qui compte autant de femmes que d'hommes. Au fédéral, on reproche parfois au gouvernement de Stephen Harper de ne pas compter suffisamment de femmes, et la représentation des femmes au parlement en général n'est pas suffisante. Les femmes ont pourtant une place en politique. *Le Journal des jeunes* te présente des femmes qui jouent un rôle important dans leur pays respectif.


ANGELA MERKEL

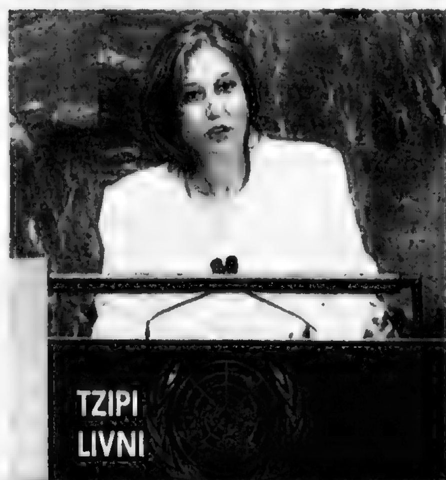
« Je prévois de continuer à cuisiner de la soupe de pommes de terre et de mener une vie tout à fait normale. »

Née en 1954, Angela Merkel grandit en Allemagne de l'Est. Elle est considérée par les services de renseignements de l'État (Stasi) comme une opposante au communisme. Elle entre en politique après la chute du mur de Berlin. Elle rallie l'Union chrétienne-démocrate (CDU), parti plutôt conservateur dont elle devient présidente en 2000. Elle entre au gouvernement fédéral en 1994 comme **ministre des Femmes et de la Jeunesse**, puis en 1998 comme **ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire**. Enfin, en novembre 2005, elle devient la première femme à obtenir le titre de **chancelier fédéral**, poste le plus haut de la République fédérale allemande. Elle œuvre depuis à réformer le monde du travail.


IOULIA TIMOCHENKO

« Je ne cherche pas la puissance. J'offre simplement la politique qui peut rétablir mon pays. »

Née en 1960, Ioulia Timochenko a été nommée **premier ministre** de l'Ukraine en 2005, suite à la « révolution orange » qui a porté Viktor Iouchtchenko au pouvoir. Celle qu'on surnomme la « princesse du gaz » du fait de son rôle de présidente à l'United Energy Systems of Ukraine, a d'abord été **députée de Kirovograd** (1996) et **directrice du budget parlementaire** (1998). Femme charismatique au caractère entier, elle est respectée par ses partisans et ses adversaires. Provoquant des tensions au sein du gouvernement et accusée de détournements de fonds, elle est destituée de ses fonctions de premier ministre en septembre 2005, huit mois après sa nomination. Elle prend sa revanche aux législatives de 2006, son bloc remportant 129 sièges au Parlement sur 450, loin devant le parti du président Iouchtchenko.


TZIPI LIVNI

« On n'a pas besoin d'être un génie pour voir que cette barrière aura des implications sur la future frontière », a déclaré Tzipi Livni en 2005 au sujet du mur de séparation construit entre la Cisjordanie et Israël.

Elle est née en 1958 dans une famille apparentée au Likoud, parti de la droite israélienne. Mais en 2005, elle rejoint Kadima nouvellement fondé par Ariel Sharon à qui elle a apporté son soutien lors du désengagement des territoires palestiniens occupés. Fervente partisane de la politique de l'ancien premier ministre, on a longtemps cru qu'elle lui succèderait à la tête du parti. Il n'en a rien été. Entrée à la Knesset (Parlement) en 2001, elle a depuis multiplié les postes ministériels, remplissant notamment le poste de **ministre des Affaires étrangères**, puis aujourd'hui celui de **ministre de la Justice** par intérim.



GLORIA MACAPAGAL-ARROYO

[illegible]

Elle est entrée en politique en 1989, à 32 ans, comme **sous-secrétaire d'État au Commerce et à l'Industrie**. Fille du président philiippin Diosdado Macapagal, elle a suivi les traces de son père. Elle **accède à la tête de l'État** en 2001 alors que son prédécesseur est impliqué dans une affaire de détournement de fonds. Réélue en 2004 en tant que candidate du Parti socialiste et démocratique philippin, son succès n'est que de courte durée. Dès 2005, elle est accusée de fraude électorale. Elle tient bon et parvient à faire adopter la loi contre la peine de mort, mùùais résiste tant bien que mal aux attaques de ses adversaires et de la presse.


HILLARY CLINTON — SÉGOLÈNE ROYAL

Deux femmes à la conquête du pouvoir

Sourire aux lèvres, tenue soignée, douceur apparente, elles ne sont pas moins courageuses, têtues, avides de gouverner. Toutes deux lancées dans une campagne présidentielle, l'une aux États-Unis, l'autre en France, elles se battent pour un parti, contre des hommes. Elles se sont donné la lourde tâche de séduire leurs partisans et de conquérir leur pays. L'une libérale, l'autre socialiste, toutes deux se veulent à l'écoute des citoyens pour un programme plus proche des réalités de leur pays. L'une s'appelle **Hillary Clinton**, l'autre **Ségolène Royal**, elles n'ont pour l'instant pas bien plus en commun que cette volonté de vaincre et d'apporter un renouveau à la tête de leur pays. Cependant, elles y croient, foncent, se donnent corps et âmes à ce défi.

Le Journal des jeunes

ADRESSE :

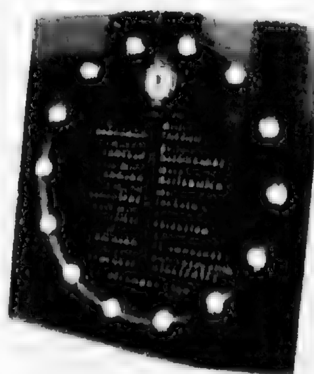
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journalistes : **Prune Vellot, Émilie Vallières**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

NOUVELLE ARTISTIQUE

Tragédie au grand écran



La tragédie de Virginia Tech incitera peut-être la Société de développement des entreprises culturelles et de Téléfilm Canada à financer un film sur la tuerie qui a eu lieu à la Polytechnique de Montréal en décembre 1989. La comédienne et productrice déléguée de ce projet (budget estimé à cinq millions $) ainsi que le réalisateur Denis Villeneuve présentent une troisième version du scénario de *Polytechnique*. Denis Villeneuve reconnaît la controverse que risque de susciter son œuvre, mais veut aller au bout de son idée. *Polytechnique* relatera les événements du 6 décembre 1989, jour où Marc Lépine a ouvert le feu dans une salle de classe pour tuer 14 femmes. Si le financement lui est accordé, le tournage pourrait débuter dès cet automne.



Diplômée universitaire aux États-Unis, Ellen Johnson Sirleaf est devenue la première femme **ministre des Finances** du Libéria à la fin des années 1970. En 2005, elle **remporte la présidentielle**. Toutefois, au Parlement, son Parti de l'unité ne dispose pas de la majorité.

Ses partisans l'appellent *Mom*, ses rivaux la surnomment la Dame de fer africaine. Ellen Johnson Sirleaf veut réunifier son pays ravagé par 14 années de guerre civile. Elle veut entre autres rapatrier les réfugiés, et améliorer le développement économique du Libéria. Dans ce pays fondé en 1847 par des esclaves affranchis, le taux de chômage s'élève à 80 % et l'analphabétisme à 50 %. La septuagénaire critique ouvertement les opérations de maintien de la paix qu'a menées l'Organisation des Nations Unis sur son territoire: « La plus grande partie de l'argent a été utilisée pour acheter des gros 4 x 4 qui encombrent nos rues. Nous saurons mieux utiliser nos maigres moyens. »



« Nous plantons les graines de la paix, maintenant et pour le futur. »

Wangari Maathai,première femme d'Afrique de l'Est titulaire d'un baccalauréat en biologie et fondatrice du mouvement *Ceinture verte (Green Belt Movement)*, elle a encouragé la plantation de 30 millions d'arbres prévenant l'érosion du sol.

Wangari Maathai brigue la présidence en 1997, mais son propre parti la retire sans la consulter. Emprisonnée maintes fois sous la présidence de Daniel Arap Moi, elle n'a eu de cesse de demander des élections multipartites, la fin de la corruption et de la politique tribale. Elle obtient un siège au Parlement en 2002 et devient **ministre-adjointe à l'Environnement, aux Ressources naturelles et à la faune sauvage** en janvier 2003. Elle a reçu, en 2004, le **prix Nobel de la paix**. Surnommée la *femme arbre*, elle mène une lutte croisée pour la sauvegarde de l'environnement et la promotion des droits de la personne.



« Il y a six ans, j'étais la première présidente, cette fois je suis la première présidente réélue. »

Issue d'un milieu modeste, Tarja Halonen est devenue juge. C'est avec le Parti social-démocrate qu'elle **accède à la présidence** du pays. La militante de gauche se bat pour l'égalité des chances pour tous et veut maintenir les avantages sociaux et la sécurité d'emploi. Son style de vie peu orthodoxe secoue les mœurs finlandaises. Mère célibataire, elle vivait en concubinage alors qu'elle était présidente. Au début des années 80, elle a présidé une organisation qui défend les droits des homosexuels. Fervente féministe elle a rejeté l'Église protestante luthérienne, religion majoritaire, car celle-ci n'autorise pas les femmes à devenir prêtres.

La Finlande est avant-gardiste quant à la place des femmes en politique. En 1906, elle a été le premier pays européen à accorder le droit de vote aux femmes. 37 % des député(e)s et 8 ministres sur 18 sont des femmes.



[illegible]

La socialiste Michelle Bachelet est devenue **ministre de la Défense**, en 2002. C'est un modèle de résistance et de courage comme son père assassiné sous le régime dictatorial de Pinochet en 1973. Elle a, à son tour, été emprisonnée et torturée. Elle s'exile ensuite aux États-Unis pour étudier la médecine et la stratégie militaire. À son retour, en 1979, elle lutte secrètement pour les droits humains. En 2006 elle **est élue présidente**. Elle a formé un gouvernement paritaire qui compte dix femmes et dix hommes. Pas étonnant qu'elle ait obtenu 90 % du suffrage féminin! En voulant augmenter le nombre de garderies, créer un ministère de l'Environnement, instaurer la gratuité des soins pour les aînés et rendre accessibles les bourses d'études aux démunis, Michelle Bachelet veut changer le visage de son pays!



[illegible]

Actuelle **secrétaire d'État** du Président George W. Bush, Condoleezza Rice a occupé le poste de conseillère à la sécurité nationale de 2001 à 2005. Elle est la première femme noire à occuper ces fonctions aux États-Unis. Elle entre à l'Université de Denver à 15 ans et obtient son baccalauréat en sciences politiques quatre ans plus tard. Par la suite, elle enseigne cette discipline à l'Université de Stanford et siége au conseil d'administration de la pétrolière Chevron. En juillet 2006, elle joue un rôle-clé pour le cessez-le-feu dans la guerre Liban-Israël. Elle obtient une courte trêve de 48 h après que les forces israéliennes eurent bombardé des dizaines de civils à Cana. En octobre 2006, elle se rend en Corée du Sud pour reprendre le dialogue avec la puissance nucléaire nord-coréenne.



[illegible]

C'est une véritable humaniste qui représente la reine Élisabeth II au Canada. À l'âge de 11 ans, Michaëlle Jean a fui Haïti et son dictateur, Duvalier, pour Thetford Mines au Québec. Détentrice d'une maîtrise en littérature comparée, elle parle le français, l'anglais, l'italien, l'espagnol et le créole. Elle a œuvré auprès des femmes victimes de violence conjugale et mis en place un réseau d'hébergement dans toutes les régions du Québec. Elle a coordonné une colossale recherche sur la violence sexuelle exercée par les conjoints, intitulé *La sexualité blessée.*

Elle est devenue la troisième femme **Gouverneure Générale du Canada** en septembre 2005. Lors de son premier discours elle a soutenu vouloir rapprocher les « deux solitudes » du pays. Elle a d'ailleurs inscrit ce souhait sur ses armoiries personnelles.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

L'humain dort et le cerveau danse



Dormez davantage et vous aurez une mémoire à rendre jaloux un éléphant! Le sommeil favorise un meilleur fonctionnement de la mémoire relationnelle, selon une étude menée par des chercheurs de l'Université McGill et de l'école de médecine de l'Université Harvard. Dans les bras de Morphée, le cerveau a plus de facilité à faire des liens entre les faits et les événements. Dormir après une période d'apprentissage, facilite l'intégration de la matière. « C'est comme préparer une soupe, illustre Matthew de l'université Harvard, il ne suffit pas de placer tous les ingrédients dans une casserole, il faut les laisser mariner et cuire ensemble. »

NOUVELLE SPORTIVE

Performance spatiale



Même confinée à l'étroitesse de la Station spatiale internationale (SSI), l'astronaute américaine Sunita Williams est parvenue à achever une version extraterrestre du marathon de Boston. Elle a couru sur son tapis roulant installé à bord de la SSI, en orbite à 338 kilomètres au-dessus de la Terre. Portant le dossard numéro 14 000 et avec l'aide de deux ordinateurs portables, elle a suivi, en direct, la course à Boston. Elle a terminé son parcours selon un temps non officiel de 4 heures, 23 minutes et 46 secondes. Il pleuvait sur le Massachusetts, mais la marathonienne de 41 ans, maintenue par un harnais pour défier l'apesanteur, jouissait de conditions météorologiques beaucoup plus clémentes pour courir ses 42 kilomètres!

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Drame à Virginia Tech

Deux fusillades ont eu lieu, lundi 16 avril, sur le campus de Virginia Tech aux Etats-Unis, faisant 32 morts et une quinzaine de blessés. C'est la tuerie la plus importante qui ait eu lieu jusqu'alors sur un campus universitaire américain. La première fusillade a eu lieu vers 7 heures du matin dans un dortoir qui abrite près de 900 étudiants. La seconde s'est déroulée deux heures plus tard, pendant un cours dans le bâtiment des sciences mécaniques.

L'auteur de cette tuerie, qui s'est finalement donné la mort d'une balle dans la tête, a été identifié comme un Sud-Coréen de 23 ans. Cho Seung-Hui était un étudiant plutôt solitaire, aux tendances morbides et suicidaires. Une lettre a été retrouvée dans la chambre du jeune homme. Il y dénonçait avec violence « les fils de riches », « les charlatans », et « la débauche ». Puis des vidéos l'ont montré, armes aux mains, accusant : « Vous m'avez poussé dans mon dernier retranchement et ne m'avez laissé qu'un seul choix… Maintenant vous avez du sang sur les mains. »

Pourquoi un tel drame n'a pas pu être évité? Comment se fait-il que la police ne soit pas intervenue après la première fusillade pour protéger les 26 000 étudiants du campus? De nombreuses questions se posent sur les motifs, mais aussi les circonstances du crime.

Cet événement n'est pas sans rappeler la fusillade du collège de Columbine (Colorado) en 1999. Deux adolescents avaient tiré sur douze de leurs camarades et un professeur avant de se donner la mort. La tragédie de Virginia Tech ne peut que relancer le débat sur la vente d'armes aux Etats-Unis, qui opposent les lobbys de détenteurs d'armes et leurs opposants.

Aux Etats-Unis, la possession d'armes à feu est un droit inscrit dans la Constitution. Aujourd'hui ne faudrait-il pas durcir la législation afin d'éviter ce genre de drame? Plus de 30 000 Américains meurent chaque année de blessures par balle.

Controverse autour du premier procès de Guantanamo



David Hicks est le premier prisonnier de Guantanamo à être jugé. Originaire de la ville d'Adélaïde en Australie et combattant d'Al-Qaida, il est surnommé le « taliban australien ». Il a été arrêté il y a cinq ans dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Il est accusé d'avoir combattu les forces américaines en Afghanistan.

Devant le juge militaire, il a plaidé coupable de soutien militaire aux terroristes. Son procès s'est terminé à la fin mars 2007. Il a été condamné à sept ans de détention, mais il ne purgera finalement que neuf mois à la prison d'Adélaïde avant d'être libéré. S'il avait adopté une autre stratégie de défense, il risquait la réclusion à perpétuité.

Pour le gouvernement conservateur américain, ce jugement est arrivé à temps. L'Administration Bush commençait à être fortement critiquée pour son inaction à l'égard des détenus de Guantanamo. Cependant les conditions d'emprisonnement continuent d'inquiéter les associations des droits de la personne. Maltraitances physiques et mentales restent la règle sur la base navale, qualifiée comme une zone de non-droit.

La preuve est que David Hicks a dû s'engager à ne pas poursuivre les Américains pour mauvais traitements et à ne pas s'adresser aux médias pendant un an. À l'heure d'une liberté presque retrouvée, voici l'homme bâillonné. Désormais, les organisations non-gouvernementales craignent que l'ensemble des procès de Guantanamo se déroulent sous la contrainte.

Qui plus est, David Hicks ne pourra pas vendre le récit de ses cinq années passées à Guantanamo, la loi australienne lui interdit de monnayer des récits d'actes criminels. D'après le ministre de la Justice, rien ne l'empêchera cependant de témoigner.



Dernier plongeon

L'apnéïste français, Loïc Leferme, a effectué son dernier plongeon en mer le mercredi 11 avril. En 2004, il avait battu le record du monde d'apnée en profondeur, atteignant 171 mètres. Alors qu'il s'entraînait près de Villefranche-sur-mer dans les Alpes maritimes, en France, en vue d'améliorer ce record en juillet, le système de contre-poids qui lui permettait de remonter à la surface s'est bloqué. Secouru par son équipe, le plongeur n'a cependant pas pu être réanimé et est décédé des suites de l'accident.



Réunion, l'éruption du siècle

Une fois de plus, le Piton de la Fournaise s'est réveillé, déversant des kilomètres de lave venus se noyer dans la mer. L'activité de ce volcan situé sur l'Île de La Réunion a été si intense que les géologues l'ont qualifiée d'éruption du siècle. Le cratère s'est affaissé de 300 mètres après que la lave se soit échappée du volcan. Près de 500 millions de m' de roche se sont ainsi effondrés. Heureusement, l'éruption volcanique n'a fait aucune victime, les habitants des environs ayant été évacués à temps.



Jean-Paul II, béat

La canonisation du pape Jean-Paul II, décédé le 2 avril 2005, est déjà à l'ordre du jour. La première étape du procès, en vue de la béatification, vient de s'achever. L'enquête consiste à recueillir des témoignages sur les vertus et la renommée du pape. Elle rassemble les déclarations de Jean-Paul II et plus d'une centaine de témoignages. Ce dossier a été réalisé en deux ans seulement, alors qu'elle nécessite habituellement près de dix ans, voire plusieurs siècles.

monde de fou!

Pas si irrésistible!



Le parfum de Givenchy *Very irresistible* ne l'est peut-être pas tant que ça… « Spontané, audacieux et sensuel » selon la publicité, il n'en est pas pour autant envoûtant. À Calgary, une jeune fille a été expulsée d'un autobus à deux reprises parce que ce parfum incommodait les chauffeurs. Conducteurs sensibles ou odeur vraiment dérangeante, toujours est-il que Nathalie Kuhn s'est sentie terriblement gênée. Alors, petit conseil, mieux vaut rester naturelle!

Enfin le grand amour!



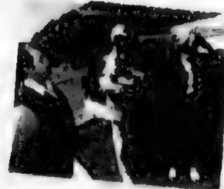
L'homme le plus grand du monde a enfin trouvé l'amour. Du haut de ses 2,36 mètres, le Chinois Bao Xishung a décidé d'épouser une jeune femme de sa contrée natale (Chifeng, Mongolie intérieure), plus petite de 68 centimètres. L'heureuse élue a été sélectionnée parmi d'autres prétendantes, qui à travers le monde avaient répondu à l'annonce de cet ancien militaire et joueur de basket-ball, aujourd'hui reconverti dans l'élevage.

L'Amazone à la nage



Les eaux du Danube (Europe), du Mississipi (États-Unis) et du Yangtze (Chine) n'avaient plus de secret pour lui. Le Slovène Martin Strel les avait déjà descendues à la nage. Au 1er février, il s'est lancé dans une nouvelle épopée : l'Amazone (Amérique du sud). Après avoir bravé les maladies, les crocodiles et les piranhas, il est arrivé au bout des 5 268 mètres du fleuve, le 7 avril! Un défi relevé non sans conséquences. L'homme a été hospitalisé dès son arrivée, proche de la crise cardiaque.

Taxi 4 000



4 000 kilomètres de route, voilà la première étape de la retraite pour deux septuagénaires américains. Originaire de New-York, le couple Matas a décidé de se retirer à Sedona, dans l'Arizona. Mais pas question de prendre l'avion, un taxi est bien plus commode lorsqu'on craint que le voyage en soute ne soit insupportable pour ses chats. Betty et Bob ont réussi à trouver un chauffeur qui pour 3 000 $ de frais et plus de 450 $ de pourboire, accepte de les conduire pendant près de 38 heures.

GOLF

Bon départ pour la saison

La saison de golf a commencé en grandes pompes. La belle température ayant fortement a ramené les golfeurs sur les verts.

Patricia SAUZEDE-BILODEAU

Depuis la mi-avril, les amateurs de golf arpentent les terrains de la région à l'affût du coup parfait. Pour les propriétaires des terrains, cette année s'annonce brillante, notamment parce qu'elle s'est ouverte sous le soleil!

Ça roule à 100 %, explique le propriétaire du terrain de golf La Vérendrye, Michel Tétreault. On a commencé notre saison le 17 avril, ce qui est dans la norme puisqu'on commence toujours entre le 10 et le 20 avril. »

Même remarque du côté du parcours de golf de Lorette, où on piétine les *greens* depuis le 18 avril. Tout se déroule très bien de notre côté, explique le gérant, Matt Akins. La saison est assez belle. »

Hiver froid, mais pas nuisible

Les terrains de la région seraient en assez bon état, selon leurs propriétaires. Entre autres parce qu'il n'y a pas eu d'énormes précipitations, ni d'inondations submergeant les parcours.

Je me rends compte que notre terrain est en meilleur état cette année, ajoute Michel Tétreault. Normalement, nos terrains n'ont pas cette qualité avant le début de juin.

Ça dépend toujours de l'hiver que nous avons. Il y a différents scénarios. Par exemple cette année, on n'a pas eu d'amas de neige affectant le terrain. Nos verts et nos départs (Tbox) sont beaux et secs. »

Saison améliorée

Pour cette saison qui débute à peine, certains terrains de golf ont quelques nouveautés pour les professionnels, et les novices. À La Broquerie, le terrain a été verdi pour offrir aux golfeurs un panorama plus agréable à admirer. « On a transplanté entre 100 et 150 arbres, précise fièrement Michel Tétreault. On en avait planté entre 450 et 500 en 2001, donc le terrain est amélioré. Les arbres servent surtout à délimiter les trous. »

À Lorette, on a amélioré quelques services ici et là. « Nous avons renové notre cuisine, ajoute dix trappes de sable, poursuit Mat Akins. On s'est surtout occupé de l'aspect cosmétique de l'endroit. »

Les golfeurs auront maintenant la possibilité de choisir entre quatre forces de départ à La Broquerie, pour permettre à certains joueurs d'être plus à l'aise. Et comme l'explique Michel Tétreault, pour quelques golfeurs, il s'agit d'un plus pour leur orgueil. « Certains joueurs trouvaient qu'il y a avait une trop grande différence entre le deuxième et le troisième *Tbox*. Plusieurs d'entre eux, surtout des hommes, ne voulaient pas prendre le plus facile, celui des "ladies", lance-t-il en riant. Maintenant, ils auront une autre option pour ne pas qu'ils soient gênés. »

La saison de golf qui a récemment pris son envol devrait durer jusqu'à ce que l'hiver pointe le bout de son nez. « Nous serons ouverts tant qu'il n'y aura pas de neige, poursuit Matt Akins. L'année dernière, nous sommes restés ouverts jusqu'au 16 novembre, alors ça peut durer longtemps. »



En raison d'un hiver peu enneigé, les terrains de golf sont dans un meilleur état que d'habitude.

BADMINTON

Roi de la raquette

Daniel BAHUAUD

Ayant maintenu une moyenne académique de 91 %, Bernard Lessard Lesk est un étudiant émérite. Le finissant au Collège Louis-Riel a récemment été reconnu par l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba (MHSAA), qui lui a conféré, le 24 avril, le titre d'Athlète de la semaine.

« C'est tout un honneur, confie l'adepte du badminton mixte. J'étais agréablement surpris, très surpris même, quand on m'a annoncé que j'avais gagné ce prix. Mais j'avoue que je ne l'aurais pas reçu sans la contribution de ma coéquipière, Mélanie Desaulniers. »

L'équipe s'est en effet rendue loin. Elle a remporté le tournoi scolaire, le championnat divisionnaire et le tournoi régional à Gimli. Au tournoi régional de Brandon, l'équipe a remporté la médaille d'argent. De plus, Bernard Lessard Lesk a gagné un tournoi à Carman, avec une autre partenaire qui remplaçait sa coéquipière habituelle.

Ces performances ont permis au duo de se qualifier pour le championnat provincial du 4 mai. Au moment d'écrire ses lignes, avant le championnat, l'athlète se disait nerveux. « Je ne connais pas la plupart des équipes, explique-t-il. Je ne sais pas à quoi m'attendre. »

L'équipe Desaulniers-Lessard Lesk a un style agressif et la réputation de lancer des smashes successifs, surtout lorsqu'elle affronte des équipes faibles. Cependant, elle sait jouer intelligemment. « On d'adapte aux équipes que nous affrontons, souligne Bernard Lessard Lesk. C'est ce qui explique notre réussite. »

Son enthousiasme ne passe pas inaperçu. « Bernard travaille très fort et s'applique constamment, déclare son entraîneur, Robert Stanners. On l'appelle le facteur de notre équipe, puisqu'il livre toujours la marchandise. Il contribue énormément au moral de nos joueurs. »

Bernard Lessard Lesk joue au badminton depuis sa tendre enfance. « Ma mère m'a initié au sport lorsque j'avais trois ans, explique-t-il. Il paraît que j'avais pas mal d'énergie et qu'elle cherchait à la canaliser! Elle a bien fait. Maintenant, c'est à mon tour d'aider les plus jeunes à apprendre et maîtriser le sport, puisque j'entraîne des équipes à l'école Précieux-Sang. J'aime ça. C'est amusant et gratifiant de voir les jeunes développer leurs habiletés. »

COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Élève coupable de meurtre

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Un élève du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR), Carson Beancounter, a été jugé coupable, le 15 avril, du meurtre de Donald Deadduck.

Devant un public de quelque 50 personnes, la juge de la Cour du Banc de la Reine, sa Seigneurie Léa Duval, a lu le verdict du jury : Carson Beancounter est coupable du meurtre accidentel de la victime.

L'accusé avait été attaqué par sa victime. En assurant sa légitime défense, mais néanmoins en réagissant impulsivement, Carson Beancounter n'avait donné qu'un seul coup à Donald Deadduck, mais qui s'est avéré fatal.

« Le jury a eu énormément de difficulté à établir un verdict, indique la présidente du jury, Léa Dickieson. Il y avait beaucoup de zones grises. La Couronne cherchait à prouver qu'il s'agissait d'un meurtre au deuxième degré. Mais nous n'y avons vu aucune préméditation. C'était un homicide involontaire. En bout de ligne, huit membres voulaient le déclarer coupable de cette infraction. Quatre voulaient l'acquitter. »

L'avocate de la Couronne, Danielle Rocan, s'est dite satisfaite de la décision de la Cour. « Carson Beancounter sera emprisonné pour son comportement violent et impulsif, déclare-t-elle. C'est ce qu'exigeait la justice. »

Pour sa part, le condamné, déçu du verdict, affirme ne pas être la brute dépeinte par la Couronne. « J'étais *goon* dans mon équipe de hockey, confie-t-il. À l'époque, ma colère montait facilement. Mais c'était il y a très longtemps. Je ne suis plus cet homme. Je suis un comptable inoffensif. Et je n'ai jamais été une brute. Je cherchais tout simplement à défendre ma propriété. Deadduck était un intrus. »

La sentence de Carson Beancounter sera lue par la juge Duval à une date qui, au moment d'écrire ces lignes, n'a toujours pas été établie.

Une simulation convaincante

Le scénario précédent vous a-t-il convaincu? Imaginez alors à quel point le procès simulé auquel ont participé, le 15 avril, les élèves du cours de Droit 40S du CRGR a été vraisemblable. Assisté de la juge Duval, le groupe s'est rendu à la cour du Banc de la Reine pour exécuter un jeu de rôle élaboré. (1)

« J'ai énormément appris, souligne Danielle Rocan, élève de 12e année. C'était ma première simulation et je l'ai trouvée énormément convaincante. En tant qu'avocate de la Couronne, il fallait que mes arguments soient bien préparés, ainsi que ceux de la défense. Je me sentais prête. Mais j'étais quand même nerveuse devant la Cour!

« L'exercice m'a donné le goût de poursuivre des études en droit, poursuit la finissante. Cet automne, je suivrai des cours de travail social à l'Université du Manitoba. Après ça, j'aimerais devenir avocate. Le procès simulé a confirmé mon intérêt. »



La juge Léa Duval, accompagnée des élèves du cours de Droit du Collège régional Gabrielle-Roy.

Léa Dickieson ne prévoit pas faire de carrière en droit, mais la finissante estime que tout le monde devrait avoir des notions de base en droit. « C'est essentiel, lance-t-elle. Pour des raisons pratiques, mais aussi parce qu'on ne sait jamais quand on aura besoin de ces connaissances. Le droit permet d'examiner une question sous plusieurs angles. En tant que membre du jury, je devais mesurer le pour et le contre des deux côtés. »

Colin Boisjoli, qui a hérité du rôle de Carson Beancounter, explique : « Je conseille à tous les élèves de suivre un cours de droit. Je ne pense pas vouloir devenir avocat ou juge. Mais c'est important de savoir comment fonctionne vraiment le système judiciaire. Il ne faut pas se fier aux émissions qui passent à la télé! Si vous pouvez participer à un procès simulé, faites-le. C'est une expérience inoubliable. »

(1) Les élèves du cours de Droit 40S et leur enseignant, Michel Lavergne, tiennent à remercier sa Seigneurie, madame la juge Léa Duval, l'Association des Juristes d'expression française du Manitoba, l'Association du Barreau canadien, la Fédération des associations des juristes d'expression française du Common Law et les avocats maitres Donald Legal et Antoine Hacault qui ont travaillé avec les étudiants-avocats. Ils remercient aussi la Police de la Ville de Winnipeg pour le prêt de l'uniforme du policier; Jean-Paul André du Service correctionnel du Manitoba et ancien élève du cours de Droit 40S, pour le don de l'uniforme du shérif; ainsi que Paulette Desaulniers de l'Institut Joseph-Dubuc, pour son aide dans l'organisation du procès

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

16 mai • Le Tour de Plaine organisé par l'École Jours-de-Plaine de Laurier se déroulera au Mont Riding.

18 mai • Ouverture officielle de l'École La Source à Shilo.10 h 30.

23 mai • Spectacle *Harmonie et guitare en Fête* avec les élèves de sept écoles secondaires. Salle du Centenaire. 555, rue Main à Winnipeg. 19 h. Collecte d'argent aux portes.

26 mai • 5e Festival des Mots. Sainte-Agathe. Toute la journée.

7 et 8 juin • Journée de danse folklorique *Dansons ensemble*. École Roméo-Dallaire. Spectacles de 10 h à 14 h. Les parents sont les bienvenus.

POUR LES PARENTS

9 mai • Réunion du comité scolaire de l'École Lagimodière. 19 h 30.

10 mai • Réunion du comité scolaire de l'École Christine-Lespérance. 19 h.

30 mai • Session d'animation pour parents de familles exogames à l'École Sainte-Agathe. 19 h 30.

31 mai • Barbecue communautaire de l'École communautaire Réal-Bérard. Renseignements à venir.

7 juin • Soirée de reconnaissance pour les retraités de la DSFM. 19 h 30 au Collège Louis-Riel.

13 juin • Soirée d'information pour la maternelle 2007-2008 de l'École Christine-Lespérance. 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

30 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au Centre scolaire Léo-Rémillard, 1067, chemin Sainte-Anne à Winnipeg. 19 h.

20 juin • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

18 mai • Journée de perfectionnement professionnel pour les écoles Gabrielle-Roy, Jours-de-Plaine, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Roméo-Dallaire, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Lazare et Sainte-Agathe. Pas de classes.

21 mai • Fête de la Reine/Dollard Des Ormeaux.

28 juin • Fin des classes. Bonnes vacances!

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.













DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Équipe émérite

Daniel BAHUAUD
SAINT-ANNE

Le projet de lecture initié en 2004 par l'équipe de la jeune enfance de l'École Pointe-des-Chênes a connu un si grand succès qu'il a été reconnu par le ministère de l'Education. Accompagné de la coordonnatrice en évaluation au Bureau de l'éducation francaise, Dée-Anne Vermette, le ministre de l'Education, Peter Bjornson, a lui-même remis un certificat de mérite à toute l'équipe.

Tout en étant fières de leurs accomplissements, Diane Dupuis (orthopédagoque) Claudette Gagné (1re année) et Collette Espenell (4e année) reconnaissent qu'elles n'auraient pas obtenu cette reconnaissance sans l'appui de l'école et des parents de Sainte-Anne.

« Notre but était d'encourager le goût pour la lecture en français chez nos élèves de la maternelle à la 4e année, explique Collette Espenell. À Sainte-Anne, c'est très important. Comme dans bien des communautés francophones, les ressources en français à l'extérieur de l'école sont plus difficiles d'accès que celles en anglais. L'environnement écrit des jeunes à l'extérieur de l'école est l'anglais. Et puis il y a l'exogamie, alors quand les enfants arrivent en maternelle, ils ont moins d'expérience avec le français écrit. »

« Heureusement, la communauté a compris la mission du projet, ajoute Claudette Gagné. La DSFM, en particulier la coordonnatrice de la jeune enfance, Joanne Dumaine, nous a beaucoup appuyées, surtout dans la phase préparatoire du projet. La direction a fourni des fonds et de l'encouragement, les parents aussi. Sans parler des élèves, qui adorent les activités de lecture que nous leurs avons proposées. Au fond, ce sont eux les vraies étoiles du projet de lecture. »

En mettant le projet sur pied, l'équipe du cycle jeune enfance est passée d'un modèle traditionnel de l'orthopédagogie, où l'on retire les élèves de la classe pour faire une intervention directe, à un modèle qui encourage l'inclusion et l'apprentissage en groupes. Chaque jour, pendant 45 minutes, les élèves se rencontrent en atelier de lecture. Accompagnés des enseignantes et des auxiliaires, ils lisent, parfois en silence pour améliorer leur compréhension des textes, parfois à voix haute pour travailler leur expression. L'accent est placé sur les stratégies qui feront d'eux de meilleurs lecteurs.



Photo : Gracieusete École Pointe-des-Chênes

Les enseignants gagnants : le ministre Peter Bjornson et Dée-Anne Vermette, Diane Dupuis, Colette Espenell et Claudette Gagné.

« Les élèves connaissent leurs défis et travaillent à les surmonter, souligne Claudette Gagné. Nous avons mis beaucoup d'accent sur l'autoévaluation. Lors des ateliers, nous faisons des petites conférences individuelles avec les enfants. Nous nous arrêtons sur leurs succès et ce qui est à améliorer. Les jeunes écrivent un journal pour relater leurs expériences. »

« Les enfants sont devenus très conscients des éléments de la lecture, fait remarquer Colette Espenell. Ils ont retenu les concepts et le vocabulaire de la lecture. Quand on leur parle, ils répondent qu'ils travaillent leurs liaisons ou encore leur expression! »

Parfois, les élèves se font enseignants. Ils animent leur atelier de lecture en présentant des livres aux autres. Ils partagent des renseignements sur les thèmes, le vocabulaire et autres éléments du livre « C'est un partage qui responsabilise les jeunes, mentionne Claudette Gagné. Les élèves adorent l'intimité des petits groupes. C'est moins intimidant que de s'adresser à toute la classe. »

Le projet de lecture en est à sa troisième année, l'année de clôture officielle prévue du projet. Mais, comme le font remarquer les enseignantes, le tout ne se terminera pas. « Le projet ne fait qu'évoluer, souligne Collette Espenell. Nous avons les outils en place. Les stratégies ont été rodées. Tranquillement, nous incorporons l'écriture. La lecture sera toujours le *focus* principal du projet. Les enfants feront cependant des réflexions écrites sur leurs lectures, ainsi que des présentations orales. Ils continueront de travailler dans leur journal de bord. Certains ont déjà fait du théâtre, à partir de leurs lectures. D'autres ont fait des projets de recherche. Le tout en se servant de la lecture comme tremplin. »

Les parents de la DSFM peuvent s'attendre à voir fleurir des projets semblables, inspirés de celui de Sainte-Anne, dans d'autres écoles. « Nous avons présenté notre projet à une journée de formation avec les orthopédagogues d'autres écoles, fait remarquer Collette Espenell. D'autres écoles se sont rendues chez nous pour nous observer en action. »

« C'est gratifiant, lance Claudette Gagné. Mais pour que ça réussisse, nous ne voudrions pas que leurs projets soient tout simplement calqués sur le nôtre. Chaque communauté a des besoins précis. Mais si on peut s'inspirer de ce que nous avons mis sur pied, tant mieux. Dans nos communautés, nous devons faire tout pour assurer la réussite identitaire. Et à bien des égards, ça commence par la lecture. »

DIVISION SCOLAIRE

J'aime le cahier de Bicolo!



Photo : Gracieuseté Société franco-manitobaine

Sylviane LANTHIER
SAINT-BONIFACE

Pour souligner la Semaine de la francophonie, *La Liberté* et la Société franco-manitobaine ont réalisé un projet bien spécial : un cahier d'activités de Bicolo! Avec l'appui de la DSFM, ce cahier a été distribué dans certaines classes (dont les 3e années) de toutes les écoles françaises. Ces 3e année de l'École Taché et leur enseignante Joselle Robert, ont participé aux activités entourant la Semaine de la francophonie et se sont bien amusés avec le cahier d'activités. Ils ont aussi reçu la visite de Joëlle Boisvert de la SFM, ainsi que celle du président-directeur général Daniel Boucher... après tout, c'est la classe de son fils Samuel!

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Recette

Poulet aux pommes

Ingrédients :

3 poitrines de poulet coupées en cube
2 pommes Macintosh pelées, le coeur enlevé et coupées en quartiers
2 c. à table d'huile
1/2 tasse de miel
1/2 tasse de raisins secs
1 1/2 tasse de fromage cheddar (marbré) râpé

Marinade :

1 c. à thé de miel
2 c. à table de sauce soya
1 c. à table d'huile
1 c. à thé de jus de citron
2 gousses d'ail hachées
1 c. à table de gingembre frais haché
1/2 c. à thé de romarin séché

Mettre les cubes de poulet et la marinade dans un sac de plastique refermable et laisser mariner au refrigerateur, pendant 30 minutes.

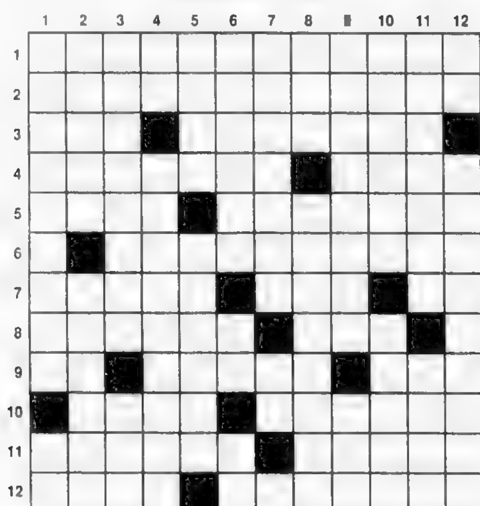
- Faire chauffer un wok ou une poêle à intensité maximale. Lorsque le wok est prêt, ajouter l'huile. Retirer le poulet du sac de plastique et vider le contenu dans le wok. Faire dorer le poulet jusqu'à ce qu'il perde sa couleur rosée.
- Ajouter le miel dans le wok et laisser caraméliser quelques secondes. À l'aide d'une cuillère, mélanger afin que le poulet soit bien enrobé.
- Ajouter les pommes et poursuivre la cuisson environ 5 minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient cuites, mais légèrement croquantes. (Vous pouvez ajouter 1/4 de tasse de miel à cette étape si vous avez la dent sucrée).
- Ajouter les raisins et poursuivre la cuisson 2 minutes.
- Verser le poulet dans un plat de service et garnir du fromage cheddar râpé.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 15 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 439



HORIZONTALEMENT

1. Talentueux hockeyeur né en 1961 à Brantford et devenu professionnel à 17 ans. Il est considéré comme le plus grand champion de l'histoire de son sport.
2. Façons de nommer.
3. Abréviation religieuse. - Pâte italienne.
4. Personne perfide et méchante. - Afflux d'une foule.
5. Déesse égyptienne. - Fit couler d'un lieu dans un autre.
6. Additionnées.
7. Pas beaucoup. - Partie d'un canal entre les deux portes d'une écluse. - Doublée.
8. Mammifère carnivore. - Produit de beauté translucide.
9. Du verbe « avoir ». - Largement fixée sur le pied. - Été en action.
10. Personne ignorante et sotte. - Préparer secrètement.
11. Châtiera pour un acte délictueux. - Erigne.
12. Consommés. - Chiens courants.

VERTICALEMENT

1. Toile à laver. - Eu l'autorisation de.
2. Capables de. - Petits vautours.
3. Liquides huileux utilisés comme gaz de combat. - Elle ne peut être divisée.
4. Négation. - Dermatose chronique.
5. Personnel. - Il fut l'adjoint d'Eisenhower dans la libération de l'Europe occidentale en 1945.
6. Perdit son temps à ne rien faire. - Personnel. - Se suivent.
7. Réunions de gens que l'on invite à boire. - Conjonction.
8. Lettre grecque. - Se dit, des rentes à vie.
9. Mammifère carnivore. - Partie du cheval.
10. Lézard. - Requin.
11. Parlement de l'État d'Israël comprenant 120 députés. - Race, espèce.
12. Cité légendaire bretonne. - Soldats romains.

RÉPONSES DU N° 438

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	C	T	E	D	E	Q	U	E	B	E	C
2	V	E	R	N	A	C	U	L	A	I	R	E
3	A	V	A	R	I	C	I	E	U	S	E	S
4	R	E	M	I	S	E	■	M	■	E	S	T
5	I	N	■	C	■	I	R	A	I	T	■	E
6	C	O	C	H	E	T	■	S	U	■	A	S
7	I	L	L	I	T	E	S	■	C	R	I	■
8	E	■	I	R	I	S	A	T	I	O	N	S
9	U	R	G	E	R	■	L	E	S	T	E	E
10	S	O	N	N	A	I	L	L	E	■	S	R
11	E	M	E	T	I	N	E	■	R	A	S	A
12	S	E	S	■	T	O	S	C	A	N	E	S

SCIENCES
SANS FICTION

par Hélène Perreault

Jasons de gazon

En ce temps de l'année où le gazon pousse à vue d'oeil, chacun se demande pourquoi il semble toujours plus vert et mieux soigné chez le voisin. L'apparence d'une pelouse peut être grandement améliorée grâce à des traitements préventifs, dont certains sont plus écologiques que la vaporisation de pesticides et d'herbicides. Pour bien prendre soin du gazon, il faut le considérer comme toute autre plante que l'on soignerait méticuleusement.

Le gazon, une graminée, se caractérise par, entre autres, sa résistance à la coupe et au piétinement. Historiquement, grâce à ces propriétés, les terrains gazonnés se sont multipliés en raison d'activités sportives : bowling sur gazon au 12e siècle, golf et cricket dans les colonies anglaises. De nos jours, on retrouve le gazon dans plusieurs pays comme couvre-sol et surface de jeu. Outre son aspect décoratif, cette plante a plusieurs vertus : celles d'emprisonner la poussière, d'oxygéner l'environnement, de filtrer l'eau de ruissellement et de ralentir l'érosion du sol.

Les pâturins, les fétuques, l'ivraie vivace, et l'agrostide comptent parmi les multiples variétés de gazon. En général, tout type de pelouse se portera mieux grâce à l'utilisation de fertilisants contenant trois éléments : l'azote (N), le phosphore (P) et le potassium (K). L'azote (ex : farine de plume) favorise la croissance du feuillage, le phosphore (ex : poudre d'os) favorise la formation de racines, et le potassium augmente la résistance à l'hiver et aux insectes. La formulation typique des fertilisants se décrit en proportions N-P-K. Au printemps, un mélange de type 9-2-4 sera bénéfique. En été, le 9-2-2 est à recommander. L'automne, une formulation riche en potassium 4-4-8 est préférable. Le pH aussi est important. Idéalement, il devrait se situer entre 6 et 7. Généralement le sol sera trop acide, et l'addition de chaux en rééquilibrera le contenu.

En sus de la fertilisation, l'aération de la pelouse est parfois nécessaire. Si un crayon enfoncé dans le sol ne pénètre pas facilement jusqu'à 10-15 cm, le sol est trop compact. L'aération consiste à retirer des carottes de terre à l'aide d'un appareil spécialisé. Ce procédé permet aussi une meilleure hydratation du sol et des racines et favorise la décomposition du chaume, qui résulte de l'accumulation excessive de matières organiques non décomposées. Quant à l'arrosage, il est mieux de le faire en profondeur (10-15 cm) et moins fréquemment pour favoriser la profondeur des racines. En été, lors des périodes de canicule, il est conseillé de ne pas arroser. En fait de coupe, une hauteur variant entre 6 à 7,5 cm est considérée idéale pour les pelouses de parterre.

Malgré tous ces bons soins, il y a bien sûr quelques ennemis, par exemple les insectes qui profitent du gazon pour le déguster et y déposer leurs oeufs. Les hannetons et scarabées naissent d'abord sous la forme de vers blancs, qui se nourrissent des racines de gazon. Adultes, ces coléoptères mangent les feuilles et déposent leurs oeufs dans le gazon. Pour les éradiquer, il est bon d'inonder la pelouse en juin. Il existe aussi des larves nématodes efficaces pour les éliminer. Autre insecte nuisible, la punaise velue sape la sève des brins d'herbe. Bien que l'irrigation du gazon au printemps en noie les larves, il est aussi possible d'épandre une variété de champignons dits entomopathogènes pour s'en débarrasser. Commune aussi, la pyrale des prés est un petit papillon blanc dont la larve est néfaste aux tiges de gazon. Son contrôle s'effectue lorsque la larve est jeune et active en utilisant soit un traitement bactérien (*bacillus thuringiensis*), soit des nématodes, toujours en prenant soin d'enlever les mauvaises herbes à grandes feuilles.

Les infections fongiques causent aussi des dommages aux pelouses. La tache en dollar (brune, 3 cm) est due au champignon *sclerotinia homoeocarpa*. Le contrôle de ce problème passe d'abord par la réduction de l'humidité sur les feuilles. Une bonne circulation d'air, ainsi qu'un bon taux d'azote, préviennent également l'apparition de « la tache ». Le cercle de fées, lui, est causé par un champignon de type basidomycète. Typiquement, il forme un cercle de gazon mort entouré de champignons. Les solutions écologiques à ce problème sont soit d'excaver la source, soit d'admirer le cercle qui disparaît naturellement après 5 ans, ou encore de le contrôler en coupant la partie sèche et en arrosant. Un fongicide de source écologique accélérera aussi sûrement la disparition du cercle.

Il est donc possible, à force de prévention et de soins, d'éviter l'utilisation d'agents commerciaux agressifs qui pourraient nuire à l'environnement. L'entretien écologique des pelouses représente plusieurs défis et reste tout de même un art autant qu'une science. J'aimerais remercier sincèrement Catherine Podeszfinski, d'Ottawa, qui a terminé une maîtrise dans ce domaine et a accepté de me fournir certains renseignements contenus dans cette chronique.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Calla Cécile Claudette Gosselin** et je suis arrivée dans la famille de Christian Gosselin et Michelle Savard le 6 novembre 2006.

Je suis chanceuse d'avoir comme grands-parents Marcel Gosselin et Michelle Cenerini ainsi que Raymond et Claudette Savard. J'ai des oncles et des tantes incroyables : Marc, Angel, Joëlle, Kevin, Lisette, Eric et Jérémie (et aussi Gail!). Mes cousins Alix, Samuel et Jacques pourront certainement me montrer pleins de jeux amusants!

Je vous verrai au prochain spectacle de Kraink! ☺

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✔ 12 mai • ***Échange de plantes vivaces et vente de composte*** • Comité culturel • une collecte de fonds pour le projet voyage échange 2008, en France • tous les profits de la journée reviendront au groupe d'élèves • 13 h à 16 h • au garage Tétrault Transport à l'angle de la rue Principale et de la route 52 • info. : Darrel, 371-1689.
- ✔ 17 mai • ***Soirée unique*** • préparée par les élèves du secondaire de l'école Saint-Joachim • spectacle : Poussières Éphémères • gymnase de l'école Saint-Joachim • info. : 424-5287.
- ✔ 20 au 22 juillet • ***Rassemblement des Gauthier d'Amérique*** • visites et tournées guidées • sorties culturelles • soirée de retrouvailles • activités • messe • inscriptions avant le 2 juillet • info. : Aimé ou Lucie, (204) 424-5148, lagaut@mts.net.

Parc Windsor

- ✔ 25 mai • ***AGA / FAFM*** • réunion d'affaires • programme surprise • Salle des Saints- Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : Gérard, 235-0670.

Saint-Boniface

- ✔ 9 mai • ***Lectures éclatées*** • Cercle Molière • soirées de théâtre, accompagnées de bons vins de la région de Pau, France • *En conduisant Miss Daisy*, (1991) de Alfred Uhry • 20 h • Théâtre de la chapelle • info. : 233-8053.
- ✔ 9 mai • ***AGA / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 17 h • Salle Antoine-Gabourieau du CCFM • 340, boul. Provencher • info. : Joanne, 235-1406.
- ✔ 11 au 12 mai • ***Cabaret*** • spectacles : Accordéon sous les ponts de Paris par Christian Lefièvre • billets : 17 $ à la porte, 15 $ sur réservation et 10 $ pour les membres de l'Alliance Française • 19 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : Alliance Française, 477-1515 • info. : CCFM, 233-8972.
- ✔ 14 mai • ***Sortons marcher avec confiance!*** • atelier gratuit pour ceux et celles qui veulent établir et guider un groupe de marche • venez vous amuser et vous faire de nouveaux ou nouvelles ami(e)s tout en aidant les aînés (55+) de votre communauté • inscriptions avant le 7 mai • 9 h à 12 h • Salle académique (local 1531) du CUSB • info. : 953-2255.
- ✔ 15 mai • ***Mârdi Jazz*** • invité : Jesse Dietschi • gratuit • spectacle à 20 h 30 • portes ouvrent à 19 h 30 • Centre culturel franco-manitobain.
- ✔ 16 mai • ***Lectures éclatées*** • Cercle Molière • titre : *V'la Vermette* (1978) de Roger Auger • billet simple : 8 $ ou 20 $ (pour les trois soirées) • 20 h • Théâtre de la chapelle • info. : Janine, 231-7022.
- ✔ 23 mai • ***AGA / Pluri-elles*** • 18 h 30 • Club de golf de Saint-Boniface • info. : Mona, 233-1735 poste 203.
- ✔ 23 mai • ***AGA / Maison Gabrielle-Roy*** • 17 h à 18 h • Sous-sol de la Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : Rokhaya, 231-3853.
- ✔ 23 mai • ***AGA / Club de golf Saint-Boniface*** • 18 h 30 • Terrain de golf de Saint-Boniface.
- ✔ 23 mai • ***Lectures éclatées*** • Cercle Molière • *Août, Un repas à la campagne* (2006) de Jean Marc Dalpé • billet simple : 8 $ ou 20 $ pour les 3 soirées • 20 h • Théâtre de la chapelle • info. : Janine, 231-7022.
- ✔ 26 mai • ***Soirée africaine*** • titre : Kugera Kumizi *Jusqu'aux racines* • coût : 10 $ pour adultes et 5 $ pour étudiants • 19 h à 23 h • Collège Louis-Riel • 585, rue Saint-Jean-Baptiste • info. : 237-8927.
- ✔ 27 mai • ***Fêtes des nouveaux arrivants*** • SFM et ses partenaires communautaires • vous avez fait du Manitoba français votre chez-vous? • les communautés d'accueil et familles nouvellement établies au Manitoba, célébrerons cela ensemble! • confirmez votre présence avant le 11 mai • 12 h à 16 h • Fort Gibraltar • 866, rue Saint-Joseph • info. : Joelle, 233-4915 ou 1 800 665-4443.
- ✔ 28 mai • ***AGA / L'Entre-temps des franco-manitobaines*** • 19 h 30 • Local 1218 au CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 925-2550 ou 1 800 668-3836.
- ✔ 30 mai • ***AGA de Réseau Action Femmes*** • Salle Académique du CUSB • 17 h • info. : Lise, 231-7063.
- ✔ 2 au 3 juin • ***Cours prénataux*** • Centre de santé Saint-Boniface • les sessions incluent : grossesse avancée et nutrition, travail et accouchement, mesures de confort et options médicales, allaitement maternel et période post-partum et soins du bébé • inscriptions exigées, espace limité • 10 h à 16 h • Bureau de la santé publique • 614, rue Des Meurons, pièce 240 • info. : 235-3910.
- ✔ 3 juin • ***Remise de certificats*** • Le certificat de reconnaissance est décerné à ces personnes qui par le biais de leur don de temps et de compétences se sont distinguées pour le bien-être de leurs concitoyens et de l'ensemble de la communauté • 14 h à 16 h • Centre communautaire Champlain • info. : 983-3183.

Saint-Lazare

- ✔ 26 mai • ***Pièce de théâtre*** • Cyrano de Bergerac • présenté par les élèves de la 9e et de la 10e année • coût : 5 $ • 19 h • Théâtre de Binscarth • info. : Laura, 683-2251.

Saint-Norbert

- ✔ 17 mai • ***AGA*** • Fédération des comités de parents • réunion d'affaires • spectacle humoristique de Martial Tougas • 19 h • École Noël-Ritchot • 45, avenue de la Digue • info. : 237-9666 ou 1 888 666-8108.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 9 mai • ***AGA / CCSA*** • saynètes, chants, musique, tirages et goûter • 19 h 30 • au Club Jovial.
- ✔ 15 mai • ***Réunion portes ouvertes*** • la classe prématernelle Les P'tits Chenes Inc. vous invite • 19 h à 21 h • École Pointe-des-Chênes • info. : Danielle, 422-5328 ou Nicole, 422-5183.

Winnipeg

- ✔ 11 mai • ***Une soirée avec Henri Loiselle*** • avec la soprano Maxine Moore et l'organiste Gregory Schulte • billets : 15 $ • un concert au profit de l'organisation Rainbow of Hope for Children • 19 h 30 • Cathédrale St.Mary's.
- ✔ 13 mai • ***Visite guidée - Chefs-d'oeuvre du BAROQUE*** • Le Musée des beaux-arts de Winnipeg • collection permanente du Musée des beaux-arts du Canada • 12 h • info. : Aline, 789-1763.
- ✔ 13 mai • ***Brunch et célébration de la Fête des mères*** • Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface • venez déguster un succulent repas • venez dorloter les mamans qui en ont tant besoin • 10 h à 14 h 30 • Hôtel Fairmont • info. : Juliette, 237-2067.
- ✔ 17 mai • ***Activité / EMR*** • inscriptions avant le 13 mai • 11 h 30 • Conservatoire du parc Assiniboine • info. : Lyse, 256-6013.

Autres

- ✔ 26 mai • ***À la recherche de juges pour le Festival des mots*** • à la recherche de musiciens et chanteurs qui aimeraient figurer bénévolement dans un jury pour juger les compétitions musicales qui auront lieu lors du festival. • info. : Stéphane, 231-7036.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 mai 2007



Le Jour du Seigneur : le dimanche 13 mai à 10 h à la SRC

Messe avec la communauté de Saint-Léonard, Nouveau-Brunswick, présidée par l'abbé Ernest Dumaresq, s.j.m.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Telejournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Ricardo	Un monde a part		Telejou-rnal/ Midi	Kif-kif	Cinemas varies					La firme de Boston		4 et demi...
RDI	RDI en direct						Telejou-rnal/ Midi	Variees	RDI en direct								Le journal RDI	45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire	Me 55 Soccer	Variees	Variees	Variees		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modeles		Le TVA 17 heures	

Lundi 7 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjou-rnal	Zigzag rétro	Des squelettes	Legendre idéal	Que le meilleur gagne		Les Bougon	Cover Girl	Le Telejournal		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages 1/4		Le Téléjournal		Planète prise 2	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages 1/4	
TV5	Questions champion	Le Journal de France		Égypte			Littoral	"Les courriers de la mort"('06) Artus De Penguern, Victor Lanoux.			TV5 le journal	Profils	Questions à la une		Vivement dimanche! "Laure Manaudou"			Côte maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Hélico TVA	L'impos-teur	Ma maison Rona "Le sous-sol"		Anges de la réno "Famille Kirkwood"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Bowfinger"('99) Steve Martin, Eddie Murphy.				Infopublicité		

Mardi 8 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjou-rnal	L'Accent	Des squelettes	La Facture	Beautés dés. "Un tissu de mensonges"		La galere		Le Telejournal		Telejou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		109	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.							TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	Égypte			Littoral	Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Caméra café	Histoires de filles	KM/H	La grande évasion "La surprise"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Komodo"('99) Billie Burke, Kevin Zegers.				Infopublicité		

Mercredi 9 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Telejou-rnal	Y parait que	Des squelettes	La Facture	La petite seduction		SMASH "Sylvain et les femmes"		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Telejournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Vivre à vélo	Taratata "Philippe Katerine, Ayo Bryan Ferry"			D'un monde à l'autre		24 idées/sec	Chronique s d'en haut	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	Qui perd gagne "Excursion a la plage"		Dr House "Bon anniversaire, Dr House"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"De l'amour à la haine"('96) Martin Lawrence, Lynn Whitfield					Infopublicité	

Jeudi 10 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	4 et demi...	Rumeurs	Telejou-rnal	À la carte	Des squelettes	Fric Show	Perdus "Chacun pour soi"		Rene		Le Téléjournal		Telejou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	"Belle-Maman"('99) Vincent Lindon, Catherine Deneuve.			45 Jour de chance	Enquête Magazine de société présenté par Benoît Duquesne.			Coeurs batailleurs	TV5 le journal	Temps present		Taratata "Philippe Katerine Ayo Bryan Ferry"			Chronique s d'en haut	2 jeunes filles
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôles de vidéos	Les Gags	"La Belle-famille"('00) Robert De Niro, Ben Stiller.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Hantise"('99) Liam Neeson, Catherine Zeta-Jones					Infopublicite	

Vendredi 11 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	4 et demi...	Rumeurs	Telejou-rnal	Amour du country	"Un homme d'exception" Un mathématicien de génie se retrouve mêlé a une mystérieuse conspiration.('01) Jennifer Connelly, Russell Crowe						Le Telejournal		Télejou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			"Là-bas mon pays"
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Telejournal		Rendez-vous	Le National	Le Telejournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	D.	Thalassa Thalassa s'est installé dans le minuscule village de Girolata				Du haut de la girafe		Littoral	TV5 le journal	Cliché	D'un monde à l'autre		Vivre à vélo	Télétour-isme	"Un bébé noir dans un couffin blanc"('02)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Claire Lamarche				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Dans ma caméra	"L'Abysse" Équipage d'un sous-marin découvre la présence d'entités étranges.('90) Mary Elizabeth Mastrantonio, Michael Biehn, Ed Harris					

Samedi 12 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Schtro-umpfs	Code Lyoko	Kong	Le projet Zeta	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	HôtelBordemer/ 45Lili	Téléjou-rnal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		"Miss Marple: Le train de 16h50"('04) Jenny Agutter, Geraldine McEwan.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Genies en herbe	À communiquer		Du haut de la girafe	25 Sud, côté court		journal/ 15 Invité	Journal Afrique / 45 Thalassa Thalassa s'est installé dans le minuscule village de Girolata				50 Rugby		40 TV5 le journal / 45 Rugby		40 Autovision	Télétour-isme	Escapade
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transformation extrême		Dans ma caméra	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopubli-cité	Quoi Bugs? / 15 "Ça va clencher!" Un jeune couple tente de capturer un terroriste a bord d'un paquebot.('97) Jason Patric, Sandra Bullock					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés dés. "Un tissu de mensonges"		Téléjou-rnal	Hockey: La fierté d'un peuple		Ici Louis-José	Dre Grey, leçons "Rester ou fuir"		Dre Grey "Indécision et cas de conscience"		Téléjou-rnal	FranCoeur	Perdus "Chacun pour soi"		"Frida"('02) Alfred Molina, Salma Hayek.			
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Planete prise 2	Enjeux		Telejou-rnal	109	Zone libre documentaires		Téléjou-rnal	La Facture	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Cliché	Sur un air de fête Patrick Sébastien, en compagnie de Elie Semoun, Patrick Bosso, Olé, Shirley & Dino.					Bâtisseurs d'ailleurs	Arrière-scène	TV5 le journal	"Belle-Maman"('99) Vincent Lindon, Catherine Deneuve.			15 "Les courriers de la mort"('06) Artus De Penguern, Victor Lanoux			
TVA	TVA 18H Week-end	"À toute vitesse"('01) Kip Pardue, Sylvester Stallone.					Les 4400				Le TVA réseau	"Rocky III: L'oeil du tigre"('82) Talia Shire, Sylvester Stallone.				Infopublicité		

Dimanche 13 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Teléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Zig Zag	"Les Country Bears"('02) Christopher Walken, Daryl Mitchell.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjou-rnal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	La Facture	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Jour de Rugby	45 Autovision	Jour de foot		Kiosque		journal/ 15 Invité	Arte reportage	15 Journal Afrique	Esprits libres			Vivre a vélo	Journal Suisse	"Belle-Maman"('99) Vincent Lindon, Catherine Deneuve.			45 Jour de chance
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Dave président d'un jour"('93) Sigourney Weaver, Kevin Kline.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Matilda"('96) Danny DeVito, Mara Wilson			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un dimanche au marché		Téléjou-rnal	Découverte "Les grandes prairies"		Laflaque	"Camping sauvage"('04) Sylvie Moreau, Guy A. Lepage.				Téléjou-rnal	Zone doc "La guerre contre le cancer"		"Les quatres cent coups"('58) Claire Maurier, Jean-Pierre Léaud.			15 Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	Planete prise 2	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages		Téléjou-rnal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Le Téléjournal	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! "Charles Aznavour"			Sur un pied d'égalité		D.	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		Sur un air de fête			
TVA	TVA 18H Week-end	L'École des fans	Bête et surdouée	Désastres Naturels	"L'affaire Thomas Crown"('99) Rene Russo, Pierce Brosnan.					Le TVA réseau	"Un caddy exceptionnel" ('00) Charlize Theron, Matt Damon.					Infopublicité		

ÉDUCATION

Le CUSB se fait valoir en Afrique

Le Collège universitaire de Saint-Boniface veut agrandir sa clientèle internationale.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

En 2005-2006, 97 étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) provenaient d'un autre pays. La population étudiante internationale a plus que doublé en cinq ans au CUSB et la direction entend poursuivre dans cette direction. Une équipe du Collège revient d'ailleurs d'Afrique, où elle a sondé le terrain en vue d'accueillir encore l'année prochaine près d'une centaine d'étudiants étrangers.

« Au Collège, 12 % de notre population étudiante vient de l'étranger, explique le directeur des services aux étudiants et étudiantes, René Dupuis. Dans l'ensemble des étudiants, 60 % sont des femmes. Cette proportion est à l'inverse chez les étudiants étrangers. » Dans la dernière année, la majorité provenaient du Sénégal, du Mali et de la France et étudiaient en administration des affaires et en informatique. C'est avec ce portrait général en tête que René Dupuis, le doyen de la Faculté des arts, Ibrahima Diallo et le Représentant du Bureau des gouverneurs, Youssef Bezzahou, et quelques autres membres de la communauté ont tenté, en mars, de « faire du recrutement » dans certaines régions africaines.

« On cherche à créer une réciprocité pour que des étudiants viennent ici, mais pour que les nôtres aussi profitent de cette chance, explique René Dupuis. On a environ six ou sept étudiants par année qui partent vers l'Afrique comparativement à une centaine qui viennent ici. On voudrait que ce soit plus équilibré parce que tout le monde peut tirer profit d'un échange du genre qui change notre façon de voir les choses. »

Le but de l'expédition était donc de connaître les réalités des étudiants qui choisissent le CUSB, rencontrer leur famille, les informer et surtout, créer des liens plus forts avec les communautés. « C'est difficile de concurrencer avec le Québec en tant qu'université francophone, ajoute René Dupuis. On mise sur le bilinguisme, l'accueil chaleureux de la communauté et le contexte multiculturel. »

L'équipe manitobaine a parcouru la Côte-d'Ivoire, le Sénégal, la Tunisie, le Maroc et le Mali. « On a rencontré des parents qui voulaient que leurs enfants viennent étudier ici, raconte-t-il. Des parents qui n'ont pas nécessairement les moyens, mais qui feraient d'énormes sacrifices pour leurs enfants. »

Plusieurs refus

Comme n'importe quel programme d'échange international, plusieurs personnes sont refusées, notamment pour des raisons financières.

« Ça coûte environ 20 000 $ par année pour étudier au Manitoba, explique-t-il. Une partie des familles ont les moyens, mais beaucoup ne les ont pas. »

L'ambassade doit aussi s'assurer des motivations des étrangers. Certains pourraient avoir l'intention de faire une demande de résidence permanente lors de leur séjour, ce qui ne plaît pas toujours au pays d'origine, selon René Dupuis.

« La majorité des étudiants préféreraient rester au pays, ajoute-t-il. Dans le fond, notre rôle à nous est de nous assurer que les étudiants réussissent bien chez nous, qu'ils soient bien, qu'ils s'adaptent. On n'a pas de contrôle sur le reste. »

Le CUSB songe aussi à miser sur la création de bourses pour faciliter l'accès à certains étudiants qui n'ont pas les moyens d'y étudier. Comme fait remarquer René Dupuis, «Ça serait avantageux pour nous et pour eux. »

AGRICULTURE

Mieux comprendre la production

C'est une première au Canada. L'Université du Manitoba compte ouvrir un centre éducatif qui porte sur les rudiments de l'industrie agricole, de l'étable et des champs à la table.

Nathalie FORGUES

L'agriculture occupe une place importante dans l'Ouest canadien. Plusieurs secteurs y sont exploités : élevage de bovins ou de porcs et grande culture. L'Université du Manitoba a donc choisi d'expliquer le fonctionnement de l'industrie agricole à l'aide d'un centre interactif qui devrait ouvrir ses portes en 2009.

« Durant le dernier siècle, la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'agroalimentaire de l'Université du Manitoba a été un leader dans la facon de trouver de nouvelles utilisations de ses ressources locales pour nourrir la population mondiale, affirme le vice-président académique, Robert Kerr. Développer des pratiques agricoles durables est parmi les objectifs du Centre national pour le bétail et l'environnement (1). »

Le Glenlea Farm Education Centre sera le premier centre éducatif du genre au Canada. Situé à 15 minutes au sud de Winnipeg le long de l'autoroute 75, il accueillera autant les étudiants, les producteurs, les représentants municipaux et provinciaux, les fournisseurs que le public en général. Le tout dans l'espoir d'accroître la compréhension, l'appréciation et le respect pour tous les gens du milieu.

Le centre ajoutera l'élément plus technique et pratique de la matière enseignée en classe. Il veillera à encourager la relève dans le domaine et les échanges internationaux. Il sera utilisé comme centre de formation pour les professeurs en sciences et salle de rencontres pour les organismes agricoles. Il accueillera jusqu'à 30 000 touristes par an.

Tous les aspects seront abordés, de la production à la vente. Une salle de démonstration avec maquettes et présentoirs va permettre aux visiteurs de mieux comprendre la chaîne alimentaire canadienne. Les gens pourront prendre place à bord de tracteurs et se familiariser avec la machinerie et la technologie utilisées pour les semences. Ils pourront aussi suivre la production porcine de la conception à la transformation et découvrir comment le porc est acheminé de la ferme à l'abattoir. Il y aura également un supermarché où les consommateurs pourront discuter avec les producteurs et en apprendre davantage sur la sécurité et la distribution alimentaire.

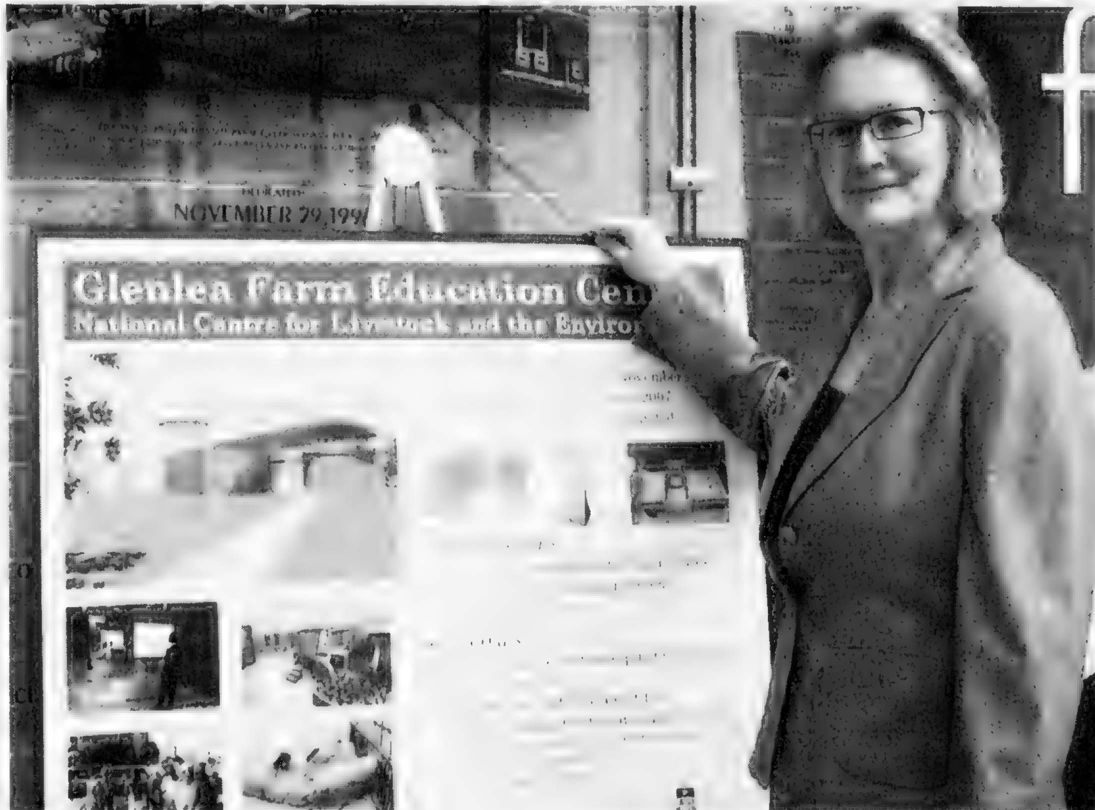


photo : Nathalie Forgues

Karin Wittenberg : « C'est une première pour une université canadienne. On ne veut pas seulement partager nos connaissances avec les étudiants, mais avec toute la communauté. On est prêt à relever le défi. »

Trois à quatre personnes travailleront au marketing et au développement de programmes au Centre Glenlea. « On espère que des bénévoles et des étudiants aideront à offrir des services d'interprétation, explique l'adjointe au doyen de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'agroalimentaire de l'Université du Manitoba, Karin Wittenberg. C'est une première pour une université canadienne. On ne veut pas seulement partager nos connaissances avec les étudiants, mais avec toute la communauté. On est prêt à relever le défi. »

Investissement provincial

Le gouvernement du Manitoba a annoncé un investissement de 900 000 $ pour l'élaboration du centre Glenlea. « C'est un outil important pour éduquer les gens de la ville au sujet de l'industrie agricole, avance la ministre de l'agriculture du Manitoba, Rosann Wowchuk. Le centre Glenlea va renforcer la position du Manitoba comme leader dans les sciences de l'agriculture et de l'agroalimentaire tout comme dans la recherche et le développement environnemental.

(1) Le Glenlea Farm Education Centre sera une composante du Centre national sur le bétail et l'environnement (National Centre for Livestock and the Environment). Ce dernier réunira des experts de divers milieux qui étudieront l'impact de l'élevage de bovins sur l'environnement pour développer des pratiques agricoles durables. Les études porteront sur les odeurs, la qualité de l'eau, les émissions de gaz à effet de serre et l'utilisation d'engrais et de pesticides.

Le coût total du projet est de 9 millions $, dont 4 millions $ pour le centre éducatif. Une collecte de fonds organisée par l'Université du Manitoba a déjà permis d'amasser 2,5 millions $. Les travaux de construction du centre Glenlea devraient débuter en 2008 et se terminer à la fin de la même année ou au début de 2009.

Gens d'ici

Un milieu de travail agréable

Guillaume DANDURAND



Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) a annoncé le 13 mars la nomination de Andrew Toffen au poste de directeur des services techniques.

Depuis 2001, Andrew Toffen est à l'embauche du CCFM. Il a occupé le poste d'adjoint à la direction au cours des quatre dernières années. Maintenant, il prend la barre des services techniques avec enthousiasme.

« Directeur des services techniques, ça sonne bien, non? » affirme Andrew Toffen.

Andrew Toffen a la responsabilité de préparer tout le matériel [illegible] par exemple à chacun des événements du CCFM.

Andrew Toffen a bien l'intention de poursuivre les efforts de son prédécesseur, Stéphane Laramée. Mais certains défis doivent être relevés. « Pour le moment, j'aimerais avoir un équipement technique pour chaque salle, explique-t-il. Comme ça, je n'aurais pas besoin de gaspiller de temps à déménager tout ça de salle en salle.

« Lorsque je me lève le matin, je me dis que c'est une joie de venir travailler ici, conclut Andrew Toffen. J'aime beaucoup le personnel du CCFM. C'est un milieu de travail sans stress et très agréable! »

CAISSES LA PRAIRIE

Une fusion en douceur

Les caisses populaires du Manitoba célèbrent leur 70e anniversaire. Pour souligner l'occasion, 13 d'entre elles se regroupent sous l'administration de la Caisse La Prairie.

Guillaume DANDURAND

La fusion des Caisses Provencher et La Vérendrye a donné naissance à la Caisse La Prairie le 1er mai. Munies d'un actif de 240 millions $, ces 13 institutions financières réparties dans plusieurs municipalités bilingues du Manitoba sont au service de 13 000 membres.

« La transition de la fusion des Caisses Provencher et La Vérendrye ne se fait pas que le 1er mai, rappelle le directeur général de la nouvelle entité, Paul Gilmore. Ça ne se fait pas du jour au lendemain. C'est un travail continu qui se poursuivra au cours des prochaines semaines. »

Paul Gilmore tient toutefois à rassurer ses membres. La Caisse La Prairie offrira un service de haute qualité. « Personne n'a perdu son emploi, explique-t-il. On a eu des repositionnements et il y a eu beaucoup de mouvements dans nos 13 succursales, mais tout le monde a gardé son emploi. »

La fusion des caisses Provencher et La Vérendrye s'est faite en douceur, peu de temps après leur assemblée générale annuelle (AGA).

AGA La Vérendrye

Les six succursales de la Caisse La Vérendrye ont vu leur actif grimper de 9 %, atteignant 98 millions $ en 2006. C'est ce qu'ont constaté les membres lors de l'AGA, le 24 avril. « Il s'agit d'une excellente augmentation, indique Paul Gilmore. On a lancé un « compte épargne avantage » qui continue à prendre beaucoup d'ampleur. » Ce nouveau type d'épargne aurait grandement contribué à l'augmentation des revenus de la Caisse La Vérendrye.

La Caisse La Vérendrye a aussi souligné ses nouveaux engagements communautaires. « On a accordé 20 000 $ pour la mise en place de la bibliothèque à Saint-Georges, souligne Paul Gilmore. La Vérendrye s'est aussi engagée à contribuer à hauteur de 12 000 $ à Francofonds pour quatre écoles, sur une période de cinq ans. Notre engagement est de 3 000 $ par école, si la communauté fait la même contribution. »



La Caisse Saint-Malo a ouvert ses portes pour la première fois en 1937. Aujourd'hui, cette succursale fait partie de la Caisse La Prairie.

Paul Gilmore souligne également le nouveau dessin qui figure sur les cartes de débit, une œuvre du Manitobain Hubert Théroux.

AGA Provencher

La Caisse Provencher a fait moins bonne figure que sa consœur. Son actif a progressé et atteint 140 millions $, soit une augmentation de 2,5 %. À titre comparatif, celui de la Caisse Provencher a augmenté de 7 % en 2005.

« Mais ce qui est intéressant, note Paul Gilmore, c'est que nous avons des actifs hors bilan de 14 millions $ cette année. Ça représente une hausse de 14 % par rapport à l'année dernière. » Ces actifs hors bilan sont majoritairement composés de fonds mutuels.

La Caisse Provencher s'est aussi engagée à financer le Paradis des pionniers, un projet de résidence pour personnes âgées à Saint-Jean-Baptiste. Environ 15 000 $ seront versés pour la construction du projet.

« Nous avons souligné le 70e anniversaire de la succursale Saint-Malo, relate Paul Gilmore. C'est la plus vielle institution de coopérative bancaire du Manitoba. À l'époque, la caisse Saint-Malo avait terminé sa première journée avec un actif se chiffrant à 61 $! »

INDUSTRIE PORCINE

Six mois néfastes

L'industrie du porc au Manitoba est-elle menacée?
Le moratoire imposé par la Province en novembre n'aide pas à rehausser son image auprès de la population.

Nathalie FORGUES

En novembre, la Province imposait un moratoire sur la construction ou l'agrandissement de porcheries. Depuis six mois, l'industrie du porc au Manitoba en subit les conséquences.

« La pause temporaire – la Province refuse de parler d'un moratoire – imposée par le gouvernement est ce qui va provoquer le plus de dommages à notre industrie, fait observer le président du Conseil du porc du Manitoba, Karl Kynoch. Pour le moment, les producteurs ne savent plus quoi faire pour rentabiliser leur entreprise. On doit attendre que la Commission de protection de l'environnement dépose son rapport et que le moratoire soit levé pour en savoir davantage sur la nouvelle règlementation. Les producteurs ont de la difficulté à prendre les bonnes décisions dans de telles circonstances. »

On commence déjà à ressentir les contrecoups. Certains producteurs préparaient le terrain pour le transfert de leur entreprise à leurs enfants. Dans bien des cas, il faut prévoir une augmentation de la production et apporter des modifications à la porcherie pour subvenir aux besoins de tous les membres de la famille

« Ce n'est tout simplement pas une option en ce moment, précise Karl Kynoch. On envoie les jeunes travailler dans les sables bitumineux en Alberta en attendant qu'ils aient la possibilité de travailler sur la ferme familiale. »



Le Conseil du porc du Manitoba a clos les consultations publiques de la Commission de protection de l'environnement, le 27 avril. Les six derniers mois ont été difficiles pour l'industrie du porc au Manitoba.

Les producteurs de porc ne sont pas les seuls à s'inquiéter de l'avenir de l'industrie. Certaines entreprises d'équipement de porcheries ont mis des employés à pied. D'autres ont fermé leurs portes par manque de travail. L'image projetée depuis six mois n'aide en rien à l'investissement.

« Quel genre de message est-ce qu'on envoie aux gens lorsqu'on prend une industrie qui emploie plus de 15 000 personnes et qu'on la ferme?, avance Karl Kynoch. Dans notre cas, on est plutôt en attente, mais on voit déjà les conséquences de la pause temporaire émise par la Province. »

Environnement

L'industrie porcine n'est pas insensible aux enjeux environnementaux. Le Manitoba est soumis à une série de règlements environnementaux municipaux, provinciaux et fédéraux. Par exemple, la Province règlemente l'épandage du fumier depuis 1998. Chaque année, les producteurs doivent soumettre des échantillons d'eau et effectuer des tests du sol. Il est donc fréquent de voir les producteurs adopter des pratiques favorables à l'environnement.

« On figure parmi les industries qui s'adaptent le plus aux changements, affirme Karl Kynoch. On regarde constamment comment on peut transiger avec tout ce qui touche l'environnement et les animaux. »

Le Conseil du porc du Manitoba a clos les audiences publiques de la Commission de protection de l'environnement, le 27 avril. Il recommande de ne pas imposer de nouvelles règlementations, mais plutôt d'offrir un appui financier aux producteurs pour se conformer aux règlementations qui entrent en vigueur depuis peu. Depuis novembre, les producteurs doivent se soumettre aux nouvelles règlementations du phosphore, ce qui représente un coût d'ajustement entre 18 millions $ à 28 millions $ par an.

« Comme producteurs, on attend avec impatience que la Commission présente son rapport et le soumette au gouvernement le plus tôt possible, indique Karl Kynoch. On veut que la Province retire sa pause temporaire pour qu'on puisse retourner le plus rapidement possible à nos affaires et planifier notre avenir. »

Sensibilisation

Le Conseil du porc du Manitoba attend aussi avec impatience l'ouverture du centre interactif Glenlea en 2009. Le centre agricole expliquera la production porcine de la conception à la transformation ainsi que la façon dont le porc est acheminé de la ferme à l'abattoir.

« Plusieurs consommateurs ne comprennent pas comment fonctionnent l'industrie porcine et la chaîne alimentaire, constate Karl Kynoch. Certains croient que la viande vient du Safeway ou du Superstore. Le centre Glenlea va expliquer comment ces produits sont reliés à la production agricole. En informant les gens sur nos pratiques et sur les moyens qui sont en place pour protéger l'environnement, on va minimiser les controverses. »

LA DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

est à la recherche

d'enseignantes et d'enseignants contractuels dans le cadre des programmes non crédités de français langue seconde pour offrir des cours de niveau avancé et des cours de perfectionnement. Selon le programme et les demandes, les cours peuvent avoir lieu le jour, en soirée ou le samedi.

Qualifications requises :

- diplôme universitaire en langue, en traduction, en éducation ou dans un autre domaine connexe;
- expérience dans l'enseignement du français langue seconde ou du français langue maternelle serait un atout;
- excellente connaissance du français.

Rémunération : à taux horaire

Critères d'embauche :

- engagement à suivre la formation théorique et pratique de la Division de l'éducation permanente.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement **le 18 mai 2007** au plus tard :



GISÈLE BARNABÉ, DIRECTRICE
DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 233-0210, poste 400
Télécopieur : 235-4489
gbarnabe@ustboniface.mb.ca
http://dep.cusb.ca

POSTE BILINGUE • VISITEUR/VISITEUSE À DOMICILE • *LES FAMILLES D'ABORD*

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)
Zone communautaire de Fort Garry / River Heights, 2735 Pembina

Les familles d'abord est un programme communautaire qui vise à promouvoir une croissance et un épanouissement sains des enfants en soutenant les familles dans leur foyer durant la grossesse et jusqu'à ce que les enfants atteignent l'âge de trois ou cinq ans. Le visiteur à domicile – Les familles d'abord doit se rendre fréquemment chez les familles qui ont été identifiées par une infirmière de la santé publique.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-dessus a été désigné bilingue.

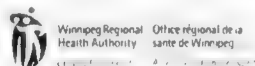
QUALITÉS REQUISES :

- Diplôme d'études secondaires, test d'équivalence d'études secondaires ou une formation acceptable.
- Expérience dans le domaine de l'épanouissement de l'enfant, expérience ou orientation professionnelle dans les domaines de la santé, des services sociaux ou de l'éducation.
- Capacité de parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Expérience dans le domaine des visites à domicile en travaillant dans des milieux culturels différents avec des familles ayant de jeunes enfants.

Nous n'acceptons aucune demande d'emploi après la date limite.

Salaire : 12,67 $ à 15,84 $ l'heure MGEU

Date limite des demandes : le 15 mai 2007
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae portant la mention offre d'emploi n° de concours 2007-479, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche de

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN et LPN
pour des postes à temps partiel et occasionnel

et du

PERSONNEL OCCASIONNEL
dans les fonctions d'aide diététique, d'entretien ménager et d'aide en soins de santé

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C9
lperrin@sehealth.mb.ca



Appel de candidatures

Le Service d'animation culturelle (SAC)
est à la recherche
de personnes dynamiques et responsables.

Poste : Coordonnatrice ou coordonnateur des médias étudiants - le journal étudiant *Le Réveil* et la radio universitaire *CBAU*

Fonctions :
Rechercher des sources de financement.
Préparer les demandes de financement.
Représenter les médias étudiants.
Assurer toute facturation.
Faire les suivis associés à la vente de publicités.
Agir en tant que liaison avec l'animateur culturel
Appuyer le recrutement de bénévoles

Qualification : La coordonnatrice ou le coordonnateur doit avoir un bon sens de l'organisation et de la gestion. Elle ou il doit avoir de l'entregent et une excellente connaissance du français oral et ecrit.

Salaire : 10 $ par heure - 12 h par semaine

Durée du contrat : 32 semaines à partir du 3 septembre 2007

Horaire de travail : Flexible

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le vendredi 25 mai 2007** à :

M. Christian Perron
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Courriel : cperron@ustboniface.mb.ca
Téléphone : 237-1818, poste 439





Appel de candidatures

Le Service d'animation culturelle (SAC)
est à la recherche
de personnes dynamiques et responsables.

Poste : Coordonnatrice ou coordonnateur de la programmation pour la radio étudiante *CBAU*

Fonctions : Exécuter toutes les tâches associées à la programmation quotidienne et aux projets spéciaux tel que :
- préparer l'horaire de production;
- recruter les animateurs bénévoles;
- assurer la formation des animateurs;
- assurer la qualité des émissions;
- gérer la base de données;
- gérer la feuille de route électronique.

Qualification : La coordonnatrice ou le coordonnateur de la programmation doit avoir des aptitudes pour l'informatique et la technique. Elle ou il doit avoir un intérêt dans le domaine des communications et une très bonne connaissance du français oral et écrit.

Salaire : 10 $ par heure – 12 h par semaine

Durée du contrat : 32 semaines à partir du 3 septembre 2007

Horaire de travail : Flexible

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le vendredi 25 mai 2007** à :

M. Christian Perron
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Courriel : cperron@ustboniface.mb.ca
Téléphone : 237-1818, poste 439

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

est à la recherche d'un(e) enseignant(e) bilingue (français et anglais) pour combler un poste à temps plein permanent au programme d'immersion en **Orthopédagogie**
L'entrée en fonction se fera le 5 septembre 2007.

Qualifications : La personne choisie doit détenir un certificat d'enseignement valide avec spécialisation en orthopédagogie ou en éducation speciale

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes interessées sont priées de poser leur candidature en visitant notre site Web qui se trouve à www.pembinatrails.ca (cliquez sur 'Employment Opportunities'). Poste numéro 04-005-VM1

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes qui seront convoquees à une entrevue

Date de clôture :
Le 14 mai 2007



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) de maternelle** **Contrat permanent 100 %**
OÙ :	Ecole communautaire Saint-Georges Saint-Georges (Manitoba) Odile Dubé, directrice par intérim
N° DE TELEPHONE	(204) 367-4224
DATE LIMITE :	Le 16 mai 2007
POSTE	**Enseignant(e) • Matières variées** **Contrat permanent 100 %**
OU	Ecole Roméo-Dallaire Winnipeg (Manitoba) Gérard Massé, directeur
N° DE TELEPHONE	(204) 885-8000
DATE LIMITE :	Le 16 mai 2007
POSTE :	**Enseignant(e) élémentaire** **Contrat permanent 100 %**
OU :	Ecole Jours de Plaine Laurier (Manitoba) Denis Dragon, directeur
N° DE TÉLEPHONE :	(204) 447-3364
DATE LIMITE :	Le 16 mai 2007
POSTE :	**Enseignant(e) 5e année** **Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École Saint-Joachim La Broquerie (Manitoba) Luc Brémault, directeur
N° DE TELEPHONE :	(204) 424-5287
DATE LIMITE :	Le 16 mai 2007
POSTE :	**Technicien(ne) de bibliothèque** **7,00 heures par jour**
OÙ :	École Précieux-Sang Winnipeg (Manitoba) Elaine Lévesque, directrice
N° DE TÉLEPHONE :	(204) 233-4327
DATE LIMITE :	Le 16 mai 2007

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

LISE DELEURME COMPTABLE AGRÉÉE INC.

AIDE-COMPTABLE / AIDE ADMINISTRATIVE

(permanent, temps plein)

Les tâches comprennent :

- gestion de bureau;
- réception;
- diverses tâches administratives;
- tenue de livre pour une grande variété de clients;
- compilation de papiers de travaux pour la préparation des états financiers mensuels et annuels;
- préparation de déclarations d'impôts individuelles et des corporations.

Qualifications requises :

- diplôme en administration des affaires ou deux ans d'expérience dans le domaine de comptabilité;
- doit être bilingue (français et anglais);
- bien connaître les programmes Microsoft Word et Excel;
- connaissances du programme QuickBooks est un atout;
- doit avoir bon esprit d'organisation;
- capable de travailler de façon indépendante.

Le salaire est à négocier selon l'expérience.

Date limite : le 16 mai 2007

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à :

Lise Deleurme, comptable agréée
C.P. 266
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Nous regrettons, mais seulement les candidat(e)s choisi(e)s seront contactés.



Nous sommes
à la recherche d'un(e)
représentant(e)
services aux clients
à temps plein.

Le poste exige de l'expérience dans le domaine du service à la clientèle, une bonne connaissance du français et de l'anglais, et préférablement une certification de IWS (Autopac).

Veuillez faire parvenir
votre curriculum vitae à :
L. Carrière.
Télécopieur :
(204) 233-4434
Courriel :
louise@pmedesaulniers.ca

Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.

DEGAGNE MOTORS

cherche un(e)
agent(e) d'accueil
pour :

- prendre les appels;
- accueillir les clients;
- sortir les factures pour les clients;
- conduire les clients à la maison ou au travail.

Les candidat(e)s devront avoir :

- une connaissance des véhicules;
- un permis de conduire valide;
- de l'entregent.

Veuillez contacter
Claude ou Donald
Téléphone : 237-9315
Télécopieur : 237-3967
Courriel : degagnem@mts.net
ou bien en personne
au 366, rue Marion
Winnipeg



JOHNSTONGROUP

Johnston Group est l'un des premiers administrateurs de régimes du Canada, offrant des services d'administration d'assurance collective et des services connexes à plus de 23 000 entreprises et à leurs employés.

Notre croissance continue nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones. Nous sommes à la recherche de personnes fiables pour occuper les postes administratifs suivants :

Analyste en avantages sociaux

Le candidat idéal analysera et interprétera l'information financière pour la préparation des soumissions pour les nouvelles affaires. Il analysera également les résultats techniques, préparera les rapports financiers annuels et correspondra avec les assureurs et les conseillers.

Évaluateur des sinistres d'invalidité

Le candidat idéal évaluera les demandes de règlement en assurance invalidité de courte durée par l'examen des renseignements médicaux et déterminera l'admissibilité. Il communiquera directement avec les participants, les administrateurs de régime, les médecins et les compagnies d'assurance pour obtenir les renseignements médicaux supplémentaires nécessaires à l'évaluation de la demande.

Évaluateur des demandes de règlement

Le candidat idéal évaluera les demandes de règlement en assurance maladie et en assurance soins dentaires et déterminera l'admissibilité. Il répondra également aux demandes téléphoniques des participants et des fournisseurs concernant les demandes de règlement et les paiements.

Vous devez posséder de très bonnes connaissances du français écrit et oral, une attitude positive et dynamique, la capacité de bien travailler en équipe ou indépendamment ainsi qu'un excellent sens de l'organisation. **Bien que posséder de l'expérience dans ce domaine soit un atout, nous sommes prêts à former les personnes qui démontrent une volonté d'apprendre et qui désirent accroître leurs connaissances.**

Johnston Group Inc. est très fière d'être parmi les lauréates pour une sixième année d'affilée au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons un salaire concurrentiel, d'excellents avantages sociaux ainsi qu'un milieu de travail stimulant. Si vous désirez avoir l'occasion de vous joindre à cette entreprise exceptionnelle et de participer à sa croissance future, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais à la directrice des ressources humaines :

Diane Mann
Johnston Group Inc.
582, rue King Edward
Winnipeg (Manitoba) R3H 0P1
Télécopieur : (204) 774-6698



Johnston Group remercie tous et toutes les candidat(e)s, mais ne communiquera qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.



VIA TVA est une série magazine de 52 émissions diffusées tous les samedis au réseau national de TVA et destinée à favoriser la connaissance de la francophonie hors Québec à l'échelle nationale

Nous sommes à la recherche de

RECHERCHISTES

Exigences

- assister à la réalisation de l'émission VIA TVA,
- possibilité de réaliser quelques reportages sur le terrain
- assister aux réunions de production;
- assurer la recherche des sujets pour l'emission,
- reviser et ecrire les synopsis des reportages,
- rédiger et envoyer les communiqués hebdomadaires,
- réviser le scénario pour chaque émission;
- assurer la recherche des archives visuelles,
- bonne maîtrise du français à l'écrit et à l'oral,
- monter un réseau de personnes ressources pancanadien.

Exigences :

Les personnes recherchées doivent avoir une bonne connaissance de la francophonie canadienne. Elles doivent avoir la capacité de travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative. Elles doivent posséder de l'entregent et avoir d'excellentes habiletés de communication. Un excellent sens de la synthèse, respecter les échéanciers et de bonnes connaissances d'informatiques sont un atout.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Durée de contrat : à déterminer

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae d'ici **le 14 mai 2007** soit par courriel spoirier@productionsrivard.com ou par la poste à l'adresse suivante

Les Productions Rivard
Sandra Poirier
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées

VIA TVA est une production de **Les Productions Rivard**



Les Boutons d'Or Inc.

recherche des

éducateur(trice)s
au niveau II ou III

Deux postes à combler

éducateur(trice)
pour la prématernelle
du début octobre 2007
à la fin mai 2008

éducateur(trice)
avant et après l'école
du début septembre 2007
à la fin juin 2008

Il serait possible de combiner ces postes

Compétences requises :

- langue française parlée et écrite
- cours de premiers soins et RCR

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae **avant le 18 mai 2007** à l'attention de :

Madame Tammy Vachon
Les Boutons d'Or Inc.
Case postale 693
Île-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0

La prochaine étape de votre carrière?



SPÉCIALISTE, DEMANDES DE RÈGLEMENT (bilingue)

Vous gérerez des dossiers de demande de règlement pour l'assurance invalidité en étudiant les renseignements qu'ils contiennent et en déterminant la situation des demandes de règlement. Vous assurerez la liaison avec des médecins, des titulaires de police, des membres du personnel et des avocats. Vous désirez occuper un poste qui vous donne l'occasion de communiquer en anglais et en français.

Vous détenez un diplôme d'études postsecondaires, vous faites preuve de solides aptitudes pour la communication verbale et écrite et d'un excellent esprit d'analyse. Enfin, vous possédez une solide connaissance pratique du logiciel Word.

Franchissez la prochaine étape.
Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont maintenant affichées sur notre site Web, à l'adresse: **www.lagreatwest.com**. Veuillez consulter notre section Possibilités d'emploi et postuler en ligne d'ici **mercredi le 16 mai 2007**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

La Great-West
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.lagreatwest.com



Cour provinciale du Manitoba

JUGE À LA COUR PROVINCIALE À WINNIPEG
(2 postes à pourvoir)

Le Comité de nomination des juges invite les personnes qualifiées désirant devenir juge à la Cour provinciale du Manitoba, à Winnipeg, à poser leur candidature. Il y a actuellement deux postes à combler à Winnipeg. Les personnes qui possèdent une très bonne connaissance du français et de l'anglais et qui peuvent travailler dans ces deux langues seront considérées en premier lieu.

Le Comité de nomination des juges a la responsabilité de soumettre au procureur général une liste comportant le nom d'au minimum trois personnes et d'au maximum six personnes pour ce poste.

Les personnes intéressées doivent avoir pratiqué le droit à titre d'avocat pendant au moins cinq (5) ans au Manitoba, être membre en règle de la Société du Barreau du Manitoba et avoir le droit d'exercer à titre d'avocat dans cette province.

Le mandat du Comité de nomination des juges est d'évaluer l'excellence professionnelle, la connaissance de la collectivité et les qualités personnelles des candidats, tout en tenant compte de la diversité de la société manitobaine (C275 – *Loi sur la Cour provinciale*).

Les personnes intéressées doivent être prêtes à résider à Winnipeg et être capables et désireuses de se rendre en automobile et en petit aéronef dans les cours de circuit de la province.

Les personnes choisies auront entre autres comme responsabilités judiciaires de traiter des affaires criminelles et des affaires relatives à la protection de l'enfance.

Pour obtenir un *Formulaire de renseignements sur les candidats à la magistrature*, communiquez avec le bureau suivant :

Président, Comité de nomination des juges
Cour provinciale du Manitoba
408, avenue York, 5e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P9

Téléphone : (204) 945-2463
Télécopieur : (204) 945-0552
Courriel : Michelle.Bacon@gov.mb.ca

DATE LIMITE DE DÉPÔT DES CANDIDATURES : LE 18 MAI 2007

VEUILLEZ INDIQUER LE NUMÉRO DE CONCOURS : 01-2007F

NOEL HOGUE

Tu veux nous voir et on veut te voir.



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2007. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2007, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 12 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 14 $ de l'heure).
397-

SERVICES PAYSAGERS : «Power rake », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
422-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT : « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
430-

ANIMATEUR(TRICE)S DE FOULE. Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateur(trice)s d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
436-

Canuck
Home Improvements

SERVICES DE MENUISIER homme à tout faire bilingue. Appelez Ron Legal au 471-8547. 20 ans d'expérience.
435-

VENTE DE GARAGE : Le samedi 12 mai de 9 h à 16 h. Organisée par les Chevaliers de Colomb de Saint-Norbert. Dans le sous-sol de l'église au profit d'une œuvre de charité.
453-

RECHERCHE

NANNY/GARDIENNE à temps partiel. Débutant immédiatement. Références nécessaires. Permis de conduire préférable. Contactez Anita au 661-6514.
451-

À VENDRE

TERRAIN À VENDRE : Plage Albert. 100' X 200'. Propre et prêt à construire. Bien boisé pour obtenir ombre et intimité. Service électrique de 200 amp. Fosse sceptique. 35 000 $. Contactez Don au 367-8993 ou cellulaire : 345-4025.
446-

À LOUER

À LOUER : Maison très propre à Saint-Boniface, 135, rue Dupont, 1 800 pi² de 4/5 chambres, 3 salles de bain à trois pièces, meublée entièrement. Alarme, garage, stationnement et jardin. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible pour un an du 15 juillet 2007 au 15 août 2008. Seulement 1 200 $/mois plus services). Gilles Beaudry 233-9393.
439-

CHALET À LOUER : Plage Albert, 3 chambres à coucher, 450 $/semaine. Appelez au (204) 326-9630.
449-

APPARTEMENT DE 3 CHAMBRES À COUCHER DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT. 5 minutes du CUSB, 2 entrée privées, 2 étages, spacieux. Stationnement pour 2 voitures. Autobus en face. Buanderie sur les lieux. 895 $/mois + électricité. Tél. : 255-1578.
450-

À LOUER : 1 chambre à coucher. Aulneau et Despins. Près du CUSB. Disponible immédiatement. 435 $/mois comprend tous les services. Tél. : 255-1578.
452-

À LOUER : Garçonnière meublée pour personne âgée. 350 $/mois tout compris. Contactez le 233-2171.
454-

À LOUER : Chalet Plage Albert, 3 chambres à coucher, tout près du lac, pas d'animaux domestiques. Tél. : 233-1911.
455-

Nécrologie

Aline Brunet
(née Hébert)
1922-2007



Aline Brunet a rejoint son époux Pierre devant l'Éternel ce vendredi 27 avril. Mariés depuis 57 ans, Pierre n'était guère parti depuis un mois qu'elle est allée le retrouver. Aline est née en Saskatchewan, deuxième fille d'Annette Dubuc et de Stolanus Hébert. Ayant connu la misère des années trente sur la ferme familiale à Radville, son désir de s'éduquer l'a menée à Saint-Boniface, où ses efforts furent couronnés par son admission à l'école Normale en 1939. Elle ira enseigner dans divers villages de la province jusqu'à son mariage en 1949. Suivent des années consacrées à sa famille avant de renouer avec l'enseignement, carrière reprise avec enthousiasme. Une belle et longue retraite à l'Accueil Colombien s'ensuit jusqu'à ce que son état de santé la mène au Centre Taché.

Une profonde foi chrétienne éclaira chaque aspect de la vie d'Aline. L'Église et plusieurs organismes ont pu profiter d'un engagement et d'actions qui ne se comptent pas. Perfectionniste, Aline entreprenait ses projets – et ils étaient nombreux – avec une énergie remarquable. Touche-à-tout passionnée, tout lui réussissait. Une fois décidée, rien n'était à son épreuve. Son appétit pour la culture était vorace. De plus, elle ne pouvait s'empêcher de partager son enthousiasme pour la musique, les lettres et les arts : en premier lieu avec ses enfants, et puis avec des vagues successives d'élèves, principalement au Collège Louis-Riel. Plusieurs de ces élèves furent touchés par son ardeur et par sa compétence.

Aline laisse dans le deuil ses enfants Bernard (Joanne Doucet), Jean-Pierre (Gisèle Champagne), Marie, Monique (Bernard Boulet), Charles (Gisèle) et Suzanne (Dennis Paulley); ses sœurs Rollande Guilbault et Irène Titus; ses frères Louis et Maurice Hébert; et 19 petits-enfants.

Les prières ont eu lieu en la Maison Funéraire Coutu, 680, rue Archibald, le mardi 1er mai, dès 19 h 30. Le lendemain ont eu lieu les funérailles, célébrées en la Cathédrale de Saint-Boniface, à 10 h 30. L'inhumation au Cimetière de Saint-Boniface a suivi la célébration. Veuillez compenser l'envoi de fleurs par un don en son nom au Centre Taché, en reconnaissance pour les soins attentifs prodigués pendant tant d'années.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.L.P.I.

Coût des Prières au Sacré-Cœur

Sans photo : 22,26 $
Avec photo : 37,10 $



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.L.

Chronique **RELIGIEUSE**

MGR ALBERT FRÉCHETTE, P.H.

Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde

Quand le rideau se lèvera enfin et que nous verrons tout à découvert, nous n'en croirons pas nos yeux! Nous en serons éblouis éternellement! Quelle lumière éclatante ce sera!

Tu étais bien là! C'était bien toi! Avec nous, sur notre route!

Si nous ne sommes pas fils et filles de lumière, nous sommes tristement fils et filles des ténèbres. Et nous faisons quotidiennement l'expérience de la lourdeur, de la routine, de l'incompréhension de notre pauvre humanité laissée pour compte. Pauvres fils et filles d'Adam. Quel héritage ils nous ont laissé! La dernière des obscénités, c'est le suicide, suivant 32 meurtres. Pensons à Virginia Tech! Et pleurons!

C'est bien le lourd poids de notre héritage de péchés qui nous appesantit au sol et qui nous écrase. Plus d'horizon! Rien que ce si triste, si étroit et si petit agenda terrestre.

Si nous nous mettions à espérer et à nous approprier vraiment notre héritage baptismal, voilà que nous nous mettrions à découvrir ce qu'il n'est pas donné à nos yeux humains de percevoir... à peine de soupçonner!

L'enfant porté au baptême serait si beau à nos pauvres yeux qu'on lirait comme si de rien n'était, dans ses traits, le visage de Dieu, son Père.

Ce même enfant va grandir; il est de plus en plus beau. En le voyant, on pense de plus en plus à Dieu. Le petit va s'ouvrir à son tour au Seigneur. Les parents, les parrain et marraine ainsi que toute la famille et la paroisse le Lui présente.

L'enfant trouve sa place à la table de Dieu. Et Dieu est heureux. Il n'y a pas de plus grande joie pour un père et une mère que de contempler tous leurs enfants autour de la table familiale.

Cet(te) enfant a les allures de la famille, des allures de son Père. Il (elle) est tout(e) rempli(e) de la ressemblance même de son Père, de l'Esprit, qui est le Don de son Père *(confirmation)*.

Arrivés à l'âge des amours, le jeune garçon et la jeune fille découvrent dans l'émerveillement une attirance semblable à ce que l'on lit dans le *Cantique des Cantiques* 8, 6: « L'amour est fort comme la Mort, la passion inflexible comme le Shéol. Ses traits sont des traits de feu, une flamme de Yahvé. Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves le submerger. »

Le jeune homme et la jeune femme font la découverte de l'éternité. Ils sont faits l'un pour l'autre. Ils sont suprêmement malheureux à distance l'un de l'autre. Ils apprendront que pour être heureux ils devront dorénavant être ensemble, vivre ensemble, tout marier : corps, esprit, âme, cœur dans un quotidien très exigeant. Ils se sentiront appelés à vivre l'un pour l'autre, à mourir l'un pour l'autre dans la plus grande des générosités possible.

Dans leur mariage, ils vont découvrir de plus en plus Dieu présent, Dieu à leur recherche. Le grand Cardinal Newman intitulait son célèbre poème au sujet de ce Dieu follement amoureux, en L'identifiant à ce lévrier éternellement lancé à la recherche de l'humanité : « The Hound of Heaven ».

Et ils vont se mettre à apprendre à partir de leur expérience d'amour humain que Dieu, bien avant eux, jouit et souffre d'une incontournable attirance envers l'humanité. Il n'a qu'un désir : vivre éternellement en alliance avec elle. Ils vont apprendre combien ils ressemblent à Dieu jusqu'aux si intimes et si intenses pulsions de leurs amours humaines.

À sa bien-aimée qu'est l'Église, le Seigneur Jésus ressuscité ne cessera d'adresser plein de signes. Dans notre jargon catholique, nous disons « sacrements ». L'Église en identifie **7**... c'est le chiffre qui contient traditionnellement une valeur d'infinité. Dieu ne nous donne-t-il pas des millions de signes de son amour et de sa présence? Emmanuel! Dieu-avec-nous... pour ne plus jamais nous quitter.

Il nous accompagne. Nous sommes petits, nous grandissons, nous tombons sous le poids du péché, Il nous relève et nous époussette *(sacrement de la réconciliation)*. Nous sommes malades, Il nous touche et nous guérit *(sacrement de l'onction des malades)*.

Enfin, quand la mesure humaine est pleine, il nous donne le viatique *(for the road!* disent si bien les anglophones) pour que nous soyons forts afin de voyager le dernier petit bout de chemin à faire, le passage *(la Pâque)* vers le Royaume où le Père nous attend pour une éternité de bonheur avec Lui. Il a tout préparé pour nous y accueillir : le banquet et notre propre place dans Sa maison.

Saint Paul a compris. Il parle du corps mystique. Le Christ est la tête... l'Église, ses membres. Le Christ-ressuscité assure par les sacrements des Saints-Ordres que son Église va toujours pouvoir percevoir qu'Il est présent et qu'Il agit par amour pour nous sauver, en voyant son apôtre, l'évêque, qui la rassemble, elle, son Église. Ne le voyez-vous pas dans le mystère eucharistique? Ne l'entendez-vous pas?... *ceci est mon corps...ceci est mon sang*? Ne l'entendez-vous pas lorsque le pasteur *(évêque-prêtre-diacre)* proclame la bonne nouvelle?

L'apôtre Thomas n'y était pas, nous racontait saint Jean *(20, 19-31)* dans son Évangile du deuxième dimanche de Pâques, quand Jésus ressuscité apparût aux siens. **Huit jours plus tard**, Thomas était du nombre. Déjà, dès le départ, se dessine le rythme du nouveau temps de l'Église, inauguré le jour même de la Résurrection du Seigneur, le Jour de Pâques. Et depuis, ce sera tous les **dimanches**, tous les huit jours, que le Ressuscité nourrira ses disciples à travers les générations qui succéderont à la première, et qui nous rejoignent.

C'était bien toi? Naviguant à tâtons, dans la pénombre, dans ce monde, l'éclairage de notre foi peut à peine nous indiquer le chemin. Sa lumière est si faible! Les disciples sur la route d'Emmaüs ne L'ont pas reconnu; et pourtant le Ressuscité a longuement marché et parlé avec eux. Ils l'ont reconnu enfin quand à la table Il « rompit le pain et le leur partagea ».

Des « flashs » ! C'est comme ça pour nous aussi.

Jésus nous l'avait bien dit qu'il en serait ainsi *(Mt 25)*. Vous serez tellement surpris, au jugement dernier; vous n'en croirez pas vos oreilles, avait-Il déclaré! Vous avez donné à boire, à manger... vous avez visité les malades et les prisonniers... c'était Moi!

Pas possible! Comment se fait-il que tous ne l'ont pas reconnu?! Nous avons bien les yeux que nous avons!

Gardons nos lampes allumées! Nous sommes en route, véritables pèlerins de la foi. Veillons! C'est le temps de l'Église, le temps de la foi. Celui que l'on croyait mort, est ressuscité. Celui que l'on ne voit pas, est toujours là parmi nous. Il marche avec nous!

Réjouissons-nous et célébrons notre foi! Heureux ceux qui croient sans avoir vu!

HISTOIRE MILITAIRE

L'expérience de Vimy

Cadet de la marine, Austin Beauchemin a 12 ans. Ce qui ne l'empêche pas d'encourager les Canadiens, quel que soit leur âge, à réfléchir davantage au sacrifice ultime de nos soldats, en 1914 ou en 2007.





Photos : Gracieuseté Cadets de la marine

Les cadets de la marine canadienne du Corps de Daerwood, à Selkirk, ont participé aux cérémonies officielles marquant le 90e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy. En médaillon : Austin Beauchemin.

Daniel BAHUAUD

Du 2 au 9 avril, 32 Manitobains, cadets de la marine canadienne, se sont rendus en France pour participer aux cérémonies entourant le 90e anniversaire de la Bataille de Vimy. Austin Beauchemin y était.

« Nous avons participé au défilé du 8 avril, explique le cadet, membre du Corps Daerwood de Selkirk. Nous étions les seuls cadets de la marine du Manitoba à y être. C'était tout un honneur. Nous avons marché pendant très longtemps, puis il a fallu demeurer au garde-à-vous pendant plusieurs heures! C'était une cérémonie très solennelle. »

Austin Bauchemin a également visité le monument et le musée de Vimy. « Au musée, on nous a expliqué l'importance de la bataille de Vimy, explique l'adolescent originaire d'Île-des-Chênes, qui fréquente l'École secondaire de Selkirk. Les Canadiens ont été les seuls soldats qui ont réussi à prendre la colline de Vimy des Allemands et à gagner la bataille. Mais ça a été une bataille sanglante. Il y a eu beaucoup de morts. »

Membre des cadets de la marine depuis un an, Austin Beauchemin a pu, en France, réfléchir au sacrifice des soldats canadiens de Vimy et d'ailleurs en Europe. « Nous avons visité les plages de Dieppe et du débarquement en Normandie, explique-t-il. Ce sont des sites rattachés à la Deuxième Guerre mondiale. Nous avons aussi vu la région des Flandres où tant de Canadiens sont morts lors de la Première Guerre mondiale. J'ai vu les tombes et j'en suis toujours bouleversé. C'est vraiment incroyable qu'un Canadien se soit rendu en Europe se battre et mourir pour défendre son pays. »

Le séjour en Europe a également permis aux cadets de faire du tourisme et, plus important encore, de nouer des liens d'amitié avec des cadets d'autres régions du pays.

« J'ai beaucoup aimé voir la tour Eiffel, souligne Austin Beauchemin. Et les grandes cathédrales m'ont impressionné. Mais en plus, j'ai eu la chance de rencontrer le groupe de cadets de Whitehorse. Nous étions partout ensemble et je me suis fait de bons amis. Je les reverrai cet été puisque mon corps de cadets ira en Colombie-Britannique en juin et juillet pour faire de l'entraînement sur des champs de tir et en mer. J'ai hâte d'apprendre à faire de la voile. Je veux rester longtemps avec les cadets. C'était amusant de partir en voyage, d'embarquer dans un avion pour la première fois, de visiter des sites historiques et rencontrer de nouveaux amis. Je partirais demain pour l'Europe si c'était possible! Sauf qu'il faut s'habituer aux changements d'heure. De retour à Winnipeg, j'étais pas mal fatigué! »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

SERVICES

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La Liberté

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

☐ Visa :

☐ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4